

Une renarde vaut
un panier d'œufs
frais – *una volpa
vale un cestino di
uova fresche*

Alicia Arco
Mémoire mention Art - La Fabrique
suivit par anne laforet
2022-2023

«Aller faire des oeufs» ou «partir dans les maisons faire les oeufs», signifie toquer aux portes des voisines et montrer par une preuve vivante ou morte que l'on a réussi à mettre en captivité ou tuer une renarde et obtenir en échange un panier d'oeufs frais. Bien après Roma, dans les montagnes qui se trouvent entre Sora et Cassino, on a coutume d'offrir des oeufs aux personnes qui attrapent des renardes, c'est signe que les poules seront en sécurité les jours à venir.

Giovanni Raso raconte

«La première fois, on est allé avec le frère de ma femme, on a fait toute la montagne, on a ramassé cent-soixante-dix oeufs, après on l'a partagé. La renarde, je la mettais toujours attachée, iel était petite, iel était pas grosse grosse. Alors des fois, quand on faisait la montagne, moi je la prenais, je l'ai gardé deux, trois ans, une fois, en bas dans le village, on est allé faire les oeufs avec un cousin mais on en a fait pas beaucoup.»

1-21	Notice du mémoire
6-9	<i>Comment suis-je devenue une récupératrice ?</i>
10-11	<i>A propos des interludes</i>
12	<i>Typologie des images convoquées</i>
12-21	<i>Lexique</i>
22-23	<i>Une chienne enragée</i>
24-75	A - « Les formes qu'inventent la précarité »
24-83	<i>Etude de cas : la tomate en conserve dans les communautés italiennes en région Auvergne-Rhône-Alpes</i>
85	Récoltes
86-89	<i>L'esprit récupérateur, un muscle attentionné</i>
71	La « machine à machiner le blé »
72-75	<i>Architectures dédiées au stockage, les limites économiques des échelles et du temps</i>
76-80	<i>Les frelons, les guêpes, les mouches et le figuier : déplacer des habitant-es équivaut à en déplacer d'autres</i>
83-91	B - Décentrer le vocabulaire
83-89	<i>Collecte de quelques mots de vocabulaire ciociaro</i>
89-91	<i>Le vocabulaire des Récupérathèques</i>
105-127	C - Se mobiliser, déconstruire, chercher
105-108	<i>Rassembler les @petitsboutsdobois, faire des nœuds</i>
92-102	<i>Zuzi est mort, les chien-nes se dispersent</i>
108-125	<i>Contribuer à la déconstruction des écoles</i>
126-127	<i>Pédagogies de l'expérience - recherche action</i>
128-129	<i>Zuzi dans le bosquet, deux piqûres de serpent : « langue de chien-ne, langue de médecin »</i>
130-132	<i>lanucia la cartagna</i>
134-147	Bibliographie

[-] Sur votre droite se trouve le sommaire qui vous accompagnera tout au long de votre lecture.

[-] En ouvrant la petite pochette couverture où est inscrit le sommaire, vous trouverez trois posters qui appuient la lecture de la partie A - « Les formes qu'invente la précarité »* p. 24 à p. 65.

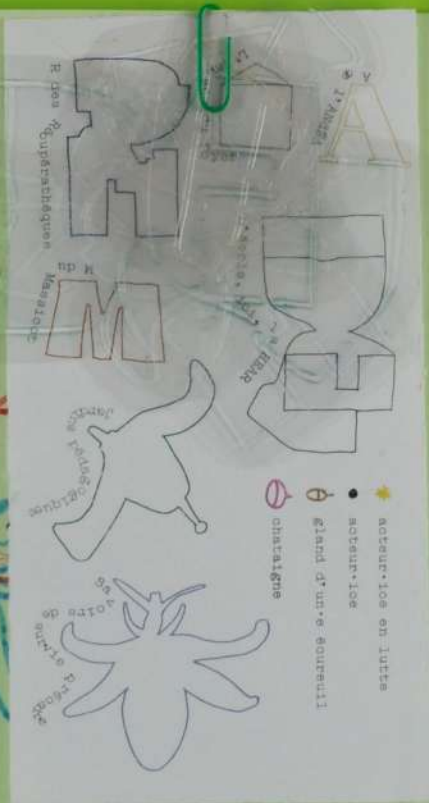
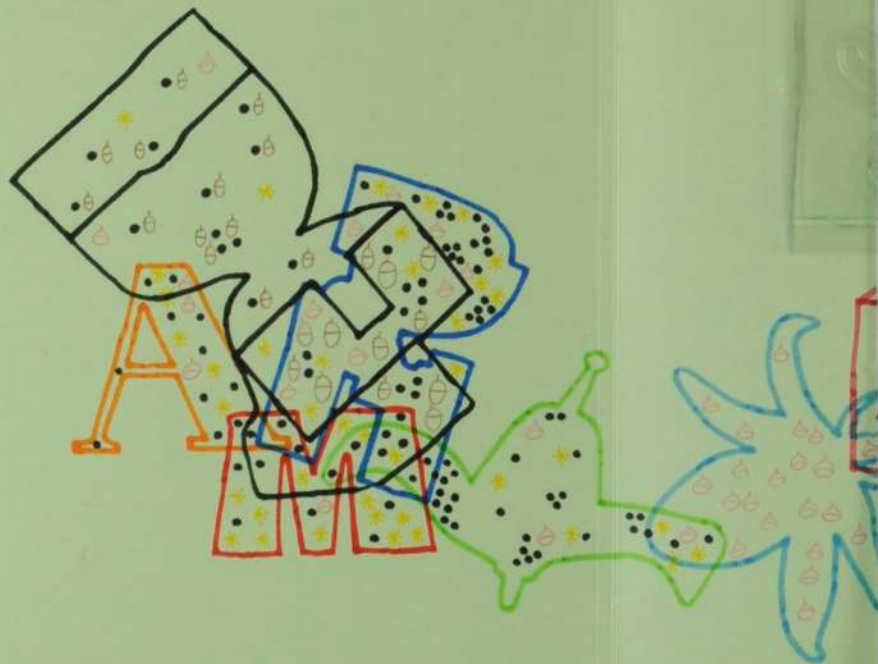
* TSING LOWEN-
HAUPT Anna, *Le champignon de la fin du monde, les empêcheurs de penser en rond* / La Découverte, août 2017.

[-] Une fois la couverture entièrement déployée, vous pouvez prendre connaissance d'un diagramme qui parle du paysage de ce mémoire et qui inclut certains mots du Lexique^[*].

[*] Les mots encadrés sont des mots définis dans le Lexique qui se trouve de p. 12 à p. 20.

[-] Ce qui est entre [] présente la personne en question.

[-] Les mots encadrés en pointillé sont des mots définis dans la partie B - Décentrer le vocabulaire - Collecte de quelques mots de vocabulaires ciociaro p. 83 à 91.



[] Sur votre droite se trouve le sommaire qui vous accompagnera tout au long de votre lecture.

[] En ouvrant la petite pochette couverture où est inscrit le sommaire, vous trouverez trois posters qui appuient la lecture de la partie A - « Les formes qu'invente la précarité »* p. 24 à p. 65.

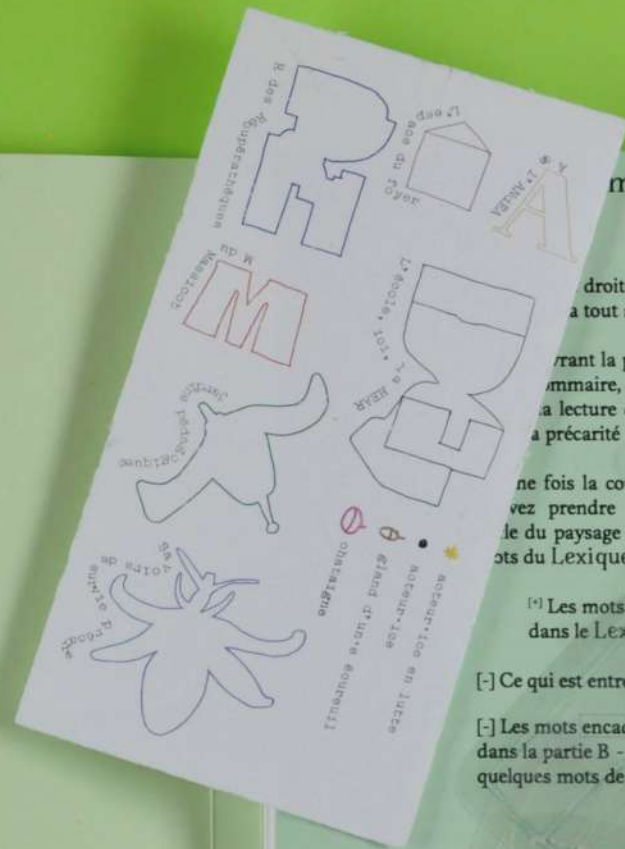
[] Une fois la couverture entièrement déployée, vous pouvez prendre connaissance d'un diagramme qui parle du paysage de ce mémoire et qui inclut certains mots du Lexique ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Les mots encadrés sont des mots définis dans le Lexique qui se trouve de p. 12 à p. 20.

[] Ce qui est entre [] présente la personne en question.

[] Les mots encadrés en pointillé sont des mots définis dans la partie B - Décentrer le vocabulaire - Collecte de quelques mots de vocabulaires ciociaro p. 83 à 91.

* TSING JOWEN-HAUPT Anna. Le champignon de la fin du monde, les empêchours de penser en rond / La Découverte, août 2017.



mémoire

droite se trouve le sommaire qui vous accompagne tout au long de votre lecture.

Traversez la petite pochette couverture où est inséré le sommaire, vous trouverez trois posters qui accompagnent la lecture de la partie A - « Les formes qui incarnent la précarité »* p. 24 à p. 65.

Une fois la couverture entièrement déployée, vous allez prendre connaissance d'un diagramme qui illustre le paysage de ce mémoire et qui inclut certains mots du Lexique^[1].

[1] Les mots encadrés sont des mots définis dans le Lexique qui se trouve de p. 12 à p. 20.

[] Ce qui est entre [] présente la personne en question.

[] Les mots encadrés en pointillé sont des mots définis dans la partie B - Décentrer le vocabulaire - Collecte de quelques mots de vocabulaire* ciociaro p. 83 à 91.

[-] Sur votre droite se trouve le sommaire qui vous accompagnera tout au long de votre lecture.

[-] En ouvrant la petite pochette couverture où est inscrit le sommaire, vous trouverez trois posters qui appuient la lecture de la partie A - « Les formes qu'invente la précarité »* p. 24 à p. 65.

* TSING LOWEN-
HAUPT Anna, *Le champignon de la fin du monde, les empêcheurs de penser en rond*
/ La Découverte,
août 2017

[-] Une fois la couverture entièrement déployée, vous pouvez prendre connaissance d'un diagramme qui parle du paysage de ce mémoire et qui inclut certains mots du Lexique ^[+].

^[+] Les mots encadrés sont des mots définis dans le Lexique qui se trouve de p. 12 à p. 20.

[-] Ce qui est entre [] présente la personne en question.

[-] Les mots encadrés en pointillé sont des mots définis dans la partie B - Décentrer le vocabulaire - Collecte de quelques mots de vocabulaires ciociaro p. 83 à 91.

Une Récupérathèque est une proposition de Pédagogie engagée qui se situe à la Marge des pédagogies des écoles de création. Autogérée par les étudiantes^[*] et idéalement soutenue par leurs administrations et directions, c'est un magasin de matériaux de réemploi adressé à une communauté de créateurices. Elle est construite sur la base d'une gouvernance partagée et fonctionne avec un système d'échange ou une monnaie locale. Elle lutte contre des syndromes de l'Écureuil et veille à faire circuler les matériaux. Cet écosystème émergent participe à ce que Gilles Clément [jardinier, paysagiste, botaniste, entomologiste, biologiste et écrivain français, enseigne depuis 1979 à l'École nationale supérieure du paysage de Versailles] appelle le « Brassage Planétaire » qui est une mécanique de rencontres imprévues par lesquelles s'établissent de nouveaux équilibres. ¹

La première Récupérathèque à été co-fondée entre juin 2015 et 2017 par Olivier Milis [diplômé d'un DNSEP Design d'Espace] et Esther Coillet Matillon [diplômée d'un DNSEP Art] pendant leurs années de master à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon (ENS-BA) et a fait suite à la création d'une Fédération.

[*] Les Récupérathèques sont aujourd'hui majoritairement basées dans des écoles de créations (écoles supérieures d'art et design, écoles d'arts appliquées, écoles d'architectures, écoles de créations privées) mais certaines se trouvent hors écoles. Elles s'appellent les « Récupérathèques Citoyennes » et sont pour l'instant toutes basées en Belgique. ²

La Fédération qui à fait suite s'appelle la Fédération des Récupérathèque, c'est une association Franco-Belge en cours d'obtention d'un agrément organisation jeunesse qui à pour missions de relier, valoriser et accompagner les Récupérathèques. Elle crée des événements fédérateurs comme les ROARs et les RARes et des outils pour leur communauté de récupérateurices, comme: Mycélium, le catalogue de matériaux présent dans les Récupérathèques du réseau ³ et Récupédia, l'outilthèque des Récupérathèques ⁴. Un de leur événement fédérateur est les Rencontres Officielles Annuelles des Récupérathèques (ROAR) créées en 2018. Elles s'organisent sur 4-5 jours dans une école de création mettant une Récupérathèque à l'honneur. L'objectif de ces rencontres est de faire se rencontrer l'ensemble des Récupérathèques du réseau autour de questions que soulèvent les Récupérathèques, d'apporter des ressources et outils théoriques et pratiques aux récupérateurices.

Historique des ROARs:

#1ere édition à Saint Étienne,
[-] École Supérieure d'Art et Design de Saint Étienne (ESADSE),
[-] Récupérathèque: l'Aubenne < @aubenne.esadse >,
Cette rencontre à été co-construite avec les étudiantes récupérateurices, notamment: Laïta Cardin et Martin Alaya.

#2ème édition à Lyon,
[-] La Maison de l'Écologie (tiers lieu où s'inventent, se construisent et se partagent des réponses collectives aux périls écologiques. Espace autonome, ouvert et indépendant, qui accueille et propose des activités valorisant des cultures et des imaginaires en résistance.),
[-] Récupérathèque: La Récupérathèque (aujourd'hui s'appelle : La Crypte) < @recuperacrypte >.

#3ème édition à Bruxelles,
[-] La Cambre,
[-] Récupérathèque: Superfaktor < @Superfaktor >.

#4ème édition à Dunkerque,
[-] l'École supérieure d'art (Esä),
[-] Récupérathèque: Le Déambulateur < @ledeambulateurdk >.

En 2019, se déroule la deuxième édition de la ROAR à la maison de l'Écologie à Lyon 4 organisée par la Fédération des Récupérathèques. Toutes les Récupérathèques du réseau y sont conviées et j'y participe en tant que membre de la Récupérathèque La Pioche de la HEAR Strasbourg avec Mathilde Albouy, à l'époque présidente et moi-même secrétaire. C'est la première fois que j'ai l'occasion de rencontrer d'autres camarades étudiantes d'écoles supérieures d'art et design et cela suscite chez moi un grand sentiment d'euphorie. Je suis persuadée que la ROAR est l'un des premiers espaces pour des étudiantes en école de création, qui permet de se rencontrer en dehors des Instances des écoles, autour de questions qui nous sont communes. Ici, faire tourner sa Récupérathèque - travailler en équipe - Glaner - faire circuler des matériaux de réemploi à l'école.

Le Massicot [Union Syndicale des étudiantes en écoles de création] nomme ce type de mobilisation « l'inter-école ». Les mobilisations inter-écoles sont des temps de luttes, des espaces d'actions fortes et des outils pour faire pression, c'est en cela qu'elles sont rares et précieuses. Cependant, sans mettre de côté le fait que les grèves, les mobilisations et les syndicats sont aussi des espaces fédérateurs, nous noterons que ces mobilisations restent majoritairement des mobilisations de crise, d'urgence. Je pense à lorsque l'école des Beaux-Arts d'Avignon étaient menacée de fermeture et avec elle plusieurs écoles municipales et territoriales il y a 6-7 ans de cela. Et biensûr aux mobilisations inter-écoles

Photographie de famille prise lors de la 4^{ème} Rencontre, Éssä Officielle Annuelle des Récupérathèques, 29 octobre au 1^{er} novembre 2022



actuelles avec « écoles d'art en danger » et plusieurs réunions d'informations, assemblées générales, initiatives et appels à la grève portés par Le Massicot qui se sont déroulés en ce début de mois de janvier 2023. Ou encore les grèves de mai 1968 qui ont bouleversé l'enseignement des Beaux-Arts.

Ce qui est différent avec les ROARs, c'est que ce sont des rencontres prenant la forme d'événements autour de thématiques de travail qui sont communes aux récupératrices. Elles sont, portées par des anciennes d'écoles de création et les équipes de la Récupérathèque mise à l'honneur et sont adressées aux étudiantes actrices dans leur Récupérathèques (ou voulant en construire une) qui sont en cours de formation dans ces mêmes écoles. La Fédération des Récupérathèques, en prenant ce statut hybride de projet monté en association, indépendant des écoles de créations et qui continue à travailler aux sein de celles-ci, a apporté autant en terme de ressources théoriques et pratiques que peut le faire un cours, un séminaire ou un workshop dans le cadre de l'école. Cependant, ce que peut permettre cette position en Marge de la pédagogie demande d'un autre côté de multiplier des efforts de justifications face aux écoles sceptiques vis-à-vis du projet : « Ré-cu-pé-ra-quoi ? ». Savoir installer une confiance auprès des directions, des enseignantes et des Instances des écoles et hors des écoles, demande d'incarner une attitude d'experte face à la question de la crise des ressources ou de (faire comme si) l'on pouvait garantir d'une expertise de pointe face à cette question, en somme, aller (presque) vers du démarchage commercial. Mais *qui est réellement experte ?* Ces dernières années, le mot « Ré-cu-pé-ra-thè-que » a fait sa place dans le langage commun du quotidien des écoles de création. Cet espace qui s'est créé dans le langage ne s'est pas fait uniquement par l'oralité mais par l'ex-

⁵ < <https://recupedia.recuperatheque.org/?action=content&template=-delt&path=/07.%20Ressources/03.%20Conf%C3%A9rences%20FDR&di-rId=1058221>>

périence, car tout comme un Jardin une Récupérathèque ça s'Entretient.

Depuis juin 2021, j'ai commencé un bénévolat à la Fédération des Récupérathèques. J'ai participé aux coulisses de la ROAR #3 et j'étais missionnée de la gestion et de l'animation du cycle de conférences 2021-2022 qui se tenait à La Maison de l'Écologie à Lyon 4^{ème}. Nous nous étions donnés comme ligne directrice d'inviter des jeunes créatrices sorties d'école de création en Auvergne-Rhône-Alpes qui travaillent avec des matériaux de réemploi. Nous avons invité Sabine Leclercq [artiste et sculptrice diplômée d'un DNSEP à l'ENSBA Lyon] et Sarah Bisson [scénographe diplômée de l'ENSATT à Lyon]. Ces conférences sont écoutables sur la plateforme Récupédia ⁵. En avril 2022 j'étais chargée de la gestion des matériaux pour la Résidence Artistique des Récupérathèques (RARE) qui avait lieu au centre d'Art Madeleine Lambert de Vénissieux (Maison du Peuple). Cette résidence mettait à l'honneur les matériaux souples et textiles, Vénissieux étant une ville avec un passé industriel textile. Nous avons glané 91 rouleaux de tissus, 68 bobines de 4000m chacune et plus de 357,85 kg de matériaux souples et textiles dans le Grand Lyon. Cette année, j'ai participé à l'organisation de la ROAR #4 à Dunkerque et comme l'an passé, je représente la Fédération des Récupérathèques au sein des Instances de l'ANdÉA.

La Fédération des Récupérathèques dispose à ce jour seulement d'une salariée : Julia Krsich [diplômée d'un master en économie sociale et solidaire (ESS) à l'Université de Lyon et d'un master 1 à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles (ARBA)] qui travaille à 4/5^{ème} et qui est rémunérée grâce à des subventions Belges que nous avons obtenues. La Fédération des Récupérathèque est un projet 360° et de longue haleine, il serait destructeur de la constituer exclusivement de créatrice pour la faire vivre. Le reste des membres de l'association est bénévole, constitué d'étudiantes en fin de formation, des cofondatrices du projet et des personnes dans la vie active toutes ayant un lien avec la création et le réemploi. Même si quelques fois, des membres de la Fédération on eu l'occasion de se faire rémunérées sur des temps de workshops, de conférences ou d'accompagnement, il est évident que nous faisons face la plupart du temps à des formes de Travail gratuit.

En prenant comme point de départ pour ce mémoire cette expérience d'engagement dans les initiatives de Récupérathèques, je peux affirmer que tout ce parcours à la Marge a contribué à ma formation et plus largement à ma formation en tant que Travailleuse de l'art. J'envisage le mémoire comme un terrain propice à prendre position dans le champ de l'art, car cette question m'habite: comment nous pratiquons l'art aujourd'hui et comment inscrire ces réflexions en décroissance dans le champ de l'art ?

Comment suis-je devenue une récupératrice ?

J'ai grandi dans l'Est Lyonnais entourée par une famille soudée originaire de la région de la Lazio (Latium) en Italie, plus particulièrement de la région de Frosinone, tout comme beaucoup de mes amies lyonnaises, leurs parents et/ou grand parents viennent du sud de l'Italie.

Dans ces espaces, on parle moitié-moitié: l'italien et/ou la ciociaria (Patois présent dans les territoires pauvres du sud-est de Rome, sans limites géographiques définies) et/ou l'anglais; cela dépend où l'on habite entre l'Italie (it-cio), la France (fr-cio) ou l'Irlande (it-cio-angl).

Ça dépend de là où l'on habite,

Pour exercer quel métier ? Entourée de qui ?

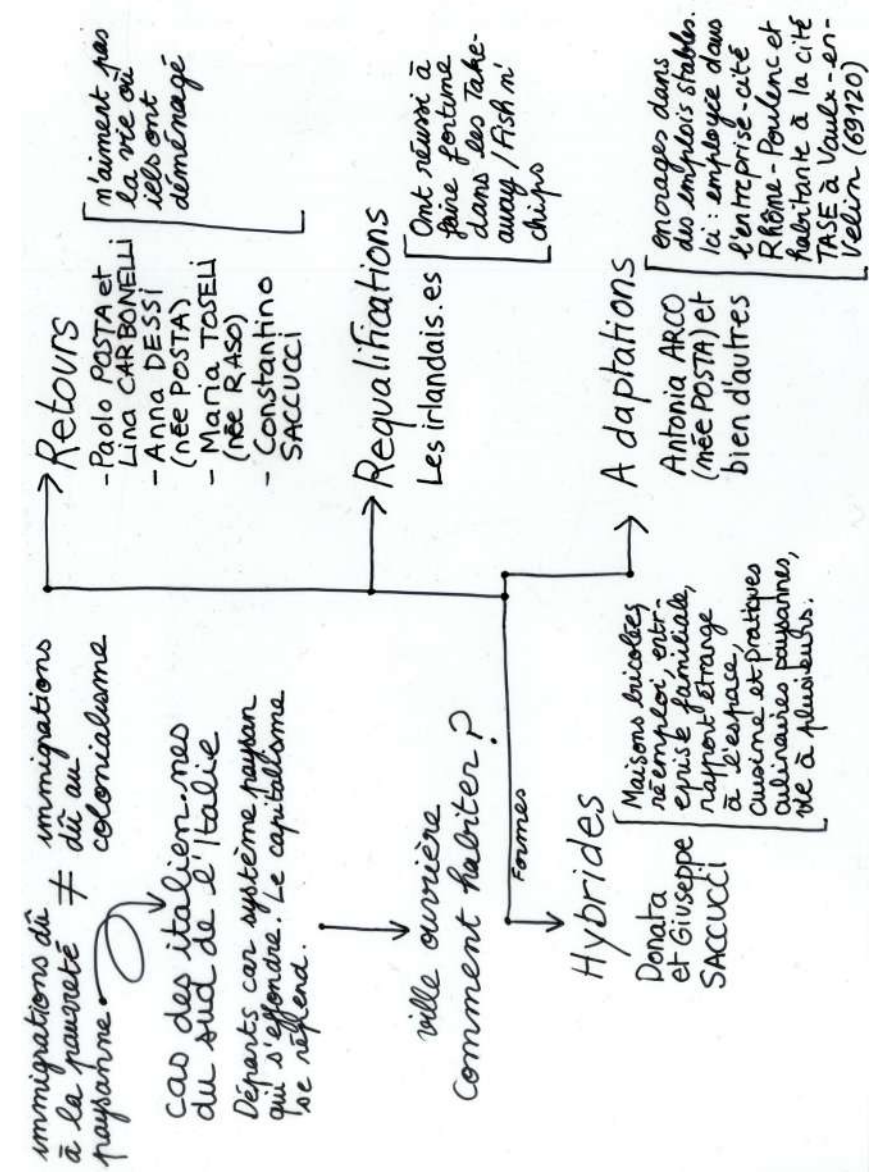
Certaines sont restées ou sont retournées en Italie, dans les villes d'Aquino, Roma, Villa Santa Lucia et Isola del Liri. Nombreuses sont celles qui travaillent dans les métiers du care (auxiliaire de vie, aides soignantes, aides à domicile, ...).

D'autres se sont installées en région lyonnaise, dans les villes de Décines, Vaulx-en-Velin, Pusignan, Genas, Chassieu, Irigny et Meyzieu. Nombreuses sont celles qui consacrent du temps pour leur jardins et à la persistance de pratiques paysannes (conservations de la tomate, de saucisses, de vin,...) métiers du métal, du care, du bâtiment ou de l'administration, grand savoir artisanal pas assez exploité - qui ne sort pas forcément de l'espace de la maison (ou qui fait marcher le réseau familial ou amical) malgré les compétences et formations (cuisine, métiers du textile, couture, joaillerie, mécanicien voiture et moto de pointe, mécano kart, polissage, carrossier, métallier, chaudronnier, plomberie).

Et une autre partie s'est installée en Irlande, dans les villes de Cobh, Mullingar, Dublin et Dungarvan. Nombreuses sont celles qui ont ouvert des takeaways, reprenant le modèle des fish and chips en Angleterre dans l'objectif premier de faire fortune, grandes compétences en business, les enfants ont quasi tous fait des études en commerce ou en finances.

À l'occasion du séminaire Technoscape animé par Nicolas Fourgeaud, Cyrille Bret [tous deux enseignants et théoriciens de l'art à la HEAR] et Jean François Gavoty [artiste, théoricien et enseignant à la HEAR] ont invité à plusieurs reprises Mickaël Roy [théoricien de l'art qui travaille actuellement à Emmaüs Scherwiller dans le cadre du projet Em-

Schéma explicatif des différentes formes qu'on pris les départs chez les italiennes du sud de l'Italie



maculture[®]) qui nous avait demandé de nous présenter en 5 points d'un point de vue culturel.

J'ai dit:

- [-] Je vais sonner chez les voisins dire bonjour
- [-] En allant glaner des matériaux ou des objets j'ai développé des compétences en manutention
- [-] Des membres de ma famille ont des graines dans leurs poches
- [-] Des histoires d'animaux font partie de mon imaginaire
- [-] Je peux cuisiner pour 30 personnes

[®] < <https://www.emmaus-scherwiller.fr/emmaculture/>>

⁷ Sur comment est entendu la pratique de l'écriture, p.11, *DESEUZE Gilles* et *GUATTARI Félix*, *Mille Plateaux - Capitalisme et Schizophrénie 2*, éditions de Minuit, collection "Critique", novembre 1997

Luigi Raso [arrière-grand-père maternel, paysan proche des animaux et des chiennes, récupérateur, expert dans la greffe d'arbres fruitiers], malgré le fait qu'il ne soit plus là, il est encore aujourd'hui très respecté pour son rapport à la vie — au respect de la nature, des non-humains et des saisons — il a incité ses enfants à quitter l'Italie « il n'a plus rien à faire ici ». Il disait souvent *impari l'arte e mettili da parte*, apprend l'art et mets le de côté. Pour expliciter, il y a toujours quelque chose de bon à apprendre et qu'un jour ça finira toujours par servir. Ce dicton est venu jusqu'à moi, mon frère, mon cousin, sauf que pour moi et nombreuses de ma génération - si je prends ce dicton au pied de la lettre - je fais de l'art et c'est au centre, pas à part.

Ou alors tout est à part, déjà en [Marge], [Extradisciplinaire]. J'interprète ce qu'ils entendent par *arte* comme une démarche ouverte et éveillée d'« arpent[age et de] cartograph[ie] [...] des contrées à venir »⁷.

Pour répondre clairement à la question de ce chapitre, je suis devenue une récupératrice parce que j'ai vu faire des récupérateurices. Je suis entourée de personnes qui sont constamment entrain de *machiner*, bidouiller quelque chose. Ce ne sont ni des ingénieures ni des créateurices, ce sont des récupérateurices, des greffeuses, des réparateurices, des bidouilleuses. Je suis une récupératrice parce que j'ai cultivé une culture de la bidouille, c'est à dire, être attentifve à ce que l'on a sous la main.

Ré-cu-pé-ra-thè-que est un magasin de matériaux de réemploi pour une communauté de créateurices, mais dans son sens signifié, c'est un cosmos : il convoque plusieurs centaines de milliers d'imaginaires. Dans ce mémoire, je mène une réflexion-récupération. Penser par la récupération, c'est croiser les récits et rester dans le trouble, apprendre à [Désobéir]. [Glaner] c'est être en [Marge]. J'essaye de faire une bonne [Minestra]: quelque chose de bon, qui tient au corps et qui est fait avec une [Économie] de moyen. L'environnement d'où je viens prend part à mon terrain de recherche. J'essaye de rebondir entre mes expériences et mes rencontres en ayant parfois une approche sociologique pour mettre en jeu des questions de décroissance. Le terrain et l'expérience m'apporte autant qu'une lecture. Je tente de faire des liens avec des éléments qui de prime abord n'ont pas l'air de l'être, comme le réemploi avec la pédagogie, des récits et un plusieurs vocabulaires situés avec des la notion de [Communs] ou encore les connaissances de survie précaire avec une forêt de chataigniers.

⁷ p. 77, « écouter et raconter des histoires qui se bousculent est une méthode », *TSING LOWENHAUPT Anna*, *Le champignon de la fin du monde*, les empêcheurs de penser en rond / La Découverte, août 2017

⁸ p. 6, *HARAWAY Donna*, *The Companion Species Manifesto, Dogs, People and Significant Otherness*, *Prickly Paradigm Press Chicago*

⁹ p. 12, *HARAWAY Donna*, *Staying with the Trouble: Making Kin in the Chthulucene*, *Duke University Press*, 2016

¹⁰ p. 18, *TSING LOWENHAUPT Anna*, *ibid.*

¹¹ < <http://www.matsutakeworlds.org/> < <https://people.ucsc.edu/~atsing/migrated/matsutake/group.html> >

Ce mémoire est ponctué par des interludes, récits rapportés sur des animaux et bien plus, comprenant des espèces compagnes et des non-humains (blé, tomates, maïs, châtaignes) comme protagonistes.

1. Une chienne enragée
2. Récoltes
3. La « machine à machinere le blé »
4. Les frelons, les guêpes, les mouches et le figuier : déplacer des habitant.es équivaut à en déplacer d'autres
5. Luigi est mort, les chien.nes se dispersent
6. Zuli dans le bosquet, deux piqûres de serpent, « langue de chien.ne, langue de médecin »
7. lanucia la castagna

J'ai [Glanés] ces récits dans un [Désordre] oral, dans le trouble de ce qui a coutume de se faire et ce qui est raconté. Savoir s'orienter dans cette cacophonie de récit je l'ai envisagé comme une méthode ⁷. Ils m'habitent et habitent l'imaginaire collectif des membres de ma famille, les faire exister dans ce mémoire est une façon de les rendre agent de la Contamination: je suis contaminée, en les diffusant, ils contaminent. C'est en cela que j'entrepris cette méthode comme une façon de répandre des diversités contaminées, « le monde [étant] un nœud en mouvement » ⁸. Ces récits décrivent par le détour, une certaine relation aux paysages, à la vie et aux ressources, au détour, « it matters what stories we tell to tell other stories with » ⁹.

Par-ci par-là, ils existent grâce à ce que j'ai échangé informellement et au quotidien avec Donata Saccucci [née Raso], Anna Rosa Raso, Anna Arco [née Saccucci], Antonio Raso, Alessandro Raso, Giovanni Raso. Travailler avec des actxurices précises, « [Donnet] de la substance aux observations, [...] [tout comme Anna Lowenhaupt Tsing, je m'en sert] comme de noms en mouvement en tant que catalyseurs situés, [...] performant leur mouvement » ¹⁰ Plus précisément, j'ai sollicité personnellement sous la forme entretien, Alessandro lors de mon échange en Erasmus à Dublin, Giovanni à table chez Donata à Décines et Antonio [appelé Tonino, Antoine ou Azouille] au téléphone entre l'Irlande et Besançon. Parfois, j'ai fait le choix de retranscrire plus ou moins exactement ce qui a été dit (dans la mesure du compréhensible) parce que, ça rapporte d'une autre manière qu'une phrase concise, ça raconte.

Anna Lowenhaupt Tsing est une enseignante en anthropologie et chercheuse américaine qui axe une partie de sa recherche sur la cueil-

¹² p. 22, *TSING LOWENHAUPT Anna*, *ibid.*

¹³ p. 72, *TSING LOWENHAUPT Anna*, *ibid.*

lette des champignons matsutakes qu'on peut retrouver dans son ouvrage *Le champignon de la fin du monde* qu'elle a écrit en 2017. Elle fait partie, avec d'autres chercheuses, du Matsutake Worlds Research Group ¹¹, elle envisage ses ouvrages comme des collaborations cachées et comme un travail qui grandit comme des champignons. Elle « esquisse des agencements ouverts de modes de vie entremêlés de telle manière qu'ils forment des coalitions coordonnées entre des rythmes temporels extrêmement divers » ¹². Dans cet ouvrage en particulier, l'objet de sa recherche est la diversité contaminée et avec cela, la rencontre indéterminée. Son travail expérimental de terrain l'emmène aux États Unis, au Japon, au Canada, en Chine, en Finlande, au Danemark, en Suède et en Turquie entre 2004 et 2011 sur les saisons de récolte des matsutakes. Dans *Le champignon de la fin du monde*, elle fait l'étude des sociétés Mien et Hmong qui ont fui le sud de la Chine pour s'installer dans les forêts de l'Oregon là où ces paysages d'altitude sont favorables à la culture de l'opium. Elle fait face à des questions de mémoire: ces récits impliquent des survivantes prises dans des contextes de vie complexes. Les langues développées et les patois particuliers de ces communautés sont les témoins de ce qu'Anna Tsing appelle la « diversité contaminée ». Pour l'ethnographe William Geddes, ces langues et leurs études sont des clefs pour comprendre « la formation de liens, sur de longues distances entre les [humains] » ¹³. C'est en cela que la dimension de sa recherche est particulière, par ce biais du temps, elle en devient changeante. Elle s'ancre dans une histoire culturelle et naturelle, relationnelle et marchande.

En étudiant son texte, j'ai été touchée par sa démarche de recherche qui met au centre la [Contamination] par les histoires en cascades, parce que, son approche avoisine comment j'envisage une démarche de recherche, mais aussi parce que les connexions qu'elle tisse font écho avec la [Minestra] que j'essaie de réaliser.

Dans ce mémoire, vous trouverez des ressources hétéroclites dont des :

Cartes dessinées,
Photographies,
Dessins,
Schémas qui tentent d'expliquer ce que je comprends,
Photographiques d'enquêtes,
Archives personnelles,
Documents trouvés,
Sites internet,
Textes,
Images d'internets libres de droit,
Lexiques
Ressources de la Fédération des Récupérathèques,
Scans d'ouvrages,
Outils utilisés lors d'ateliers.

Lexique

Abandonner

« La vie est si compliquée, le travail si dur, l'économie si lugubre et la poésie si futile que je sens la volonté d'abandonner. »⁴³

Aliénation

[-] Arrachement de biens humains et non-humain d'un contexte pour le transformer en objet marchand.⁴⁴

[-] Cause de l'aliénation chez les adultes : l'hyper spécialisation, l'autoanalyse, la perte de créativité, l'absence d'art de vivre / Cause de l'aliénation chez les jeunes : le manque d'entraînement dans l'expression de soi, l'absence de moyens pour tenir le système à distance.⁴⁵

Agencements

Lignes et vitesses mesurables.

Approche bio-régionaliste

Répondre à l'habitabilité des territoires, savoir offrir un lieu où la vie est bonne sans dégrader les conditions d'existence du lieu.⁴⁶

ANdÉA

Association Nationale des Écoles d'Art et de design - « Créée en 1995, [anciennement appelé « Association Nationale des Directeur d'Écoles d'Art »] l'ANdÉA [est une association qui] fédère [et met en réseau] les 45 écoles supérieures d'art et design sous tutelle du Ministère de la

⁴³ FILLIOU Robert, « Les propositions et principes de Robert Filliou, 1978, extrait de Centerfold, vol.2, n° 2 et 3 », Sophie CRAS, *Écrits d'artistes sur l'économie, Une anthologie, De modestes propositions*, B42, 2022

⁴⁴ TSING LOWEN-HAUPT Anna, *Le champignon de la fin du monde, les empêcheurs de penser en rond / La Découverte*, août 2017

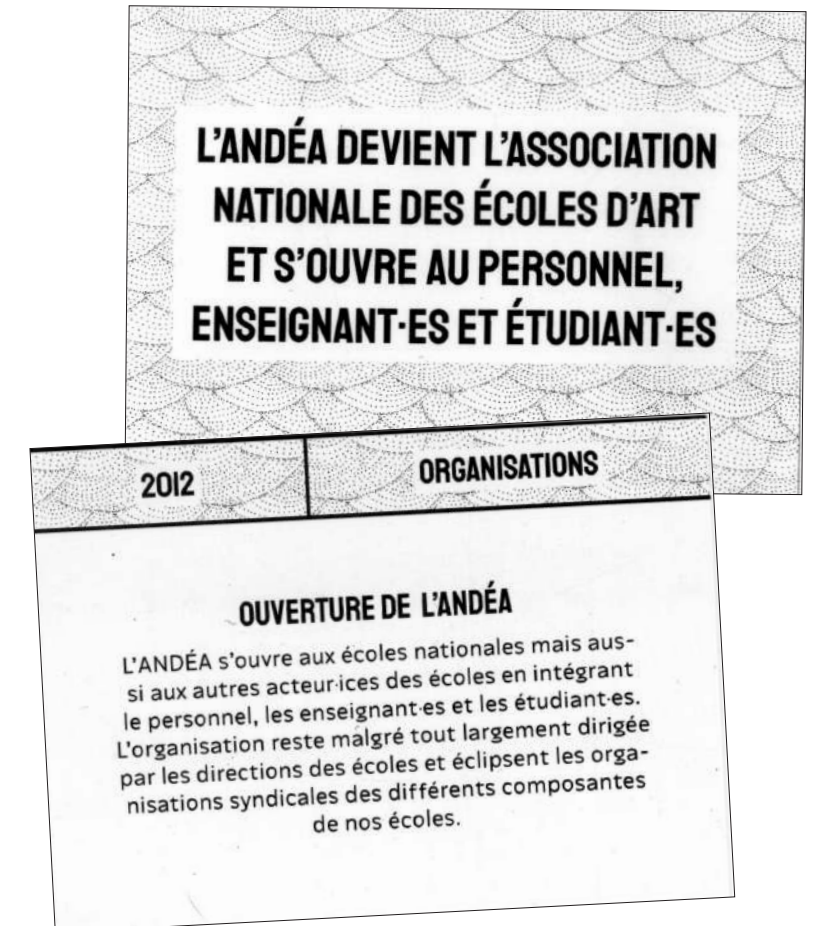
⁴⁵ FILLIOU Robert, *ibid.*

⁴⁶ DUHEM Sudo-ric et PEREIRA DE MOURA Richard (direction), BERG Peter, MAGNAGHI Alberto, PAQUOT Thierry et ROSSOT Mathias (contributions), *Design des territoires, l'enseignement de la biorégion, Eterotopia France Parcours collec-*

Culture. [C'est une plate-forme de réflexion et de propositions et une force d'affirmation de la spécificité de l'enseignement supérieur public de la création par la création]. Les établissements sont représentés au sein de l'ANdÉA par plus de 230 membres : enseignantes, étudiantes, directeurices, personnels administratifs, etc. mais aussi des structures associées qui partagent des objectifs ou environnements communs (enseignement supérieur Culture, écoles d'art de pratiques amateurs, classes préparatoires publiques aux écoles d'art, ...). [...] L'association défend un modèle de formation et de recherche singulier qui se caractérise par le primat de la référence au champ artistique contemporain et aux figures de l'artiste et de l'auteur. L'ANdÉA entend plus largement contribuer au débat d'idées contemporain, en faisant valoir le Service public, et, à une époque où l'éducation et la créativité sont des enjeux politiques, sociaux et économiques de première importance, le modèle émancipateur des écoles supérieures d'art et de design publiques. »⁴⁷

⁴⁷ < <https://an-dea.fr/andea/qui-sommes-nous/> >

Le Massicot, cartes pour l'atelier « Fresque des écoles », 2022



¹⁸ < <https://artengreve.com/#texte>>

¹⁹ p. 18, *BUR-TIN ZORTA Julia* (texte), *DRUSHE Louise* (dessins), *Aujourd'hui on dit travailleuses de l'art*, éditions 369 manuels, 2022

ART EN GRÈVE¹⁸

Mouvement né suite aux manifestations qui ont débütées l'hiver 2019 sur la réforme des retraites. Convergence des luttes: « les travailleuses qui ont les mêmes problématiques que les autres sont donc solidaire des autres ».¹⁹



²⁰ CLEMMENT Gilles, *Abécédaire*, 2015

Autosuffisance

« Rend imperméable les individus aux transformations que suscitent les rencontres. »²⁰

Autonomie

« Réponse individuelle à une question posée par la collectivité en crise. Autonomie de pensée: accès à la construction de soi en toute liberté. »

Calendrier

- [-] À l'école: linéaire, calqué sur celui du système scolaire (rentrée, vacances, diplômes)
- [-] Pour une travailleuse de l'art: inattendu, imprévisible
- [-] Pour un jardin: cyclique
- [-] Au Moyen Âge et pendant « l'immense paysannerie »²¹: en relation avec les moissons

Communs

C'est un métabolisme social fondé sur la production, la conservation et l'utilisation de biens et services communs. Désigne aussi ce que nous avons construit en termes de Service public. Ce n'est pas quelque chose qui produit du profit. Les communs englobent « la terre, l'alimentation, le logement, les savoirs médicaux mais également les biens immatériels tel que la connaissance, la culture, le savoir-faire ». ²¹

²¹ P. M., *Voisines & Communs*, édition L'éclat, avril 2016

Selon l'auteur P. M., il y a différents types de communs: les biens communs, les Services publics, les institutions d'utilité publique et les communs associatifs.

Contamination

Suivre et s'orienter dans des cacophonies d'histoires troubles est une pratique de la connaissance, c'est être contaminé. C'est un savoir et une méthode de recherche. Arriver à rendre lisible ces brouhahas, c'est contaminer, répandre des diversités contaminées. Utiliser ce type d'histoires pour appréhender le monde pourrait permettre des espoirs de Survies précaires.

Création permanente

L'art et la vie détiennent des philosophies confondues. La création permanente est un principe inventé par Robert Filliou [artiste franco-américain membre du mouvement Fluxus], elle est un réseau éternel et une fête permanente.

Deal

La machine travail planétaire (MTP) est construite sur la base de contradictions internes: des groupes sont mis contre d'autres groupes de façon à étendre son contrôle et assurer son fonctionnement. Les Deals dans la MTP, sont mis en place pour faire accepter le travail, ils sont composés de:

- A. Les travailleuses technico-intellectuels
- B. Les travailleuses industrielles
- C. Les travailleuses occasionnelles ²²

²² P. M., *BOLO*, BOLO, édition L'éclat, mai 2013

Désordre

Improvisation mal vue.

Désobéissance

« Condition d'accès à l'autonomie de pensée. Parfois aussi: conséquence de l'accès à une autonomie de pensée. Celui qui désobéit se met en obligation de Penser. »²³

²³ CLEMMENT Gilles, *Abécédaire*, 2015 L'éclat, mai 2013

Don

Le groupe Facebook *Sharing Is Caring - Strasbourg < 3 (real spirit)* fonctionne seulement avec des dons d'objets en tout genre proposé par les membres du groupe. Le don favorise l'Autonomie des usagères de ce groupe, le troc moins: Jessica [administratrice du groupe] s'est retrouvée inondée de messages à cause des conflits que provoquaient le troc (sentiments d'arnaque, exigences de troc trop pointues). ²⁴

²⁴ Entretien avec Jessica LOBO, administratrice du groupe Facebook *Sharing Is Caring - Strasbourg < 3 (real spirit)*, juin 2022

²⁵ p. 140, *ISOU Isidore*, « La théorie nucléaire de la monnaie et de la banque. La carte copernicienne opposée à la carte ptolémaïque de la monnaie et de la banque. Réforme du système monétaire, épuration ou reconversion des dirigeants et des responsables des banques », Paris, s.n., 1966, *Sophie CRAS*, *Écrits d'artistes sur l'économie, Une anthologie, De modestes propositions*, B42, 2022

²⁸ p. M., *BOLO*, *BOLO*, édition L'éclat, mai 2013

²⁷ *bell hooks*

²⁸ *FILLOU Robert*

²⁹ p. 207, *Mierre LADERMA UNELLES*, « Manifeste ! pour l'art de l'entretien », 1969, *L'art d'ap-prendre*, catalogue d'exposition, Centre Pompidou-Metz, janvier 2022

Écureuil

[-] Garder sa noisette, ne pas la mutualiser. Une noisette comprends ce qui est en **Commun** (culture, matériaux, savoirs, ...).

[-] Semblable au principe d'économie nucléaire « selon laquelle le signe de paiement est une réserve de richesse produite seulement après une reconnaissance, une valorisation et un « achat provisoire » de cette richesse »²⁵

[-] Attitude que désirent réellement les banques.

Économie

C'est un échange anonyme et indirect de différentes quantités de temps de vie. C'est le principe qui régit toutes les activités, il est illisible à l'échelle du-de la consommateurice ou du-de la petite commerçante: « [celleux] qui produisent et échangent n'ont aucun contrôle sur leur production ». ²⁸

Enseignement

C'est une pratique de la liberté ²⁷

C'est partager une expérience ²⁸

Être en intelligence

Prendre en considération totale (contexte, conditions, amour) le vivant: personne humaine ou non humaine (animaux, minéraux, insectes, végétaux) et interagir avec respect avec celleux ci.

Entretien

Empêcher la poussière de s'accumuler sur la création individuelle pure, soutenir le changement, renouveler l'enthousiasme, répéter l'envol. ²⁹

Extra-disciplinaire

Quelque chose qui déborde, espaces interstitiels qui produisent des formes de **Traductions**.

Glaner

C'est ramasser ce qui monte après la moisson. On a le droit de glaner avant et après le coucher du soleil et après la récolte. Le Code civil dit qu'on a le droit car ce sont des biens sans propriétaire. Se baisser pour ramasser est assimilé à de la pauvreté « ce qui n'a plus de valeur ». Glaner seul / s'organiser pour glaner en collectif.

Grappiller

Ramasser ce qui descend: « ce n'est pas du gâteau, c'est du boulot! ». ³⁰

Instinct de vie

La perpétuation et l'entretien des espèces, opérations et systèmes de **Survie**. ²⁸

³⁰ *VARDA Agnes*, *Les Glaneurs et la Glaneuse*, 1^{er} 22^{ème}, France, 2000

³¹ p. 14, *BUR-TIN ZORTA Julia* (texte), *DRUSHE Louise* (dessins), *Aujourd'hui on dit travailleur.euses de l'art*, éditions 369 manuels, 2022

³² *CLÉMENT Gilles*, *Abécédaire*, 2015

³³ p. 140, *ISOU Isidore*, *ibid.*

Instances

Espaces où se décide ce que l'on projette de faire. Lors de courts instants, ou par **Miracle** d'être entourée par des personnes alliées des pensées en déconstruction: espaces où l'ont réfléchi horizontalement d'une situation et où l'on fait des choix **En intelligence**. Si la situation se présente complexe, un autre temps est programmé pour poursuivre. [-] À la Haute École des Arts du Rhin: Conseils de Vie d'Élèves (CVE), Conseils Pédagogiques de Site (CPS), Conseils d'Administrations (CA), séminaires pédagogiques (ont lieu une fois par an et sont ouverts aux étudiant.es depuis 2018).

[-] Gravitant autour des écoles de créations: séminaires de **l'ANdÉA** ouverts aux directeurices, assistantes, technitiennes, étudiantes, enseignantes et membres des administrations des écoles de création. / Conseil d'Administrastion de l' ANdÉA où siègent lae ou co-représentantes de l'ANdÉA, des étudiantes élues, des membres du Ministère de la Culture. / Direction générale de la création artistique (DGCA)

[-] Gravitant loin des écoles de créations: FRAC / DRAC / Musées / Centres d'Art

Jardin

[-] Zone évidente de résistance, aurait la possibilité de sortir l'humanité du grabuge ou de retrouver la possibilité d'une intelligence commune.

[-] Territoire mental d'espérance

[-] Enclos

[-] Sous-entends que c'est un pluriel.

La Buse

Syndicat d'artistes auteurices qui travaille à fabriquer des outils (politiques) adressés aux artistes auteurices afin de « mettre un terme aux situations de harcèlement, d'abus de pouvoir, d'exploitation [et de] rendre la rémunération obligatoire et proportionnée au travail fourni », « pour cela, il a fallu collectivement débroussailler la montagne de sigles, d'acronymes et de mécanismes obscurs qui fabriquent la politique culturelle et la législation du droit d'auteurice ». ³¹

Marge

[-] Respiration

[-] Encore légal

[-] Se trouve à la lisière, « épaisseur de vie située à la rencontre des milieux de l'ombre avec ceux de la lumière » ³²

[-] Est une « force externe »: agentes se trouvant autour du marché, syndiquées, jeunes, étudiantes, créateurices (organisées en associations ou non). ³³

Minestra

Plat typiquement italien, fait avec du pain rassis que l'on découpe et entrepose dans un plat creux sur lequel on verse un bouillon de légumes par-dessus, du pain (pain type de la région des Puglia), légumes et herbes sauvages coupés grossièrement voir mis entiers, viande de porc (saucisse et/ou lard et/ou couenne et/ou jambon).

Aujourd'hui, la minestra est consommée parce qu'elle est appréciée mais elle était autrefois consommée avec ce qu'il y avait (le pain étant fait tous les 8 jours) dans l'objectif de se « nourrir bien comme il faut ».

Minestrone: plat similaire mais avec des légumes coupés en petits morceaux, des pâtes et pas forcément avec de viande.

il y a un proverbe qui dit:

O s'mania sta minestra o si butta alla finestra

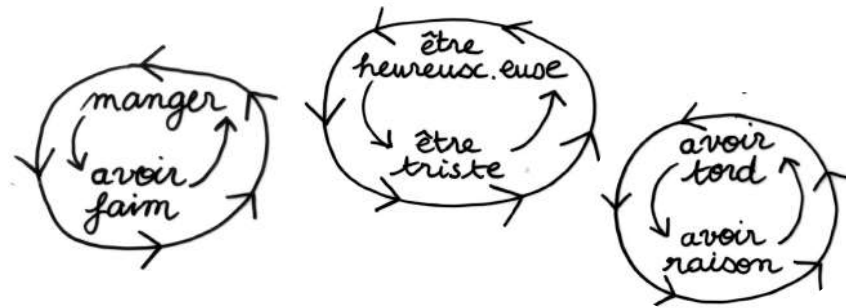
Soit tu manges cette minestra soit tu te jettes par la fenêtre

Lorsque j'étais en Irlande pour mon Erasmus, je parlais à moitié italien et à moitié anglais pour me faire comprendre. Alessandro et Anna Rosa ont insisté pour que je parle seulement anglais (iels ont bien fait). Quand j'avais le malheur de parler en moit-moit iels me disaient d'arrêter de faire une Minestra. Mais sauf que je n'étais pas la seule à parler la Minestra parce que Alessandro parle en ciociaro-anglais-accent irlandais.

Pour la Minestra!

Miracle

La terre continuera de tourner sans moi ni toi. ³⁴

**Patois**

C'est une variété d'un dialecte qui n'est parlée que dans une contrée de faible étendue, le plus souvent rurale. Qui présente les caractères d'un parler local. Langage pauvre et rustique, jargon incompréhensible.

Patoier (déverbal issu de l'ancien français), signifie « gesticuler » ou avoir un comportement grossier.

³⁵ Podcast France Culture, G. ERNER et Antony GALLUZZO, « De la production locale au marché mondiale, histoire de la société marchande », émission des matin d'été, 30 juin 2020, < <https://www.franceculture.fr/emissions/linvite-des-matins/de-la-production-locale-au-marche-mondial-histoire-de-la-societe-marchande> >

³⁶ hooks bell, *La pédagogie engagée*, Ours, Les Téméraires

³⁷ p. 13, DE-LEUZE Gilles et GUATTARI Felix, *Mille Plateaux - Capitalisme et Schizophrénie 2*, éditions de Minuit, collection « Critique », novembre 199

³⁸ Entretien avec Gareth KENNEDY, juin 2022

Paysannerie

Avant l'ère industrielle (XIXe siècle), l'humanité persistait en une « immense paysannerie » (Braudel) où se pratiquait de la « polyculture enclavée » - la cultivation d'un peu de tout dans le but de survivre. Celle-ci s'est trouvée évincée par la mécanisation généralisée du travail. ³⁵

Pédagogie engagée

Est une éducation libératrice croisant le désir de savoir et le désir de devenir mais aussi la réussite personnelle et réalisation de soi. « Cela signifie que les enseignantes doivent s'engager activement dans un processus de réalisation de soi qui concourt à leur propre bien-être si [iels] veulent que leur enseignement soit une source d'empowerment pour les [étudiant·es] » ³⁶ bell hooks pratique cette pédagogie: pensée-corps-esprit / lecture / confession / process d'empowerment / être vulnérable / pratique de la liberté

Rhizome

« Un rhizome comme tige souterraine se distingue absolument des racines et des radicules. Les bulbes, les tubercules sont des rhizomes. [...] Des animaux même le sont, sous leur forme de meute, les rats sont des rhizomes. Les terriers le sont, sous toutes leurs fonctions d'habitat, de provision, de déplacement, d'esquive et de rupture. » ³⁷

Gareth Kennedy [sculpteur et enseignant au National College of Arts and Design (NCAD) dans le groupe pédagogique « FIELD », un jardin pédagogique], dans sa pratique pédagogique utilise le mot « rhizome », il définit la pensée et l'action rhizomatique comme étant pour lui *to embrace a multitude of layered practices and actions that happen across different temporalities, spaces and with a complex network of human and non-human protagonists*, embrasser une multitude de pratiques et d'actions superposées qui se déroulent dans des temporalités et des espaces différents et avec un réseau complexe de protagonistes humains et non humains. La pensée rhizomatique étant *process and action driven* axée sur le processus et l'action, fait d'elle un modèle proliférant de manière horizontale (comme la pomme de terre, l'igniam, le manioc, ...) et étant dépourvue de centre, acentrique et anarchique. En quelque sorte, *relentlessly responsive and open to all kinds of events and surprises*, sans cesse réactive et ouverte à toutes sortes d'événements et de surprises. ³⁸

Se mobiliser

Ensemble d'actions collectives ayant pour objectif d'agrandir le collectif autour de questions de luttes communes.

Services publics

³⁴ FILLIOU Robert, *Teaching and Learning as Performing Arts part II*, Ubu Web 37' 26'', 1979

Scalabilité

Projection possible d'un modèle de planification ayant souvent comme conséquence la transformation des paysages et de la société, exemple: les travailleuses disciplinées et interchangeable des champs de canne à sucre.

Survie

Promotion d'intérêts indéterminés impliquant les autres et générant des collaborations.

TraductionTravail gratuit

Déni de travail au nom d'autre chose, travail reconnu à titre de valeur et non pas comme travail.³⁹

travail gratuit ≠ loisir ou passe temps
 au nom de la « passion », « l'amour », « la chance » ← engagement, envie, amour, passion

³⁹ SIMONET Maud dans BURTON ZORTA Julia (texte), DRUSHE Louise (dessins), Aujourd'hui on dit travailleuses de l'art, éditions 369 manuels, 2022

⁴⁰ < <https://labuse.org/>>

Travailleuse de l'art

Personne qui travaille dans le champ de l'art qui dépend du droit d'auteurice et dont les statuts sont flous. « Les acteur-rices des champs culturels (artistes, commissaires, critiques, installateur-rices, régisseuses, médiateur-rices, enseignantes, graphistes, étudiantes, stagiaires, etc.) sont des travailleuses comme les autres, subissant une poly activité forcée pour vivre. Faire front commun est d'autant plus justifié que la précarisation du salariat emprunte à des logiques issues du monde de l'art. »⁴⁰

Unlearning

Désapprendre, déconstruire

Urgence

Notre « vaisseau spatial est en miettes »: nos meubles sont en morceaux (jungles, forêts, océans et lacs), nos compagnons de jeu exterminés et malades (baleines, oiseaux, tigres, aigles), l'air pue et a perdu son équilibre (Co2, pluies acides), nos gardes mangers sont vides (combustibles fossiles, métaux), nous avons programmé notre autodestruction (guerre nucléaire).⁴¹

⁴¹ P. M., BOLO, BOLO, édition L'éclat, mai 2013

Zizanie

« A longtemps servi de nourriture aux indiens D'Amérique du Nord.

Chassée des rizières par les puissants désherbants des firmes états-uniennes, La zizanie a gagné le monde. »⁴²

⁴² C. LÉMENT Gilles, Abécédaire, 2015



1. Une chienne enragée

Caterina et Donata racontent à la famille Raso-Ciamberlano

Une fois en Italie, à cause de la rage, quelqu'un a tué les *chiots* de leur *chienne*. *Caterina* et *Donata* marchaient dans la *montagne* l'une d'un côté, l'une de l'autre. La *chienne* s'est dirigée vers *Donata* mais à mordue *Caterina*. Par précaution, car on ne savait pas si la *chienne* avait la rage, *Caterina* s'est fait injecter l'antidote de la rage dans le ventre. La *chienne* était juste folle de rage car elle venait de découvrir qu'on avait tué ses *chiots*.

Alessandro me raconte ce qu'il lui avait été raconté par *Caterina* et *Donata*

The *neighbors* had a *dog* who just had *puppies* and the owner kill the *puppies* and bury them. The mother *dog* end up to find where the *puppies* where buried and she was so angry, she went digging them up. And *Wtwo* of my *sister* where walking by and the *dog* end up to bite one of them. And for precaution she had to get treatment. The *dog* wasn't killed.

Photographie,
pied de tomate,
graine rapportée
de Piedimonte,
Décines, été 2022



¹ *Tsing Lowen-
HAUPT Anna, Le
champignon de la
fin du monde, les
empêcheurs de
penser en rond /
La Découverte,
août 2017*

² p.35-36, *LE-
VENSTEIN Harvey,
CONLIN Joseph,
« Les habitudes
alimentaires
des immigrants
italiens en Amé-
rique du Nord
- Étude de la
persistance d'une
culture culinaire
et de la montée
du « fast-food »
en Amérique du
Nord », Culture
technique - n°16
« Technologies
agroalimen-
taires », 1986*

A - « Les formes qu'invente la précarité » ¹

Étude de cas: la tomate en conserve dans les communautés italiennes en région Auvergne-Rhône-Alpes

Tables

Le jour de mon arrivée en Irlande à Dublin pour mon Erasmus en janvier 2021, Anna Rosa Raso [ma cousine] avait préparé la veille un plat pour le midi à mon oncle et à moi. Elle avait fait des *pasta e ceci* - pâtes et pois chiche (sur la même base que des *pasta e fagioli*^[*]), en les mangeant, j'ai eu l'impression que je n'avais pas bougé de chez ma famille à Lyon. Je me suis sentie chez moi en quelques minutes parce qu'Anna Rosa a la même façon de cuisiner que la famille en France.

[*] La *pasta e fagioli*, aussi appelée *past' e fagu'* ou *pasta fazool*, est un plat riche qui est beaucoup consommé dans le sud de l'Italie. Il « consistait en pâtes alimentaires industrielles (généralement tubulaires et achetées sous forme de brisures, bien meilleur marché que les macaroni entiers) cuites avec des haricots blancs [lentement cuits au bord du four dans une **Pignada**] dans une sauce à base de tomate et de petit salé [et quelques herbes sauvages]. » ²

Il y a des choses qui se transmettent dans le trouble et le brouhaha en côtoyant des personnes, des animaux et bien plus. Comment sont-elles transmises? Quelque chose m'intéressait dans ces connaissances transmises autour du foyer. Partant de l'expérience de manger à des tables « sûrs mesures » qui mériteraient des étoiles Michelin, j'ai mené une enquête sur les ménagères qui m'entouraient entre 2020 et 2022. À la suite, est présentée une liste qui détaille prénom, nom, nom de jeune fille, ville de naissance, ville de résidence, métiers et caractéristiques culinaires des ménagères que j'ai côtoyé en cuisine. Toutes ces ménagères sont des anciennes paysannes pour Lina, Donata, Vittoria et Antonietta ou filles de paysannes pour Luigina et Anna Rosa. Nombreuses sont les ménagères que j'ai côtoyé ou rencontré mais qui ne font pas partie de cette liste, par souci de précision.

Grazia Posta [née Buttaci] | Meyzieu, France - née à Monte D'Oro, Sicilia | cantinière et s'occupait des personnes âgées

[-] cuisine coquette voir « en dentelle », cuisine avec presque un rien et a une connaissance accrue des produits qui sont sur le marché, minutieuse

Luigina Pisciotta [née Raso] | Meyzieu, France - née à Décines, France | plusieurs activités de comptable

[-] attention particulière au jardin potager, précision, aménagements co-pensés avec son mari, rigoureuse

Anna Rosa Raso | Dublin, Irlande - née à Dublin, Irlande | conseillère juridique et s'occupe de son père

[-] cuisine curieuse, hobby quotidien, détachée du jardin potager, fan de Aldi

à travers elle,

Lina Raso [née Cinelli] | Dublin, Irlande - née à Veroli, Italia | employée dans plusieurs fish n' chips, à été propriétaire

Vittoria Del Luca | Dublin, Irlande - née à Terrelle, Italia | employée dans le fish n' chips de son fils chargée de la création et les réalisations de certains plats, bientôt retraitée

[-] pâtisserie, jardin potager

Antonietta Di Vetta [née Ianelli] | Dungarvan, Irlande - née dans un village de montagne près de Napoli, Italia | boss et manageuse du fish n' chips le *Genoas Take Away*, ne s'arrête pas, s'occupe de son fils handicapé et du reste de ses enfants et petits-enfants

[-] fait les repas pour ses employées chaque midi prend en compte les goûts et préférences de chacune^[+], jette énormément, cuisine *quick* rapide

[+] Le *Genoas Take Away* est ouvert 7 J/7 de 16 heures à 2 heures du matin. Entre 10 heures et 14 heures, certaines employées viennent travailler le matin pour éplucher et couper les pommes de terre, préfrirer les poissons, les oignons rings ou les saucisses, changer l'huile, remplir la machine à milk-shakes, passer et recevoir les commandes. Entre 14 heures et 16 heures, c'est la pause midi, Antonietta est chargée de faire à manger pour la famille et le personnel qui travaille le matin. Ses menus sont composés d'un plat de pâte ou de riz, d'une viande accompagnée de légumes puis d'une salade. Certains *primi piatti* ne changent jamais, ceux de:

Luigi Di Vetta [beau-frère]: *pasta al ragu* - pâtes à la sauce tomate cuisinée avec de la viande

Luca Di Vetta [fils]: penne à l'huile d'olive et au parmesan

Pietro Di Vetta [mari]: pâtes à la sauce tomate

Donata Saccucci [née Raso] | Décines, France - née à Colle San Magno, Italia | plusieurs petits métiers (souvent au noir) pizzaiola, garde d'enfant, confectionneuse de disques à polir, ménages, ...

[-] cuisine très proche de ce qui pousse dans le jardin,

grappilleuse, élèveuse

Même si ces ménagères sont - ou était pour Lina - entièrement prises par leurs métiers respectifs, elles sont prises par la responsabilité quant à la tenue du confort dans leur foyer et quant à l'assistance de leurs proches. Embarquées dans des vies denses, elles sont touchées par ce rôle de ménagère qui incarne la rationalité et la vertu. Bien qu'il soit combattu, il est toujours présent fantomatiquement dans ce qui est transmis (dans les façons de tenir les maisons et d'habiter, dans les habitudes alimentaires) et son image continue d'être cultivée^[+].

Cueillette dans la friche avoisinante de la cité TASE, En famille à la cité TASE (Vaulx-en-Velin), fond Vos photos, projet RESPIRA, S.d.



[+] sur l'image, un adulte qui fait une cueillette dans l'ancienne friche avoisinant la Cité TASE à Vaulx-en-Velin, 69120. À côté de lui, une enfant sur une chaise. La cité TASE (Textiles Artificiels Sud-Est) de l'entreprise Rhône-Poulenc (anciennement Gillet, 1838-2015) à Vaulx-en-Velin envisageait le marché en tant que ville-entreprise. Nombreuses sont les immigrées portugaises, algériennes, polonaises et italiennes à avoir travaillé dans cette entreprise sûrement pratiquement toutes issues de contextes paysans.

Elles exercent des doubles métiers,
ne s'arrêtent jamais jusqu'à mourir de ça :
run a business + run a house

Ce rôle qu'elles continuent d'incarner inconsciemment au sein des communautés italiennes donne la sensation d'être dans des contextes hors-temps avec des années de décalage par rapport à ce que ma génération traverse. Les pratiques domestiques d'autrefois centrées autour du foyer comme la fabrication de saucisses, la cueillette, la conserve et bien d'autres sont encore présentes mais envisagées aujourd'hui comme des événements.

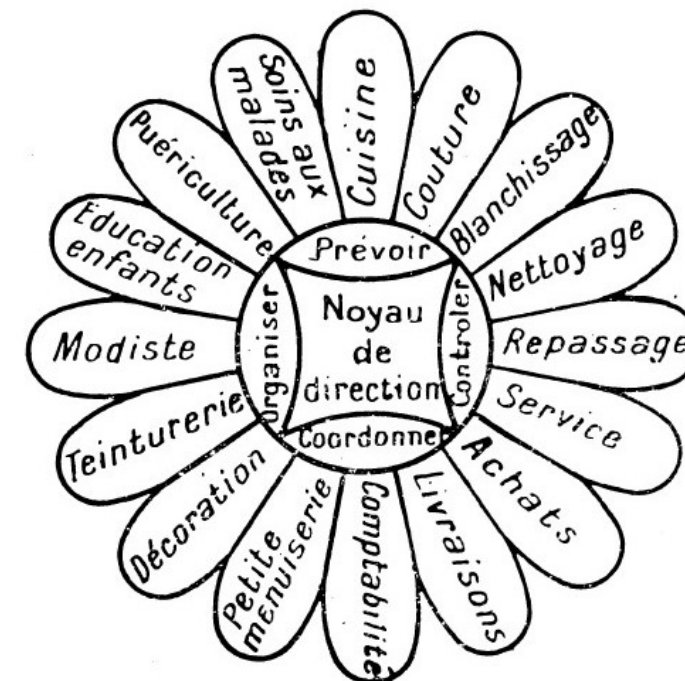
Qu'est-ce que ces persistances de pratiques paysannes disent de nos sociétés néolibérales et des relations interspèces que nous entretenons ?

Après un repas chez Grazia et Armando Posta, je remercie Grazia pour son excellent repas qu'elle nous a servi et lui fait part que dans nos maisons nous avons la chance de manger presque comme dans un restaurant. Elle me dit qu'il est coutume, si l'on veut bien manger en Italie, de se rendre dans une osteria ou directement chez les gens sous peine de « perdre de l'argent et revenir avec le ventre vide ». Grazia comme d'autres patronnes de la cuisine construisent des carnets personnels de recettes qui mélangent des supports différents : découpes de recettes dans des magazines, recettes créées et transmises. Tenir ce genre de carnets est un travail quotidien que j'assimile presque à de la Création permanente.

³ Laura LEE DOWNS et Jacqueline LAUFER, « Les patronnes », publié dans la revue Travail, Genre et Société n° 14 : « Les Patronnes »

Dans le texte de Laura Lee Downs et Jacqueline Laufer, elles nous font part que malgré les profils, les parcours et les motivations diverses des femmes patronnes ³, leurs activités économiques s'inscrivent en plus grand nombre dans le cadre d'entreprises familiales et que ce sont souvent des femmes issues de l'immigration. Elles se trouvent systématiquement dans des cadres de travail non rémunérés ou injustement rémunérés. L'invisibilité des femmes patronnes dans les luttes féministes et dans l'histoire des affaires est sûrement présente parce que dans leur cas, la sphère publique et sphère privée s'entremêlent.

L'intérêt que je porte dans ses tables étoilées à la maison coordonnées par des femmes patronnes ³ exerçant du Travail gratuit, réside dans le fait qu'elles arrivent à maintenir un niveau excellent à l'échelle de la maison sous la contrainte de cette idée de responsabilité. Leur connaissances accrues des produits et de leurs usages se transmettent dans des formes particulières : il faut voir, cotoyer et habiter avec. Elles sortent difficilement de l'espace du foyer et si par Miracle elles y arrivent, elles existent trop souvent chez des chef et non pas des cheffes. étoilées ou non.



p. 157, La ménagère est une cellule complète coordonnée (Extrait de : *La Méthode Ménagère*, Paulette BERNÈGE, édition Dunod : juin 1928), Culture technique - n°3 spéciales « Machines au foyer », septembre 1980

Contextes

L'« immense paysannerie » rasée par le capitalisme grandissant a provoqué un glissement de la paysannerie vers une société libérale en occident incitant les italiennes du sud et les siciliennes à se retrouver catapultées dans d'autres pays. Cette immigration entre 1880 et 1960 a été déclenchée par une misère généralisée (manque de denrée alimentaire, de travail et de confort) parfois vécu comme des véritables drames.^[*]

[*] Des jurons continuent de persister au sujet de cette misère comme *porca miseria!* qui signifie « truie de misère » ou *managa alla miseria!* qui signifie « satané de misère! »

En poursuivant ce qui m'intéressait chez ces patronnes, j'ai mené activement une enquête les étés 2021 et 2022 à Décines-Charpieu chez la famille Raso-Saccucci sur les pratiques et la fabrication de la sauce tomate. Cette enquête ciblée et localisée témoigne d'une habitude commune chez les anciennes paysannes italiennes du sud de l'Italie venu immigrer en région Auvergne-Rhône-Alpes, celle de la cultivation de tomate et leur conservation sous des formes multiples (sauce tomate, concentré, tomates séchées et sous huile) à l'échelle de la famille/maison. La coordination, l'organisation et la sollicitation familiale (souvent

générée) lors de la saison de la récolte des tomates met en perspective l'étendue de savoirs qui continue de persister en termes de pratiques paysannes et d'habitudes alimentaires. Ces savoirs de conservation et de connaissance de produits qui sollicitent des aménagements et de l'espace frise des pratiques quasi industrielle et font difficilement du sens pour nous, jeunes générations.

Antonia Arco [née Posta] me raconte que les communautés italiennes habitant à la grande cité TASE à Vaulx-en-Velin, n'ayant qu'une petite parcelle de jardin pour cultiver leur tomates, commandaient de façon mutualisée. Odette Arco se chargeait de commander une tonne au marché qu'elle faisait livrer chez elle puis les répartissait chez les personnes qui avaient commandé avec elle: chez le frère de **Carmino**, **Vincenzo [appelé Vincent]** et son frère **Pietro [appelé Pierrot]**, chez **Maria** et chez **Antonia**.

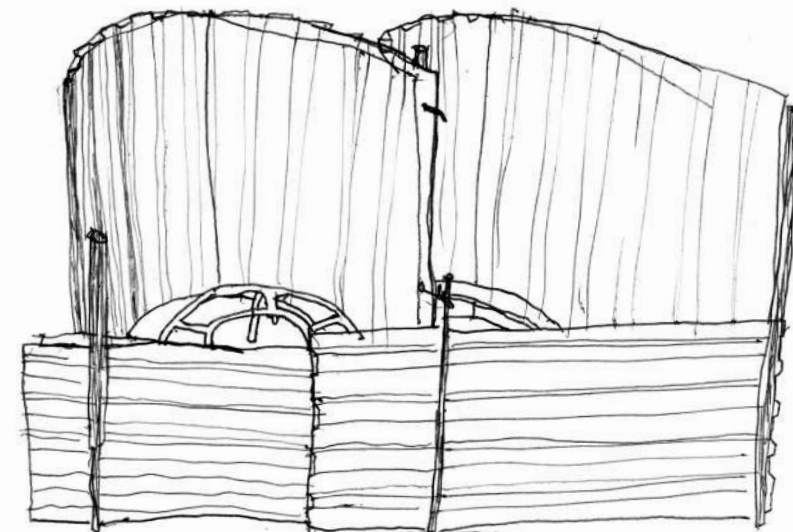
Transmission

Dans la famille, le savoir-faire autour de la greffe^[+] de plante est très genré, ce sont les hommes qui ont ces connaissances. **Donata** apprend actuellement à greffer des arbres fruitiers (cerisier, mandarinier, citronnier) avec **Sergio**, son fils [polisseur de métaux, excellent mécanicien automobile et moto, a obtenu un CAP cuisine en 1980].

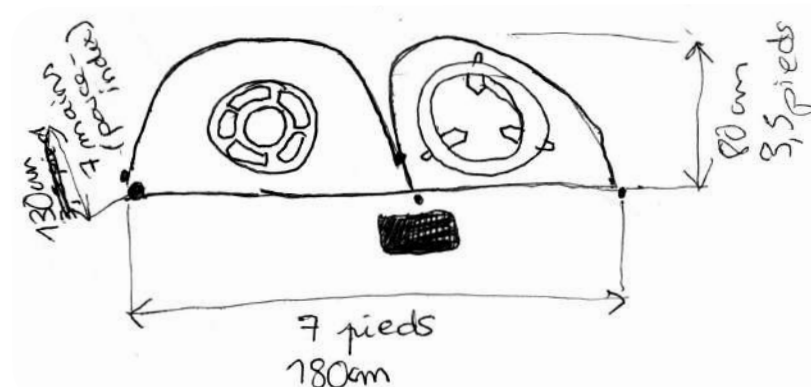
^[+] J'ai vu faire la greffe seulement sur des arbres fruitiers. Cette pratique a pour objectif (productiviste) d'améliorer, de rendre plus forte ou de diversifier une plante. Greffer c'est apporter un bras d'une plante qui produit des fruits d'une certaine variété sur une autre plante qui n'en donne pas, qui n'en produit pas assez ou qui en produit une autre variété. On ne peut greffer des arbres fruitiers que les pépins avec les pépins et les noyaux avec les noyaux. Une greffe, pour qu'elle « prenne », doit être hermétique et doit se faire lorsque la sève est montante.

En discutant, elle me raconte sous quelle forme ce savoir se transmet: ce sont des savoirs qui se pratiquent, il faut les voir faire, côtoyer^[+] les personnes qui le font pour réussir à arriver à le refaire soi-même. Il est compliqué de greffer un arbre en suivant les instructions d'un livre, ce n'est pas une recette, c'est une culture de l'expérience vécue. Cette forme de transmission est présente à tous niveaux, pour illustrer: **Sergio** a appris la mécanique et la carrosserie comme ça, à 14 ans, il répare la Citroën 2 CV de ses parents, elle démarre de nouveau.

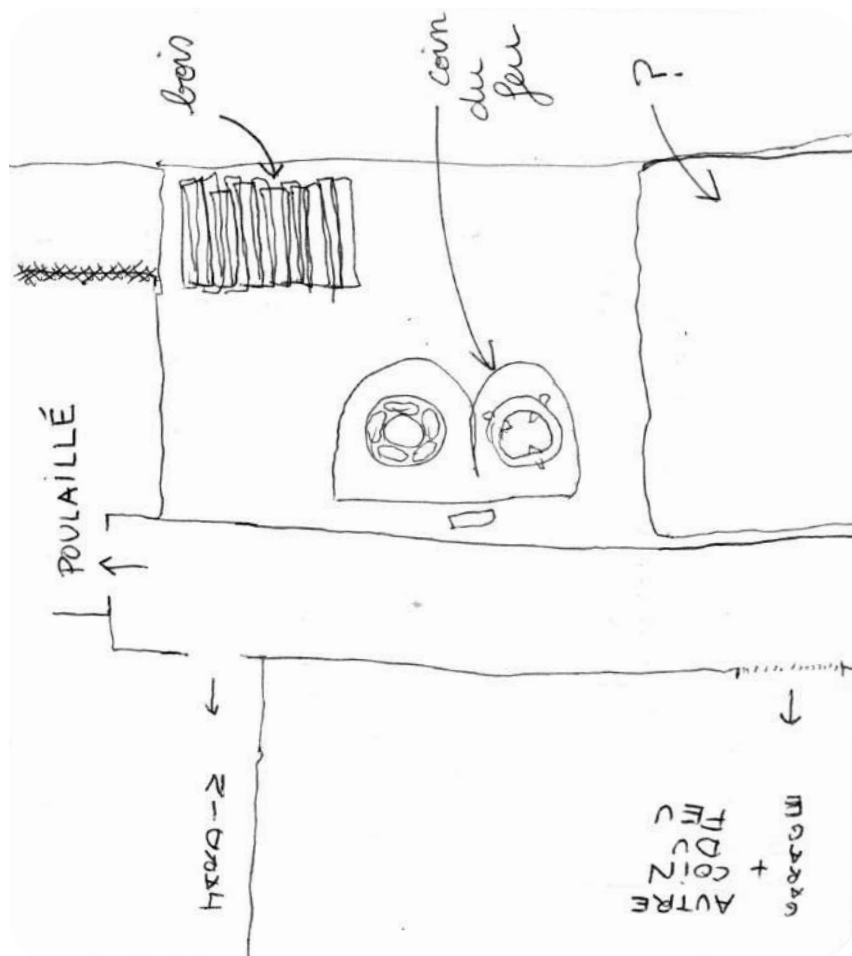
^[+] Ne pas côtoyer c'est être considérée comme une étrangère. À l'été 2022, Lorsque je menais des enquêtes sur les tomates, j'ai démarché **Angela Zappaterra** [née Raso à Colle San Magno, Italia est une ancienne cantinière à l'aéroport Saint-Exupéry (anciennement Satolas) à Lyon, actuellement à la retraite] pour voir faire une autre méthode et d'autres ustensiles. **Angela** a vu faire sa mère, **Zia Meneguch'** [mariée à Giovanni Raso, dans sa famille, iels faisaient du fromage et avaient un grand savoir-faire dans la vannerie], n'étant pas directement liée à sa mère je n'ai pas connaissance de ses pratiques culinaires. Je suis venue prendre des photographies et les mesures de sa cuisine extérieure, plus particulièrement le coin aménagé pour le feu (voir dessins ci-dessous). N'ayant pas réussi à tisser un lien particulier avec **Angela**, parce que je ne suis pas souvent là mais peut-être aussi parce qu'elle n'a pas saisi l'intérêt de cette enquête, elle ne m'a pas sollicité lorsqu'elle a fait ses tomates :(



Dessins et plans de la partie coin du feu de la cuisine extérieure de la famille Zappaterra, Décines, été 2022



Dessins et plans de la partie « coin du feu » de la cuisine extérieure de la famille Zappaterara, Décines, été 2022

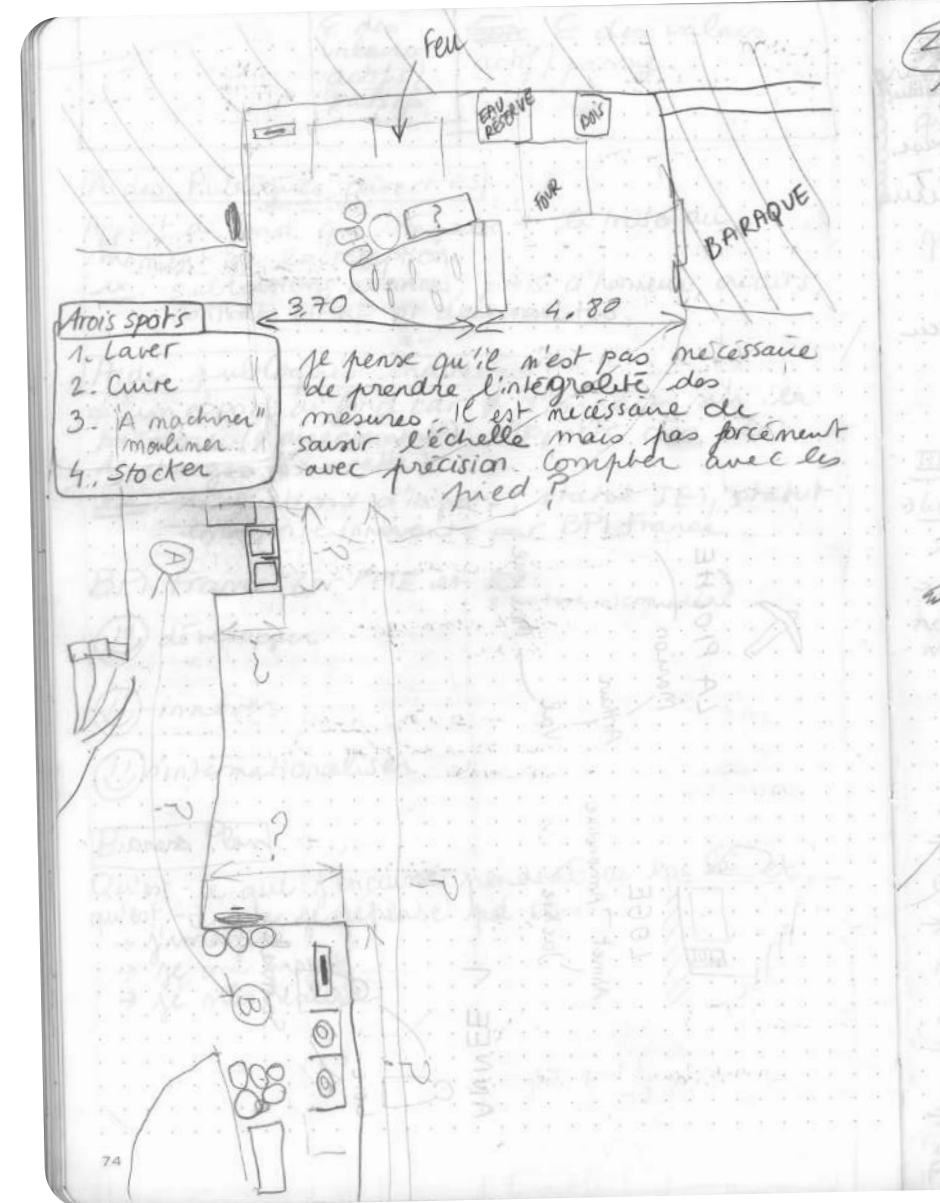


Conserver

Les cuisines extérieures sont des prolongements de l'espace de la cuisine. Elles permettent de travailler sur d'autres échelles que celles que permettent les cuisines standards, dans l'objectif de transformer les aliments qui nécessitent de la main-d'œuvre et de l'espace, comme la production de saucisses, de conserves, de pizzas, de tomates, de vin, de maïs, de viande à la broche, de *porchetta*, etc. Ces cuisines rendent possible l'Autosuffisance, pouvoir avoir les conditions nécessaires pour produire sur toute l'année et faire des réserves. C'est comme en restauration, il faut savoir mesurer :

Sommes-nous en capacité de réceptionner les produits, de les transformer puis de les stocker ? Avons-nous tous les ustensiles qu'il faut ? Sommes-nous suffisamment à être mobiliser pour produire x quantité de tel produit ?

Plan annotés de de la cuisine extérieure de la famille Raso-Saccucci, Décines, mars 2022



J'ai vu Donata s'adapter en fonction de la taille de nos apertis à chacune, je suis impressionnée par le fait qu'elle arrive à quasi tout mesurer *all'occhio* à l'oeil et tomber juste.

Les cuisines extérieures sont donc de l'ordre de la production quasi industrielle. Elles se callent sur des calendriers des différentes productions spécifique à chaque familles. On ne peut habiter dans des mégapoles et envisager d'avoir une cuisine extérieure, cela ne fait pas de sens. Celles que j'ai croisées sont « faite de bric et de broc » et sont réalisées à l'oeil et littéralement avec les pieds (pour la prise de mesure), se référer aux posters.

34

Photographie,
une partie de la
cuisine extérieur
de la *famille*
Raso-Saccucci,
Décines, été 2022



35

Photographie,
bouteilles prêtes
à être stérili-
sées, partie de
la cuisine exté-
rieur de la *fa-
mille Raso-Sac-
cucci*, Décines,
été 2021



Photographie, chez le maraîché, commande de 500 kg de tomates romaines



Ces deux dernières années (2021-2022) ont été difficiles pour la saison des tomates. Donata a perdu la quasi totalité de ses plants de tomates l'été 2021 à cause de la grêle qui a ravagé son jardin et ceux alentours. Après une reprise d'énergie et de l'aide pour remettre sur pied son jardin, nous avons pris la décision de commander des tomates en groupe chez un maraîcher. Les jardins d'Anna, Angela, Luigina, Maria étant eux aussi touchés par la grêle.

L'été 2021, nous avons cuisiné la sauce tomate dans le coin du feu, voir *photographie à droite*. En 2022, la météo était plus ou moins la même. Mais cette fois-ci, lorsque nous devons faire la sauce, il pleuvait donc nous nous sommes rabattue à la cuisiner avec la cuisinière extérieure, voir *photographie p.34*. Les tomates habituellement consommée pour faire la sauce sont les romaines, voir *photographie p.24*. Ces tomates

Photographie, coin du feu de la cuisine extérieure de la famille Raso-Saccucci, été 2021. La base de ce foyer est construite d'un mélange de morceaux de pierres de réemploi : pavés autobloquants, briques rouges, ciment, ciment réfractaire, béton cellulaire et brique réfractaire (la même que celle utilisée pour le four à pain, voir p.84). Les objets en métaux sont pour le pied de droite, fabriqué sur mesure pour la casserole, un écran de cheminée fait à partir d'un tonneau, des ustensiles de cheminée ainsi qu'une grosse casserole fait entièrement à partir d'un tonneau qui sert à stériliser les conserves.

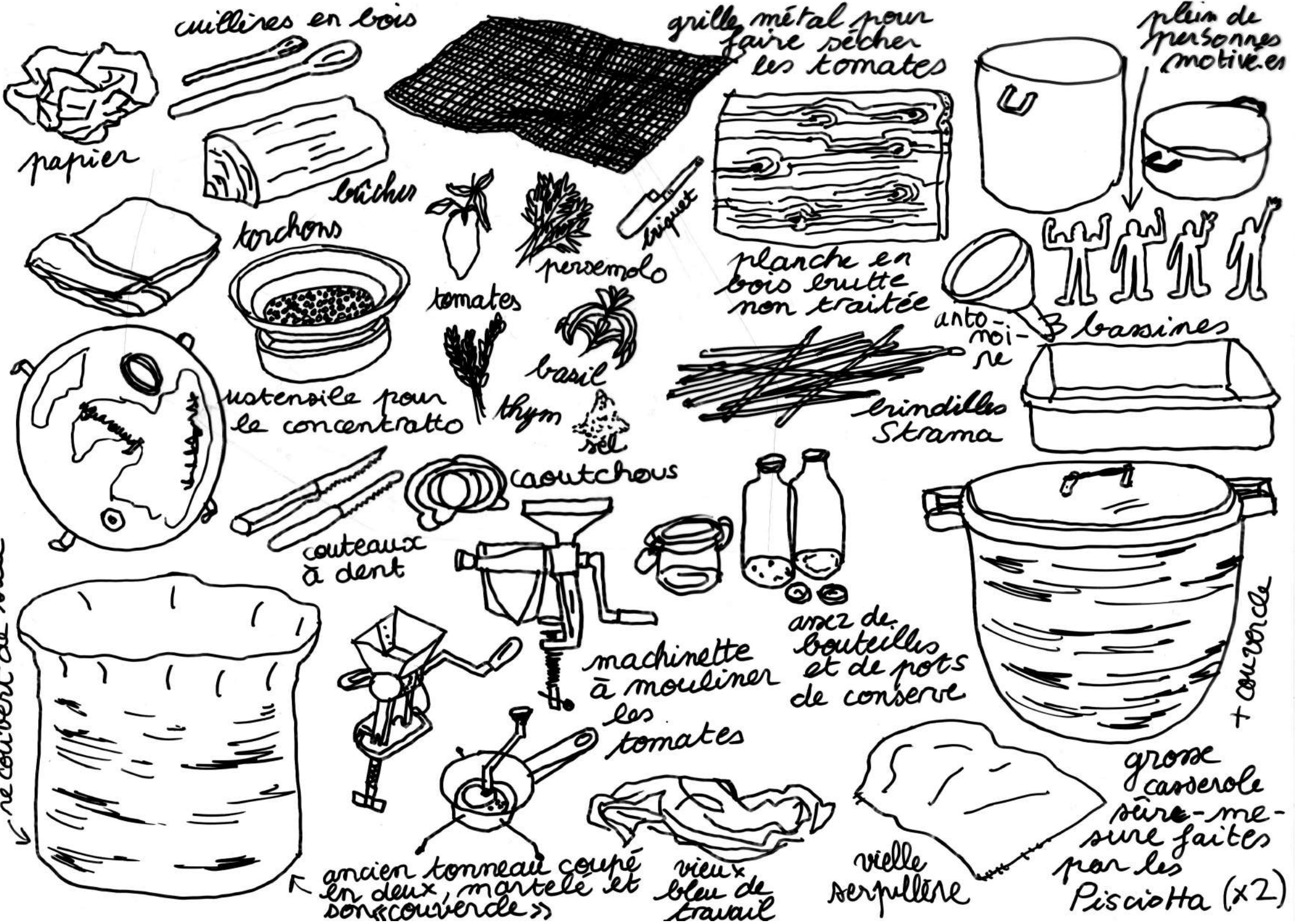


viennent de Piedimonte, Donata avait du « faire la graine » pour les amener dans son jardin à Décines. Nombreux sont les arbres et les plantes qui ont été amenés de cette façon : l'arbousier, *celvastra* d'Irlande – un romarin, un figuier *triane* (figes blanches) – un grenadier, *cice renarde* (patoie de Isola del Liri), *marganata* (patois de Piedimonte) pour la famille Raso-Saccucci à Décines | un amandier pour la famille Buttaci-Posta à Meyzieu | un olivier, un poirier, un prunier et toujours le même romarin pour la famille Cinelli-Raso à Dublin.

Une fois réalisés, les conserves de sauces tomates (et autres conserves) sont distribuées aux proches : Aurélien, Sandrine, Anna et Raphaël, Antonia et Sergio. La cave est un garde-manger pour nous toutes, quand je dois partir pour Strasbourg, j'aime bien dire que « j'y fait mes courses ».

Les dessins qui suivent racontent comment Donata transforme et conserve ses tomates pour faire *U Sugo*, la sauce. J'ai vu faire bien d'autres façons de transformer les tomates (concentré de tomates, tomates séchées, sous huile, pelées et de la sauce pour la pizza), j'ai choisi pour ce mémoire de montrer seulement la sauce.

→ Ce dont il est nécessaire pour transformer des tomates en sauce, en tomates séchées, en sauce pour la pizza, en concentré et en tomates pelées.



cuillères en bois

grille métal pour faire sécher les tomates

plein de personnes motivées

papier

bûches

torchons

tomates

persimolo

triquet

planche en bois brute non traitée

antimoine

bassines



ustensile pour le concentrato

basil

thym

sel

brindilles Strama

couteaux à dent

caoutchous



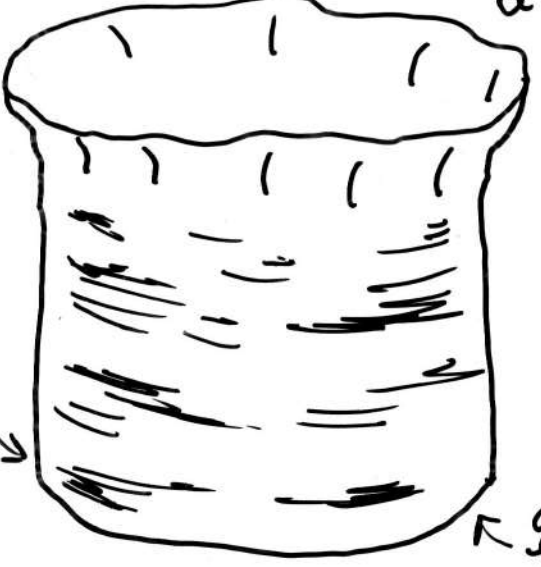
machinette à mouliner les tomates

avec de bouteilles et de pots de conserve



+ couvercle

← ne couvert de sûre

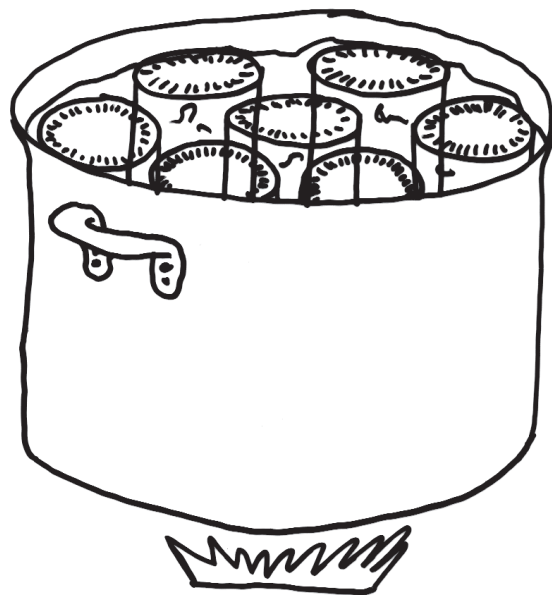


← ancien tonneau coupé en deux, martelé et son «couvercle»

vieux bleu de travail

vieux serpillère

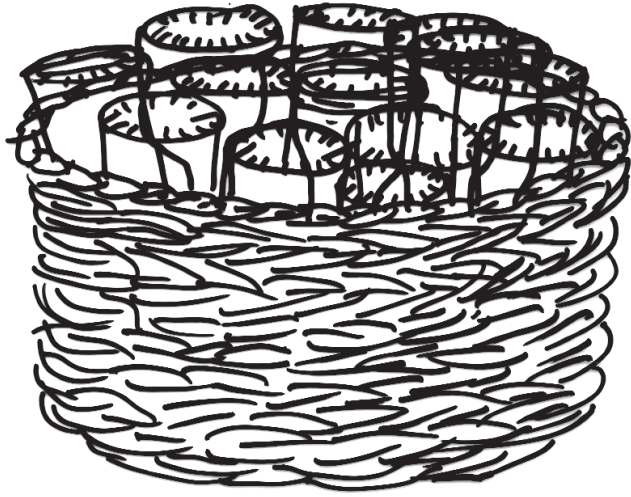
grosse casserole sûre-mesure faites par les Pisciotta (x2)



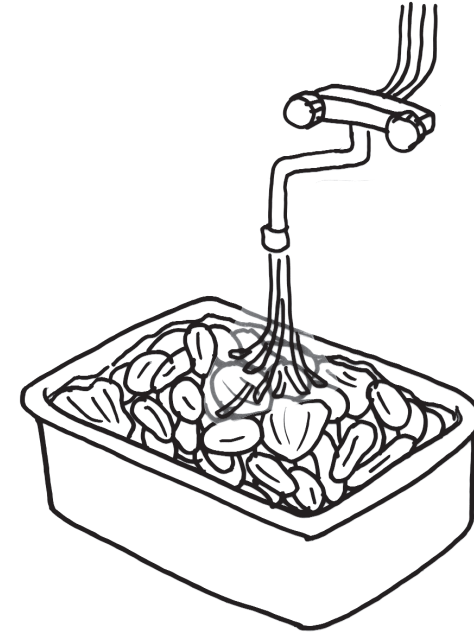
faire porter à ébullition
les pots en verre pour
les stériliser avant
de les utiliser



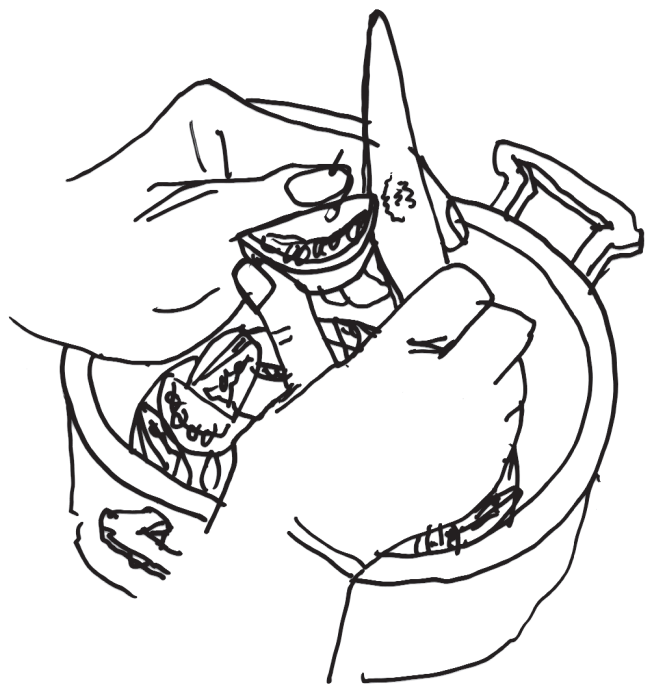
les faire sécher sur un
torchon propre les pots
et bouteilles. Se mettre
sur la table ou au
sol en fonction de
l'espace disponible.



une fois secs, les
stocker dans un
canistre



commencer à laver
les tomates à l'eau
abondante (froide).
bien frotter les tom-
ates.



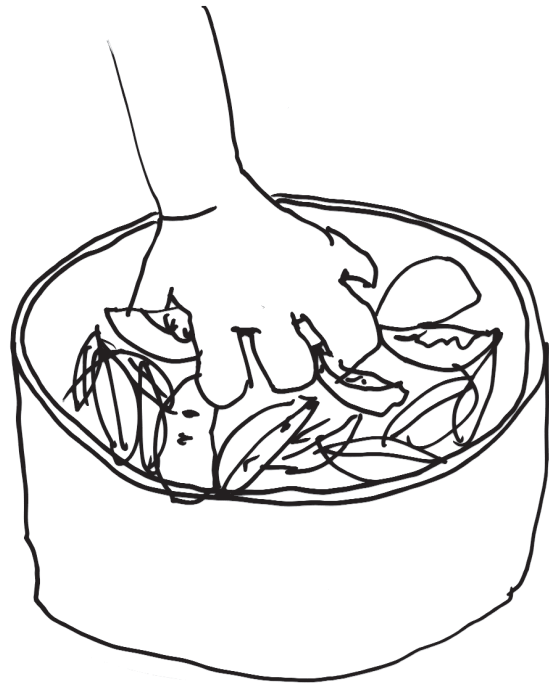
prendre une bassine ou
une petite casserole (en
fonction du nombre de
personnes) pour les
couper grossièrement.
prendre un couteau
à dents (type couteaux
Pradel ou Kaimano)
les couper comme ça :



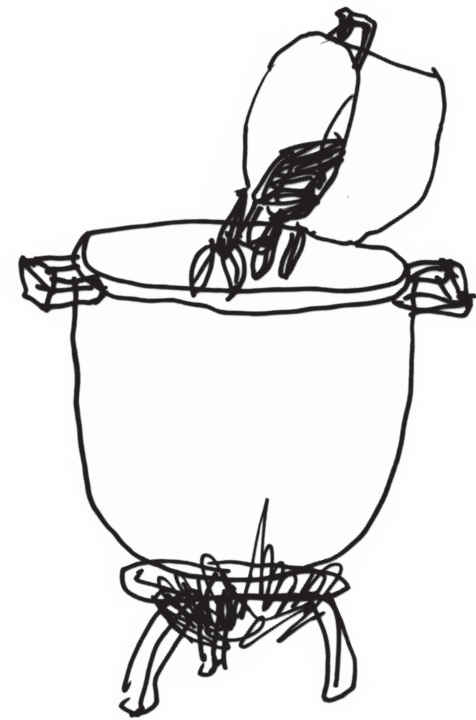
en quartiers



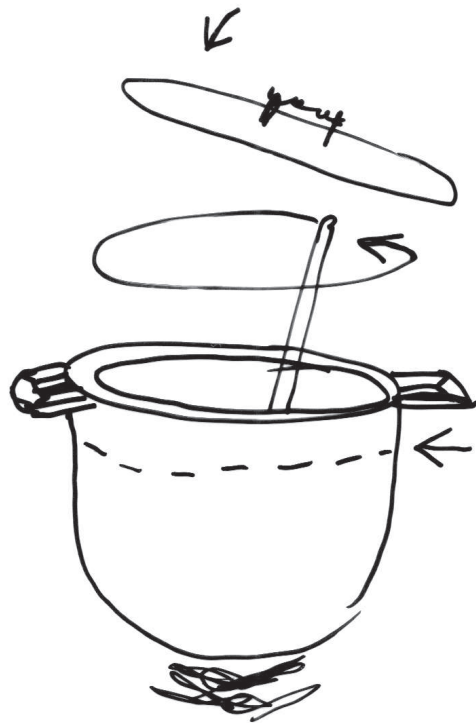
commencer à allumer
le feu avec des Frasque,
du papier et un
briquet.



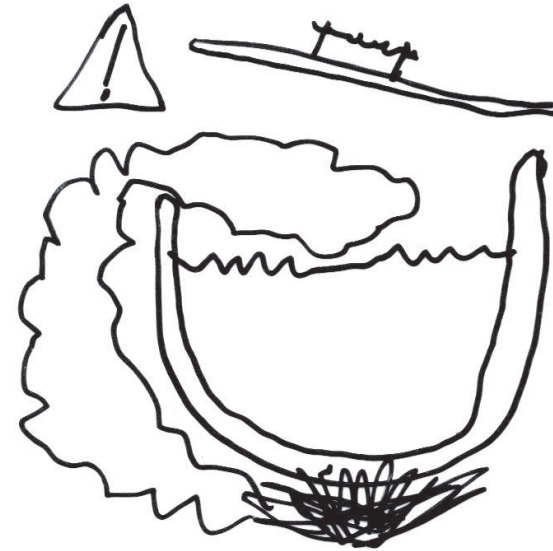
une fois le récipient
plein, écraser les tomates
entre ses mains pour
faciliter leur cuisson.



jetter les tomates dans
la grosse casserole faite
par les Pisciotta.



dès la première
bassinée de tomates
jetée dans la grosse
casserole, systématiquement
tourner avec
la grosse cuillère en
bois et mettre le
couvercle.



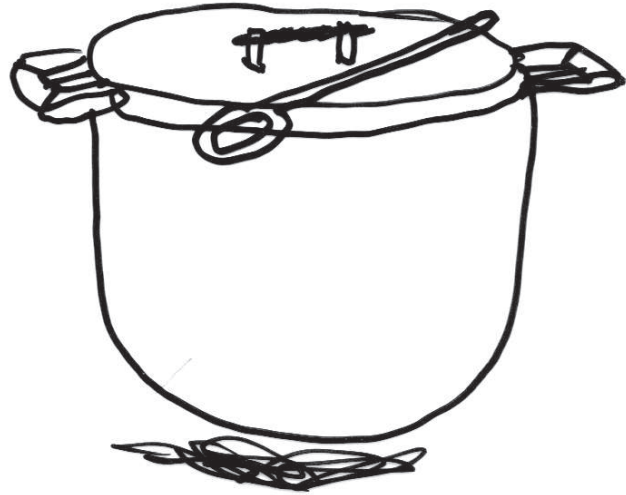
attention, si le couvercle
est mal mis, ~~est~~
la fumée risque de
donner un parfum
à la sauce (pas bon)



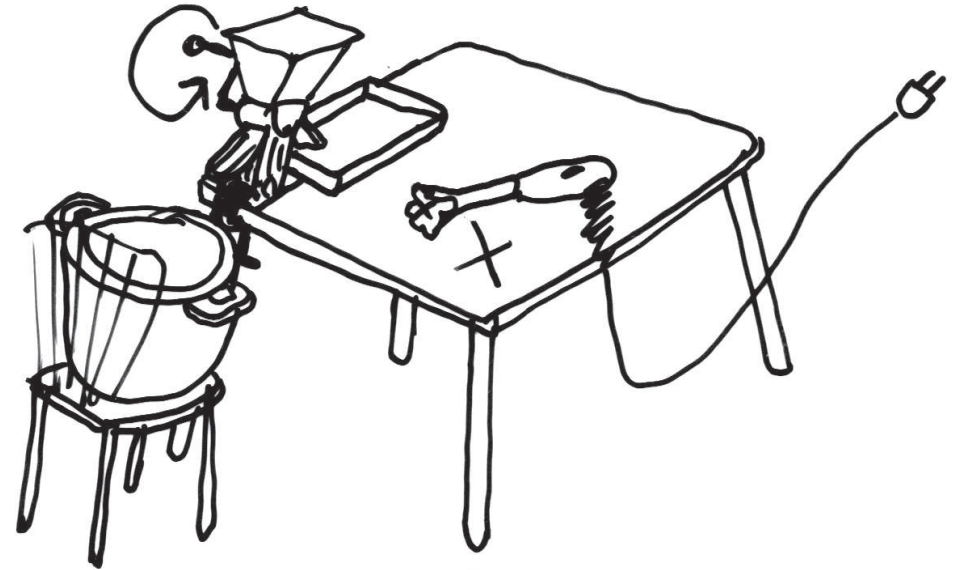
à moitié du process de:
 découpe - remplir - tourner -
 fermer, aller grappiller des
 aromates comme du
 persil, thym, basilic,
 celeri. Ajouter un
 demi-verre duralex
 de sel.



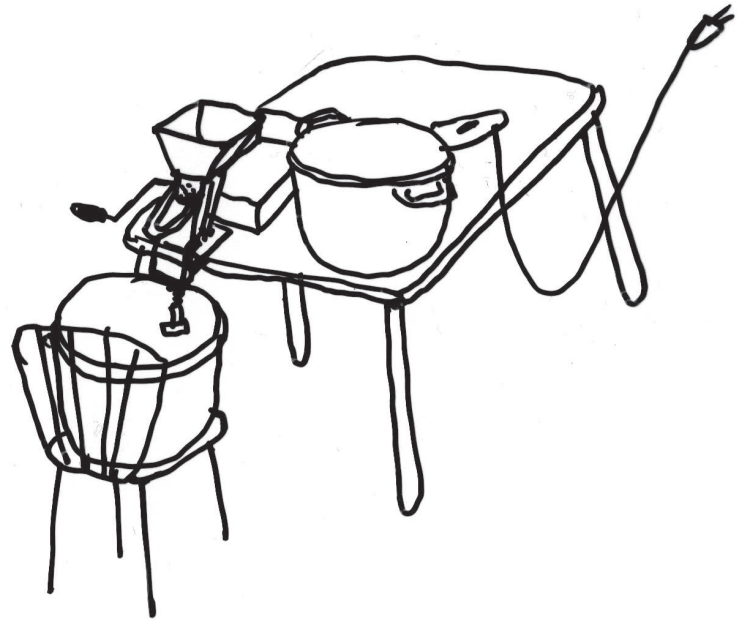
mettre les herbes dans la
 casserole. (continuer le
 process DRTF)



Laisser cuisiner une
heure, tourner toutes
les cinq minutes et
surveiller le feu



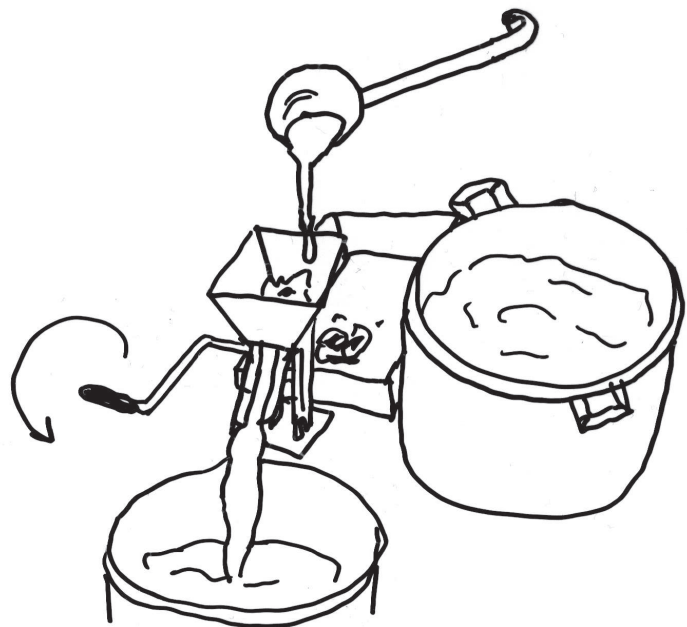
préparer ce qu'il faut
pour commencer à
mouliner.



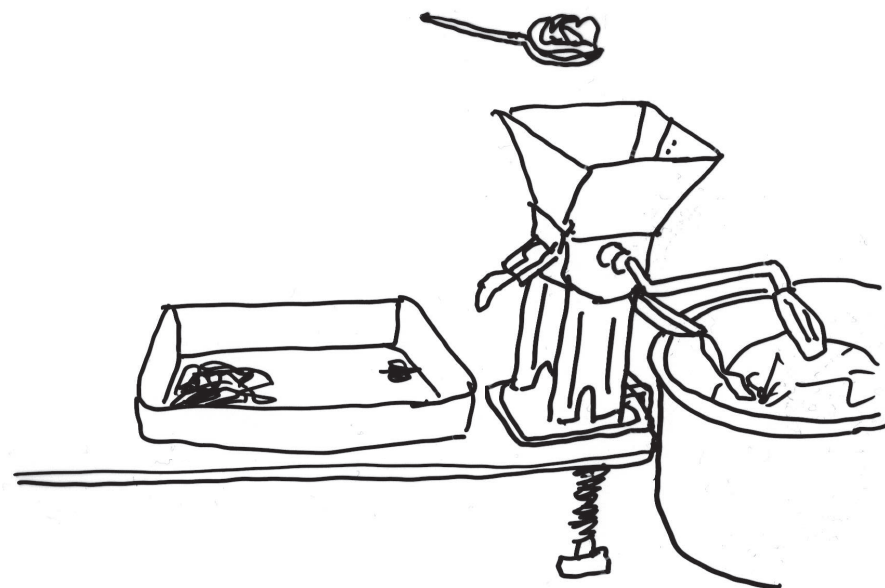
amener à deux
personnes la grosse
casserole sur la table.



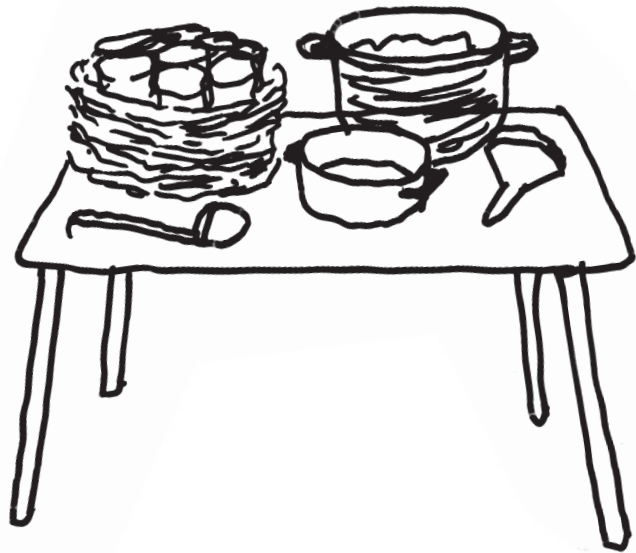
avant, mixer un peu
avec le mixeur plongeant



quelqu'un.e se met
au poste pour mouliner.
prendre la louche et
commencer à verser
dans la machine made
in Piedimonte. ne
pas oublier de mettre
le petit bac en plas-
tique pour la peau



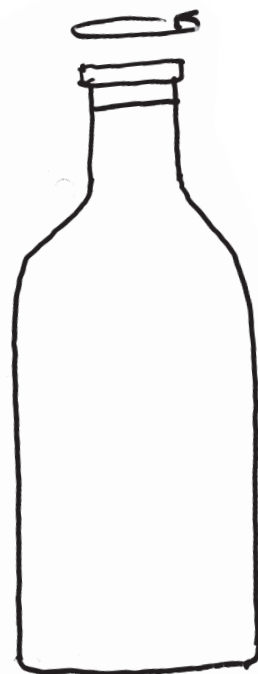
lorsqu'il n'y a plus de
sauce, repasser une fois
la peau à la mouli-
nette



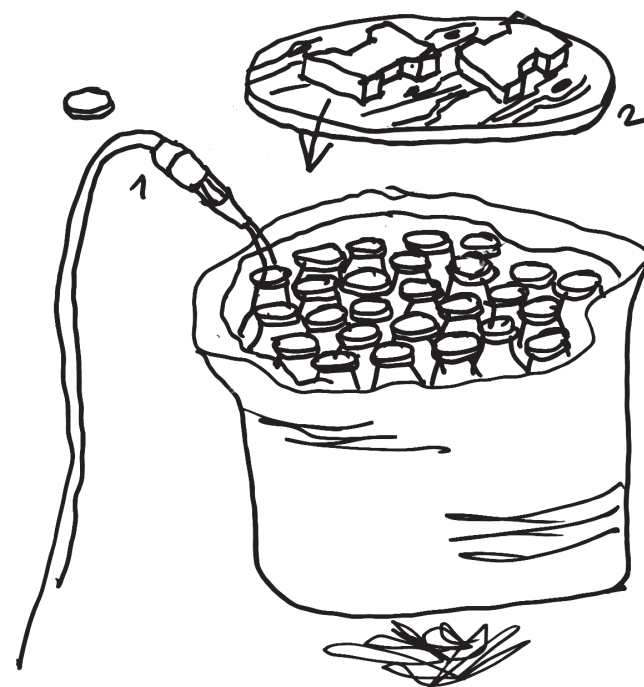
débarasser et préparer
de quoi mettre en
bouteille



mettre en bouteille
jusqu'à la flèche



fermer tout suite
après et veiller à
bien nettoyer le
bord de la
bouteille



Une fois les pots tous
fermés, les mettre
dans le gros tonneau
coupé en deux. Les
sécuriser avec le vieux
bleu de travail et
la serpillière pour éviter
lorsque l'eau boue
que les bouteilles fassent
« gling gling » et se
cassent. puis, remplir
le tonneau d'eau

Raconté par Giovanni

Lors de la récolte du *maïs*, iels se réunissaient et allaient à la *montagne* tous·tes ensemble pour ramasser et décortiquer *alla gugutze* le *maïs*, à chaque fin de récolte, iels se mettaient à danser.

Une fois, nous avions fini, puis *les autres* n'ont pas voulu danser, on est allés dans un autre village, puis pareil personne ne voulait danser. On s'est réuni à 4-5 puis on s'est mis.es à danser toute la nuit sur la place. Je suis revenu le matin et mon *père* m'a dit: tu rentres maintenant? Faire le *maïs* est le devoir de tout le village (15-20), faire le maïs enclenche la fête.

Calendrier des récoltes dans la tête des paysan·nes, de ce que j'ai compris:

Blé: pas trop la fête

Maïs: grosse fête

Tomate: chacun·es

faisaient

les siennes,

gros travail

Illustration
d'une *brassica oleracea*, semblerait être une *cime di rapa*, espèce de plante faisant partie de la même famille que le chou, le brocoli, le chou-fleur, le chou frisé, le chou de Bruxelles, le chou vert, le chou frisé, le chou-rave, etc., image libre de droit



⁴ VARDA Agnès,
*Les Glaneurs et
la Glaneuse*,
1^{er} 22nd, France,
2000

Edouard le cuisinier dans le film *Les Glaneurs et la Glaneuse*, d'Agnès Varda⁴ dit qu'en cuisine, rien ne se perd, qu'il y a « une économie de base ». Il sait où se trouvent les choses, c'est un savoir-être.

Le projet des Récupérathèques cherche à aller dans cette même direction : cultiver une économie de base et réussir à construire des philosophies communes autour du réemploi qui nous sont propres à nous, créateurices et alliées de la création. Cultiver ce savoir-être en question c'est développer un esprit récupérateur.

Libérer un espace de terre pour le jardin comme l'on libère un espace où l'on stocke et fait circuler des matériaux de réemploi est vital pour pratiquer - un esprit récupérateur pour le cas des Récupérathèques - des relations interespèces pour les Jardins. Trop souvent, les Récupérathèques rencontrent des difficultés à obtenir des espaces dans leur école, par manque de place mais aussi par scepticisme de la part des administrations et directions à se retrouver face à une déchetterie en fin d'année. Ces difficultés, peuvent parfois s'avérer être une volonté claire de ne pas faire suite à ces demandes et cachent souvent de l'infantilisation, une nette non-collaboration. Cependant, les Récupérathèques ne sont pas seulement l'une des réponses aux problématiques des écoles en transition écologique, c'est aussi une question de relation. Un projet comme celui-ci est une zone de rassemblement, un lieu où l'on se croise et où l'on a parfois l'occasion de tomber sur une tomate assez rouge pour être ramassée et croquée. C'est un lieu pratico-utopique (entre le réel et le Miracle), fabricant des flux et des formes d'Économies. Le modèle des Récupérathèques se déploie comme une pieuvre depuis 2015, des étudiantes en France, en Belgique, aux Pays-Bas, en Allemagne et en Angleterre s'investissent et s'approprient ce projet, iels sont piquées par l'esprit récupérateur ! Des espaces comme ceux-ci où l'on mutualise des matériaux et où l'on travaille en équipe pour les communs de nos écoles, je l'identifie comme étant un projet pédagogique.

*Faut-il travailler ensemble à déplacer les formes que prennent
la transmission ?*

Les *Cime di Rapa* – plante de la famille du chou que l'on vient Grapiller les feuilles avant leur floraison et que l'on cuisine simplement à l'huile d'olive et au sel – est, comme d'autres herbes, bien meilleures lorsqu'elle est sauvage, lorsqu'elle est pirate, voir dessin à droite. L'Alsace et l'Irlande ont des conditions météorologique qui permettent cette diversité de choux, quelle chance de vivre dans ces paysages.^[*]

Photographie du
jardin de la
famille Ra-
so-Saccucci, sur
l'image : Anna et
Donata



Saïta CARDIN,
Blasé·e de l'apo-
calypse, dic-
tionnaire pour
exprimer les
perspectives de
mondes futurs
radicalement
changés et incer-
tains, mémoire
de DNSEP Design
mention Espace
- ESADSE, suivie
par Jean-Claude
PAULSSON et
FÉLIX KAZI-TANI,
2021

↙

⁵ Les mots de Cy-
rille BRET à pro-
pos de l'action
de glaner, dis-
cussion dans les
locaux de tris de
Emmaüs Sherwil-
ler, décembre
2022

⁶ voir HARAWAY
Donna

FAIRE AVEC loc. nom.

◆ Faire avec ce qui est disponible.
Faire le plus possible avec, le moins possible contre. (Gilles Clément, Jardin, paysage et génie naturel, Fayard, 2012, p. 49)

◆ Accepter et continuer.

Il nous faut apprendre à faire avec : à faire ensemble, même si nous ne sommes pas d'accord sur tout ; à cohabiter avec des formes de vie qui peuvent parfois nous surprendre, nous déranger et nous inquiéter ; à accepter certaines limites qui contraignent la satisfaction de nos désirs individuels de liberté ou de consommation, de façon à permettre notre coexistence avec d'autres espèces et d'autres cultures à la surface de la seule planète capable d'accueillir nos vies enchevêtrées. (Yves Citton, Faire avec, Les liens qui libèrent, 2021, p.12)

[*] Zio Alessandro [aussi appelé Lisandr'], n'arrive pas à

Être en intelligence avec ce qu'il tente de faire pousser dans son jardin. Il habite à Dublin et il est fâché parce qu'il n'arrive pas à faire pousser des tomates et des aubergines dans sa serre. Il avait greffé un poirier irlandais avec une branche de poirier de Piedimonte qui avait bien prise. Mais, en avril 2021 il a coupé ce poirier parce qu' « elles n'avaient pas le même goût qu'en Italie ». Gareth Kennedy est passé et a récupéré la plupart des branches, le hasard a fait qu'il a sauvé une partie de l'arbre par Miracle.

Lorsqu'on trouve le coin où ces herbes sauvages poussent : c'est comme tomber sur de l'or. *Qu'est-ce que nous considérons être comme de l'or ?*

Cette sensation est similaire à lorsqu'on tombe sur un matériau précieux, sauf que à défaut des plantes, les matériaux ne repoussent pas aux mêmes endroits. Il y a donc d'autres formes d'attentions qui s'installent. L'esprit du glaner est un régime attentionnel soutenu : un muscle que la personne développe ⁵. Glaner – de façon élargie – touche les matériaux et les biens à l'ère du capitaloscène ⁶, si on étire encore, Glaner, c'est penser par la récupération : considérer les relations comme un médium vecteur de Contamination.

Sergio me dit :

« quand je vois un fruit, j'ai envie de lui dire merci, mais la plante va-t-elle me rendre la pareille ? Si oui, pourquoi est ce que l'on n'y croirait pas ? »

L'esprit récupérateur est un esprit de la déconstruction et s'ancre dans des démarches de décroissance. Tout est déjà là, il ne reste plus qu'à faire avec, voir scan à gauche.

71 3. La « machine à *machinare le blé* »

Raconté par Donata et Giovanni

La « machine à *machinare le blé* » à un moteur et avait une courroie de 3-4 mètres, elle est transportée sur le dos de 4-5 personnes de maison en maison pour moudre directement le *blé* à domicile. Les *porteuresses* de la machine commencent en bas puis montent dans les *montagnes* (toujours dans cette logique-là parce que la *graine* se faisait plus tôt en bas, le climat étant différent). Parfois, le moteur essence tombait en panne et iels restaient des journées sans rien faire, en attendant qu'elle se fasse dépanner.



Pierre réfractaire trouvée dans la cheminée que Santino avait construite lorsque nous l'avons déconstruit. Même pierre réfractaire qui a servi à construire le four en forme de dôme.

Architectures dédiées au stockage, les limites économiques des échelles et du temps

Les moulins, silos, caves et hangars ne seront pas ce qui nous intéressera dans ce texte. Il sera sujet d'architectures en mouvement qui font circuler ce que l'on peut stocker, comme un sac, une camionnette ou un réseau.

L'histoire qui suit est une histoire sur un four à pain, elle dessine le parcours de la vie d'un matériau, celui de pierres réfractaires. Giuseppe travaillait en tant que polisseur à Villeurbanne et un jour il est passé avec sa camionnette à Gratte-ciel et il est tombé sur une benne remplie de pierres réfractaires (briques et plaques) provenant d'une tannerie qui fermait. Ces briques étaient utilisées pour un four à gaz qui servait à sécher les peaux appelé « four de sèche ». Giuseppe a donc décidé de directement vider sa camionnette pour récupérer un maximum de ces pierres dans l'objectif de construire un four en forme de dôme sur leur propriété.

Photographie de l'arrière-cour de la propriété de la famille Raso-Saccucci, 1979

⁷ p.33, *LE-
VENSTEIN Harvey,
CONLIN Joseph,*
« Les habitudes alimentaires des immigrants italiens en Amérique du Nord - Étude de la persistance d'une culture culinaire et de la montée du « fast-food » en Amérique du Nord », Culture technique - n°16 « Technologies agroalimentaires », 1986



« On signale que, dans les années 1890, toutes les maisons du quartier italien comportaient dans leur arrière-cour un four à pain en forme d'igloo, construit en brique et en béton. Un des premiers symptômes de l'expansion de la population italienne et de son emprise sur une ville ou une agglomération était l'ouverture de petites boulangeries installées dans les sous-sols ou sous les auvents pour satisfaire son appétit, apparemment insatiable, de pain blanc. »⁷

Les briques réfractaires récupérées mesuraient 20 cm de longueur, 5-6 cm de large et 10 cm en hauteur, voir *photographie page 100*. Avec les briques, il y avait aussi des plaques réfractaires pour faire le sol du four. Le four a été construit avec l'aide d'Armando Esposito [dit Mardini], maçon de profession, qui habite à Irigny avec Flora Saccucci, la cousine de Giuseppe Saccucci car ce dernier n'avait pas ce savoir-faire. Ce four, une fois construit, pouvait accueillir sept à huit pains. En 2005, mes grands-parents ont décidé de détruire le four pour pouvoir construire le mur qui sépare le 15 du 15 bis^[*].

^[*] La famille Saccucci habite sur une propriété partagée où habitent Donata, Giuseppe, Sandrine, Sergio, Brigitte, Romain, Carla et anciennement Santino [appelé Sante] et Speranza [appelée Spranzine].

Le choix de détruire ce four a aussi été encouragé par le fait que ce four était « laborieux » parce qu'il fallait beaucoup de bois pour faire monter et faire maintenir la température (entre 300 et 400°C). Autrefois, beaucoup de personnes allaient chez Donata et Giuseppe pour y jeter leur bois car iels en avaient souvent besoin pour alimenter le four.

Lors de la déconstruction du four en pierre, Domenico D'Adamo a récupéré les briques pour faire un four en forme de dôme dans sa pizzeria « Briganti » qui se trouvait à Villeurbanne. La pizzeria à par la suite été fermée, je n'ai pas réussi à trouvé des personnes en capacité de me raconter ce qui est arrivé à ces briques. Quelques années après, Donata s'est vue offrir par la famille pour son anniversaire un four de la marque « Fontana » importé d'Italie pour remplacer celui qui avait été détruit, voir *photographie ci dessous*.

La chance et le hasard a fait que Giuseppe est tombé sur les matériaux dont il avait besoin au bon moment, rencontrer des matériaux rares

Four extérieur,
Fontana - gusto/
rosso combi,
ligne platino,
< <https://fontanaforni.com/fr/portfolio/fours-externes/gusto-rosso-combi/>>

→



⁸ Feral Trade, <<https://www.feraltrade.org/>>, est une épicerie en ligne créée par Kate Rich en 2003 et qui met en circulation et l'échange de produits alimentaires de personne à personne. Les produits sont transportés via des bagages privés sans protocoles d'import/export. Feral Trade explore « les zones grises économiques et culturelles pour récupérer les outils de l'administration des affaires en tant que médium artistique » / contact: kate@feraltrade.org

Photographie,
Feral Trade,
Échange d'argent
contre du fromage
suisse, <https://www.feraltrade.org/cgi-bin/package/2package.pl?action=format_waybill&edit_id=2436>

comme ces briques refractaires là (sur le marché, ces briques coûtent plus de 1 euro à l'unité) ça n'arrive pas plusieurs fois. L'été 2022, je me suis mis en tête de remettre sur pied le coin du feu de la famille Raso-Saccucci, voir *photographie p.35*. J'ai mis un mois à faire des recherches sur des ventes ou dons de briques, impossible de trouver. Il s'avairait que dans l'ancien chez Speranzina et Santino, Romain voulait virer l'ancienne cheminée qui avait été construite avec des briques rouges et des briques refractaires de réemploi. Alors, avec Sergio, nous l'avons déconstruite dans l'objectif de récupérer ces matériaux. Le temps et l'énergie que cela nous à pris d'essayer au maximum de la déconstruire et non pas de la démolir, fut très laborieux. Effectivement, avoir trouvé ces briques en plein Gratte-ciel c'est de l'or, mais,

plutôt que d'attendre la chance, ne serait-il pas moins Écureuil de chercher à construire des réseaux et des espaces résiliants ?
Ne gagnerons-t-on pas ici à Être en intelligence ?

Glaner est un savoir qui se cultive sur le terrain, il permet de développer des connaissances sur les propriétés des matériaux ou des produits et d'arpenter de nouvelles formes d'Économie. Mais il est plus accessible et équitable pour tous que la chance puisse devenir un terrain fertile à la création d'espaces de Deal^[*]

^[*]Ateliers d'autoréparations de vélos (réseau des Clavettes), Repair Cafés, Recycleries, Récupérathèques ou encore le projet Feral Trade ⁸.

Leurs points communs est que ces espaces rendent possible la (re)mise en circulation de matériaux ou de produits de façon résiliante et anti-capitaliste.





4. Les *prelons*, les *quêpes*, les *mouches* et le *figuier*: déplacer des *habitant.es* équivaut à en déplacer d'autres

Antonio me raconte mots pour mots
 « Quand on est arrivé une année en Italie avec les *enfants*, je me suis garé le matin en arrivant à 7h30. La *mère* des enfants elle a commencé à ranger des trucs tout ça et moi je lui dis, comme j'avais roulé toute la nuit, j'dis je vais aller me reposer un peu. Je me suis jeté dans le hamac puis j'ai commencé à somnoler. Dans le hamac, je vois un gros truc qui passe au-dessus de ma tête à une vitesse incroyable qui va vers la porte de la chambre. Jdis qu'est-c'qu'ce *machin*? Puis je me réveille peut être 3 heures après et puis j'en vois plein qui faisaient des allers-retours comme ça. Qui allaient vers la porte de la chambre, qui repartaient, qui revenaient, qui repartaient, qui revenaient, il y en avait plein. À côté de la chambre, il y avait le compteur électrique dans le mur où y avait un petit trou. Iels rentraient dans ce petit trou, c'était un nid de *prelons*, mais des machins qui

étaient gros comme ça. Iels devaient faire au moins 6 cm, j'ai flippé. Et je me suis dit merde si y a un gamin qui se fait piquer ou une connerie comme ça... À 7-8 heures du soir, j'appelle les *pompieri*, puis iels me disent: « bah t'es où? », jleur dit « bah jsuis Via Monte Cari », iels me disent « bah on sait pas où c'est, viens au village », jdis « ok ». Jdescend avec la voiture, jles attend au village et tout, pas dpompier rien, jusqu'à 9h30 du soir, j'étais crevé, jremonte, jvais me coucher. Les *prelons* dormaient, moi aussi. Puis le matin jme réveille et je commence à les voir, iels ressortent et iels commencent à repartir, revenir, repartir, revenir. Je rappelle les *pompieri* jleur dit « oh, jvous ai attendu hier soir, vous êtes pas venu.es. Y a des *prelons* qui n'arrêtent pas de circuler », iels me disent « mais dit nous où t'es, on t'a pas trouvé hier soir », jdis « bah je suis à Piedimonte, en haut, pas Piedimonte del basso mais Piedimonte Alto » y me disent « bon bah ok, écoute, viens nous chercher au village on arrive », « ok ». Donc là t'entend les sirènes qui font pinpon pinpon, tsais comme ça sonne chez elleux. Je les ai fait monter à la maison, les *pompieri* ont balancé carrément du gasoil dedans, dans le petit trou, avec un truc pour

pulvériser. Puis, iels ont mis un sac devant la porte, ouvert la porte et ont récupéré un nid, le truc faisait entre 30 et 40 cm de diamètre. Iels m'avaient dit que y a une semaine auparavant avec les *prelons*, qu'il y a eu un *mec* qui était mort parce qu'il s'était fait piqué à la gorge: mort étouffé.

Après ça, on à eu l'épisode des *guêpes* et des *mouches* dans le *figuier*, juste devant la porte de la cuisine. Etant donné qu'il n'y avait plus de *prelons*, les *guêpes* sont arrivé.es du fait qu'iels n'avaient plus de *combattant.es* face à elleux. Iels se sont donc installé.es dans les *figues*. Tu sais une *guêpe* dans une *figue*, tu ramasses une *figue*, tu ramasses la *guêpe* avec. Les *figues* sont belles, elles sont grosses, les *guêpes* était bien loties. J'ai dis à l'*oncle*, je suis désolé mais là y en a beaucoup trop, j'ai balancé de l'anti guêpe sur le *figuier*, je suis désolé je suis obligé de pulvériser le *figuier*..., « bah fait ce que tu as à faire ». J'ai pulvérisé le *figuier* complet, j'avais acheté 4-5 bombes, j'ai pulvérisé le *figuier*, je pense qu'il à dû mourir, depuis le temps. Y avait plus de *guêpes*. Une fois qu'iels étaient mortes, les *mouches* sont venues bouffer les cadavres des *guêpes*. Donc dans le *figuier* tu avais plein de *mouches*, des grosses

/Antonio voulait reprendre la *maison* de famille/ « Avec l'*oncle*, l'année où j'avais visité, il avait emmené le plan du cadastre pour que je rachète la *maison*, on avait fait le tour, puis on s'était baladé un peu autour. On avait trouvé des grandes épines de *porc-épic*, des trucs de 30 cm de long. Je savais pas, il y a des *porcs épics* qui traînent là-bas. »

L'éco glossaire contemporain, document réalisé pendant la RAOR#4 à Dunkerque en octobre 2022 avec des *étudiant·es récupérateur·ices* lors des ateliers des Récupérathèque, celui sur les « ressources bibliographiques » animé par *Julia Krisch*. Réalisé en s'appuyant sur l'ouvrage *Cradel to Cradel*, créer et recycler à l'infini de *Michael BRAUNGART* et *William MCDONOUGH*

ÉCO-GLOSSAIRE CONTEMPORAIN

Le fantôme de Bernadette : m.exp. / Les objets « *le pull de mamie* » qui tiennent dans le temps car ils ont été conçus de manière durable. Sans obsolescence programmée.

Pandabsentisme : n.m / Manière de détourner l'attention vers des pratiques soit disant éthique. Comme produire un écran de fumée pour détourner le consommateur des réalités des pratiques.

Ec'Auto Labellisation : n.f / Fait de certifier soi-même un label, pour se créer un argument marketing.

Econnerie : n.m / Mauvaise application du terme éco.
Ex : *Greenwashing*

Labelophile : n.p / Qui adore donner des labels.
Ex : ils sont vraiment des labelophiles, ils nous vendent des t-shirts titrés 100% coton : label bio organique.

Ecobénéficienne : n.m / Conséquence avantageuse pour l'environnement d'une mesure d'un dispositif ou d'un service.

Fruprer : v. / Impuissance de pouvoir réparer des objets non désassemblables. Ex : *ma batterie de téléphone ne marche plus. Je suis super fruprée.*

Glustration : n.f / Procédé d'avoir des objets sur-assemblés. Et donc impossible de les désassembler/réparer.
Ex : *cette Glustration est abusive.*

Ecoparadigme : n.m / Fait actuel que le terme « éco » ne veut plus rien dire. Ex : *manger bio c'est manger éco.*

Matérioration : n.f / Fait de faire parler les rebuts / les matériaux au travers d'œuvres sensibles.

¹ <<https://www.lyber-eclat.net/lyber/bolo/asapili.html>>

² *HARAWAY Donna*, *Staying with the Trouble: Making Kin in the Chthulucene*, Duke University Press, 2016

³ *Laïta CARDIN*, *Blasé.e de l'apocalypse, dictionnaire pour exprimer les perspectives de mondes futurs radicalement changés et incertains*, mémoire de DNSEP Design mention Espace - ESADSE, suivie par *Jean-Claude PAILLASSON* et *Félix KAZI-TANI*, 2021

⁴ p. 55, *bell hooks*, *À propos d'amour*, éditions divergences, août 2022

⁵ p. 28, *Camille DE TOLEDO*, *Alisoa IMHOFF*, *Kantuta QUIROS*, *Les potentiels du temps*, Manuella éditions, 2016, *Laïta CARDIN*, *ibid*

B - Décentrer le vocabulaire

Parmi ceux qui sont dans des philosophies de la décroissance, certaines remettent en perspective le vocabulaire que nous employons. Pour prendre quelques exemples, il y a, P.M. dans *Bolo/Bolo* qui a créé l'asa pili ¹, *Dona Haraway* qui a inventé le terme « Chthulucène » qui métaphorise une toile d'araignée, une organisation particulière ², les Récupérathèques qui occupent maintenant le vocabulaire des écoles de créations et *Laïta Cardin* dans son dictionnaire pour exprimer les « perspectives de mondes futurs radicalement changés et incertains » ³. *Est-ce que cela veut dire que nous n'avons plus de mot pour rendre intelligible ce que nous sommes entrain de traverser, de faire ou de vivre ? Nous manque-t-il des mots ? Faut-il en reconvoquer ? En inventer ?*

Dans les derniers exemples cités, deux d'entre eux mettent leurs vocabulaires en action ceux de :

[-] *Laïta Cardin*, en ayant réalisé ce dictionnaire rend sa recherche active. J'utilise ce dictionnaire comme une ressource pour appuyer mes propos dans ce mémoire et j'ai eu l'occasion de parler son travail à la ROAR #4 lors des restitutions sur les ateliers des Récupérathèques.

[-] Le modèle des Récupérathèques a généré un ensemble d'activités qui a comme point de départ les matériaux et leur circulation. En proposant un modèle de magasin de matériaux de réemploi répliquable dans les écoles de créations, des outils et des événements, les Récupérathèques sensibilisent et forment des communautés de récupératrices auto-gérées. Ceux-ci s'approprient le modèle, l'étire, le pratique : il habite leurs quotidiens et leurs vocabulaires.

Travailler à définir est un « point de départ vital pour l'imagination. [...] [et] permet de savoir où nous souhaitons arriver. Au fur et à mesure que nous avançons vers la destination souhaitée, nous traçons le chemin, et nous dessinons une carte » ⁴

« *Nous vivons encore dans et à travers des langues qui charrient des catégories défuntes. Et les spectres de ces catégories, qui sont les mots mêmes, les idées portées par ces mots, persistent à tenir les différentes pièces du puzzle humain attachées. Ils composent en se reliant, en s'accouplant, le répertoire des récits défunts - mythes et origines, histoires nationales, opposition nature-culture, couple fiction-réalité, vérité-mensonge. Ce sont ces récits zombis, à la fois morts et vivants, vivants parce que morts, d'une vitalité même qui surprend tant ils se réarment, se métamorphosent, pour continuer à tenir, à contenir la réalité. Ce sont ces récits zombis qui maintiennent en place un monde inadéquat. Ce qui charpente la réalité conceptuellement et juridiquement est déjà passé, déjà dépassé, mais s'appuyant sur des mots morts, la structure ancienne persiste et s'actualise.* » ⁵

⁶ p. 4, *Ludwig WITTEGENSTEIN*, *Tractatus logico-philosophicus*, Gallimard, 2001, *Saïta CARDIN*, *ibid.*

⁷ CÉMENT Gilles, *Abécédaire*, 2015

⁸ Berni POIKANE, *film de DN-SEP*, Riga, 2022, 25", présenté à l'occasion des diplômés de la Villa Arson, Nice

⁹ Quelques informations prises sur Wikipédia : <<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ciociararia>>

En tant que récupérateurices gagnant du muscle, si nous commençons par nous intéresser à l'usage des mots de façon générale, en portant un intérêt particulier à d'autres communautés passées-présentes-futures (SF) qui croisent des formes de décroissances dans le langage, nous expérimenterons la Création permanente, des formes de recherche-création. Bidouiller le vocabulaire dont nous avons usage créerait des variables ^[+] qui pourraient être utiles sur le champ, capable de répondre à ce que nous essayons de formuler face à nos sociétés en crise, « en pratique, le langage est toujours plus ou moins vague, de telle sorte que ce que nous posons ne soit jamais tout à fait précis ». ⁸

^[+]Variable

« Produit d'ajustement inventé par les économistes pour venir au secours de leurs Calculs déficients.

Temps variable: ajustement météorologique aux caprices planétaires. » ⁷

Collecte de quelques mots de vocabulaires du ciociaro

Les Patois, dialectes ou idiomes, sont complexes à expliquer, ils se pratiquent – contrairement à une langue, qui s'étudie dans ses différents signes vocaux et graphiques et s'utilise à l'écrit pour communiquer. Pendant l'été 2022, j'ai recueilli des mots de vocabulaire *ciociaro*^[+], patois natale des membre de ma famille. Certains mots sont coupés ou machés dans les bouches des personnes qui les prononcent, ils sont compliqués à mettre à l'écrit : il a fallu é-pe-ller. C'était la première fois que j'essayais d'orthographier ces mots, ils ont commencé à faire plus de sens, c'est comme s'ils commençaient à exister pour de vrai. Le Patois est comme une forêt, il s'explore dans sa diversité et parfois, il meurt. ⁸

^[+] Incorrectement connu sous le nom de *ciociaro*, la *Ciociararia* est un nom populaire péjoratif qu'on donnait aux territoires pauvres du Sud-Est de Rome et aux territoires encore plus bas sans limites géographiques définies. Il suffit d'un bosquet, d'une rivière, d'une colline ou d'une biorégion pour que tout d'un coup, on n'y comprenne plus rien. *Ciociararia* signifie « terre des *ciociari* bergers », qui ont ainsi été appelés en raison de leurs chaussures traditionnelles connues sous le nom de *ciocia* ⁹ ^[+].

^[+] Traditionnellement faite de cuir, les *ciocie* de Donata et sa famille étaient faites en pneus de voiture avec des ficelles pour attachées jusqu'au genou.

Je n'arrive pas à bien comprendre le Patois de Giuseppe, pourtant, celui de Donata, celui que je comprends, se parle à 30 km plus loin. Donata me confie qu'elle à fini par comprendre ce que Giuseppe racontait à force de le cotoyer.

Ce travail de collecte existe pour rendre mon expérience compréhensible parce que embrumée, j'utilise précisément tous ces mots pour de nouveau être agente dans des formes de Contaminations. Une liste de vocabulaire dessine des paysages, des usages et en prennant connaissance de celui-ci, nous l'explorons. Avec Donata, lister les mots de vocabulaire d'une seule traite n'est pas possible, elle me dit que c'est lorsqu'elle se met au travaille qu'instinctivement ce vocabulaire lui reviens. Elle se souvient des mots lorsqu'ils sont en action : être dans le faire fabrique un contexte pour l'utilisation de son Patois. Alors, je me mets aussi en action parce que je ne peux pas être dans une attitude de spectatrice. Certains mots sont compliqués à comprendre, je les ai peu entendus ou ratés (parce que des fois ça s'échappe, ça va trop vite) puis elle m'explique par une attitude ou une action, je prend note entre temps. Recenser ce vocabulaire à fait travailler la mémoire de Donata. Pour beaucoup de personnes de sa génération n'habitant plus en Italie, parler le Patois reste pratiqué dans des espaces intimes. Car à l'extérieur, avec les autres il faut savoir « bien parler ». Les efforts qu'on demandé la décortication de cette courte liste de vocabulaire lui ont amené à dire : « quand on ne va pas à l'école, on apprend autre chose ». Selon moi, une bonne Minestra se trouve entre ces deux espaces là, entre aller à l'école et apprendre ailleurs, autrement. Sachant que Donata dit ces mots dans un contexte qui est propre à son histoire (immigration, analphabétisme, difficultés à faire des démarches administratives, ...),

Pouvons nous nous demander si les pédagogies en Marges qui existe dans les écoles de créations se situent-elles aussi dans cet espace entre deux ?

Ces générations sont persuadés que leur Patois ne valent rien (en termes de professionnalisation et d'acceptation dans des classes sociales supérieures). Le *ciociaro* que je connais présente beaucoup d'abus de langage et de déformations orales. Par exemple le mot *machinare*, que l'on retrouve souvent dans le mémoire, est utiliser à tout va, il veut dire : moudre, mouliner, transformer, bidouiller, etc.

Ce qui suit est une modeste tentative de rescencement de mots de vocabulaire. Si l'Italien avait été ma langue natale, je ne doute pas que les mots auraient été plus simple à saisir, à comprendre leur racine et à en faire la collecte.

A id / expression
È andato
 Est allé.e

A iech^[+]

In coppa

Ingime / adv.
Sopra ou *Sotto*
 Au dessus

[+]^[+]Un petit court d'eau sépare Colfelice de Roccasecca, Piedimonte se trouvant sur la montagne. D'un côté il a coutume de dire *in coppa*, de l'autre *a iech'* et sur la montagne *ingime*.

Amuciade

Muc

Moche / adj.
 ?

La plante qui est fatigué, quelque chose de dévitalisé ou fané

Babalote / n.f.
Ragnatela
 Toile d'araignée

Cama / n.f.
 ?

Ce qu'il reste du blé battu, avant la paille

Caneciode / n.m.
Pizza ripiena
 Chienne détachée

Canistre

Gistre / n.f.
Cestino
 Panier

Caruso / n.m.
Creatura
 Enfant

Chiene / adj.

Piena
 Plein

Cicere / n.m.
Piseli
 Type d'haricots

Civare / v.
Mangiare
 Manger

Con

Conite / adj.
Pezzettini
 Un petit bout

C'è ne yem / exp.
Andiamo via
 On s'en va

Dam / v.
Darmi
 Donne moi

Dacalardo / n.m.
 ?
 Planche en bois pour battre le lard et faire du *strutto* saindoux

Dauline / n.m.
Tavola
 Table

Dritto / adj.
Destra
 Droite

Frasque

Strama / n.f.
 ?

Branches d'un arbuste bon pour réaliser la **Torst**. Le nœud pour nouer les *strame* ou *frasque* entre elles pour qu'elles deviennent une **Torst'** est détaillé partie C – « Se mobiliser, déconstruire, chercher » p.93.

Fraciade / adj.
Stracia (rayure)
 Rayé

Fressora / n.f.^[+]
 Padela
 Poêle

[+]^[+] Dans les fish n' chips italo-irlandais en Irlande, Fressora signifie le bloc de graisse de bœuf utilisé pour frire les *chips*.

Gespuglie / n.f.
 ?
 Arbustes sur lesquels on étend les linges

Giù / adv.
Sotto
 Dessous

Gulada / n.f.
 ?
 Processus de blanchissement du linge, équivaut à la javel d'aujourd'hui.

Gupine / adj.
Mestolo
 Louche

Torst / n.f.^[+]
Fascio di legna
 Fagot de bois

[+]^[+]Si l'on voulait se faire un peu de sou, il fallait couper la **Strama** ou **Frasque** dans la montagne, pour faire une *torst'* qu'on enmenait chez la boulangère qui nous donnait en échange quelques sous. *Zia Mene-guch'* y allait 2 à 3 fois par semaine. Idéale pour commencé un feu.

Iam / v.
Andiamo
 Allons

Iam a med / expr.
 ?
 Allons couper le blé

Iatte / n.
Gatto
 Chat

Iece / v.
Uscire
 Sortir

Log a red / adv.
Dietro
 Là, juste derrière

Log a bal / adv.
 ?
 Là-bas derrière, au fond du jardin

Log a terre / adv.
À basso
 Là par terre

Manca / adj.
Sinistra
Gauche

Mo / adv.
Subito
Maintenant, tout de suite

Muratore / n.
Costruttore
Maçon

Proccoralde / n.
Pastore
Berger

Perniuco / n.m.
Branzia
Tige, branche (du thym en particulier)

Pignada / n.f.
?
Récipient en grès pour cuire des *fagu'*

Rapessa / v.
Riparare
Raccommoder

Recuad / v.
Togliere
Ramasser, prendre, se baisser

Restocia / n.f. ^[+]
?
Blé coupé à ras

^[+] Renvoie à une pratique de lavage, voir mot **Gulada**

Roba / n.f.
Cosa
Truc

Roscht / n.f.
?
Agneau entier percé de tout son long et cuit lentement. **Fernando Boi** [Sarde, mari de **Maria Posta**] est un professionnel de l'agneau et de la grillade de viande.

U / déterminant
uno, un' i, gli
un, les, le, la, des

Uod / n.f.
Volta
Fois

Vaglio / v.
Vado
Je vais

Se ne it n'terra / phrase
È caduto tutto per terra
C'est allé par terre, c'est tombé

Scugna / v. ^[+]
?
Enlever grain par grain, décortiquer
ex.: *scugna il mais*

^[+] **Giuseppe** cultivait beaucoup de maïs dans son ancienne maison à Isola Del Liri mais peu de blé, souvent il mangeait du *pane ruch* pain au maïs. En France, après chaque moisson du maïs, il se garrait près des champs pour **Glaner**. Ces maïs étaient cuits à la braises, *scugnate* décortiqués pour les animaux ou semé de nouveau.

Sic / adj.
Secco
Sec

Smorza / v.
Spegnere
Éteindre

Stige / v.
?
Etirer

Sug / n.m.
Succo
Sauce

Tresca
Trescare / v.
?
Battre le blé

Le vocabulaire des Récupérathèques

Tout comme les **Patois**, le vocabulaire des Récupérathèques arrive à exister parce qu'il est en action, parce qu'il est mis en pratique. Libérer un espace pour lancer le projet de la Récupérathèque dans les écoles permet cela et ouvre de nouveaux usages (dans le langage, les pratiques plastiques et la pédagogie). Le document « Parles-tu le Récupérathèque ? » voir p.90-91 à été développé et est mis à jour par des membres de la Fédération des Récupérathèques, il rescence les mots qui gravitent autour du projet des Récupérathèques.

Pratiquer ce vocabulaire renvoie à faire usage de la Récupérathèque dans son quotidien de **Travailleuse de l'art** en formation. Un des premiers mot qu'a amener l'action de collecter des matériaux dans l'objectif de les déposer dans sa Récupérathèque est le mot « **Glaner** ». Ce mot à une action rétroactive, le convoquer nous fait le définir de nouveaux en le positionnant dans nos contextes capitalistes. J'attire votre attention sur ce mot en particulier parce qu'il articule ce que j'ai développé dans la partie A - « Les formes qu'inventent la précarité » p.24 à 65 et mon activité au sein de la Fédération des Récupérathèques.

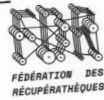
Rechercher et proposer d'autres circulation décroissante pour les gisements que nous exploitons pour créer à un impact sur le langage : cela l'élargie et rend vivant. Être ou se former à être une récupérathèque dans une école de création produit des déplacements dans les relations aux autres et à son propre travail parce que nous construisons un rapport différent à l'**Économie**. Travailler à définir ce qu'il est entrain de se passer je le l'envisage comme un outil à prendre position.

PARLES-TU LE RÉCUPÉRATHÈQUE ?

Récupérathèque	Une Récupérathèque est un espace coopératif dédié à l'échange de matériaux de réemploi au sein d'une communauté de créateurs, fonctionnant avec sa propre monnaie et qui a pour ambition de promouvoir un modèle économique soutenable basé sur la gouvernance partagée, la solidarité et le lien social.
Réemploi	Le réemploi est l'opération par laquelle un produit est donné ou vendu par son propriétaire initial à un tiers qui, a priori lui donnera une seconde vie. Le produit garde son statut de produit et ne devient à aucun moment un déchet. Il la prévention des déchets.
Recycler	Une fois que le matériau est considéré détruit en profondeur pour recréer un secondaire.
3R	Pyramide inversée de Lansink qui cite la meilleure circularité de la matière : 1. Réduire/sensibiliser, 2. Réemployer
BISOU	Truc mémotechnique à appliquer avec : - Besoin : À quel besoin répond cet objet ? - Immédiat : Puis-je attendre quelque chose ? - Semblable : Ai-je un objet qui a déjà été utilisé ? - Origine : D'où vient ce produit ? - Utile : Cet objet va-t-il m'apporter quelque chose ?
Monnaie alternative	Une monnaie alternative propre à la récupérathèque peut-être instaurée pour échanger des produits rendus à la Récupérathèque par les membres. La monnaie alternative ne s'échange pas réellement, ce qui permet une plus grande visibilité.
Système d'échange	Entre une monnaie et le troc, le système d'échange peut prendre la forme de plusieurs plateaux (ce que j'apporte, ce que je donne), etc. Exemple de l'Atelier de la Récupérathèque.
Fédération Des Récupérathèques (FDR)	Association qui a pour objectif d'accompagner et valoriser les Récupérathèques.
Fédérathèque	Raccourcis que les gens font au quotidien de nous. Terme non-officiel.

RARes	La ROAR est l'occasion d'échanger et de partager des réseaux des Récupérathèques au sein d'un groupe de personnes.
Intelligence collective	Résidences de partage et de créativité. Outils et pratiques pour instaurer une intelligence collective. Par exemple : météo, cadre de sécurité, etc.
Gouvernance partagée	Forme d'organisation ou personne n'a pas de chef mais des rôles. Il s'agit d'un ensemble.
Météo	Tour de table des ressentis de chacun, basé sur l'introspection et d'expression pour le rendre plus visible et mieux appréhender chaque individu lors d'un projet.
Cadre de sécurité	Safe Space en anglais, désigne un ensemble de règles pour assurer le bon déroulé d'un projet. Le cadre reste applicable et évolutif.
Pitch	présentation synthétique et structurée d'un projet en quelques minutes.
Flânage	Récupération de matériaux dans le périmètre de l'institution, représente la boucle la plus courte possible pour aller chercher des matériaux proches de la Récupérathèque.
Avis de Passage	Avis laissé sur un matériau délaissé qui laisse un délai de quelques semaines à un mois pour que son propriétaire se présente. Au bout du délai, le matériau peut être collecté par la Récupérathèque.
Glanage	Récupération de matériaux hors du périmètre de l'institution, à un rayon de 15km. Il s'effectue grâce à des partenariats avec les glaneurs et des entreprises ou des institutions culturelles.
Step by step	Ne pas voir directement trop grand car on risquerait de ne pas finir, mais bien construire les choses à son rythme petit à petit.
Mise au vert	Temps avec une équipe porteuse d'un projet pour sortir de l'agitation du quotidien, d'une ville et réfléchir ensemble sur le fondement du projet et apprendre à mieux se connaître.
Team Building	Méthode dont l'objectif est le resserrement des liens sociaux au sein d'un groupe de personnes portant un projet ensemble.

Accompagner	la construction de nouveaux projets et la pérennité de chaque Récupérathèque, année après année. Pour ce faire, la Fédération essaime le modèle "Récupérathèque" dans toutes les écoles d'art et communauté de créateurs d'Europe et met à disposition différents outils clé-en-main permettant de faciliter la logistique d'une Récupérathèque. Chaque accompagnement est adapté au contexte dans lequel la Récupérathèque vient s'implanter.
Relier	en tissant un réseau d'écoles et de créateurs autour des valeurs des Récupérathèques, afin que les étudiants puissent se rencontrer et échanger sur leurs expériences locales. Chaque année, la Fédération organise une « <u>Rencontres Officielles Annuelles des Récupérathèques</u> » et une <u>Résidences de partage et de création</u> .
Valoriser	les innovations et savoirs des Récupérathèques. Les Récupérathèques sont des laboratoires qui créent de nouvelles formes d'apprentissages et qui se réinventent sans cesse. En plus d'encourager les transitions écologiques comme moteurs de création et objets de recherches, nous diffusons ces pratiques d'utilisation raisonnée de la matière inventive et innovantes.
Greenwashing	Greenwashing est un terme anglo-saxon désignant toutes les pratiques marketing visant à user et à abuser des positionnements ou des pratiques écologiques (ou vertes), à des fins seulement mercantiles.
Ecoconception	Intégration systématique des aspects environnementaux dès la conception et le développement de produits (biens et services, systèmes) avec pour objectif la réduction des impacts environnementaux négatifs tout au long de leur cycle de vie à service rendu équivalent ou supérieur.
Economie circulaire	L'économie circulaire vise à limiter le gaspillage des ressources, l'impact environnemental, et augmenter l'efficacité à tous les stades de l'économie des produits. Elle repose sur 3 domaines : - Une offre des acteurs économiques plus durable : (écologie industrielle et territoriale, produit éco conçu) - Une consommation plus responsable et une durée d'usage des produits accrue - La gestion et le recyclage des déchets
Rencontre Officielle Annuelle des Récupérathèques (ROAR)	Rencontre annuelle entre les membres de toutes les Récupérathèques se déroulant dans une école avec une Récupérathèque afin de lui donner de l'élan.



Vernaculaire	Un objet ou une architecture vernaculaire est construit à un moment x, réunissant les compétences de personnes présentes, transmises de la main à la main avec les matériaux présent à proximité.
Subsidiarité	Principe de subsidiarité selon lequel un problème doit être traité au plus bas niveau de complexité possible, ou à l'échelle la plus proche, afin d'assurer un réemploi aisé à la fin de vie de l'objet.
Low tech	Mot à mot basses technologies : ensemble de technologies visant la sobriété énergétique et la résilience collective.
Economie circulaire	un système économique et industriel visant à réduire les déchets, leurs composants et les matériaux utilisés le plus longtemps possible à l'intérieur du système, garantissant la qualité de leur utilisation.
Usure	Détérioration par un usage prolongé. <u>Rotor Usus/usure</u> : agent capable d'influencer le processus de conception, un professionnel permet, pour qui s'y intéresse, d'ouvrir la porte à la pratique de la construction.
Mémoire d'un matériau	Toutes traces laissées sur un matériau : frottement, lumière, chaleur, etc.
TRE : taux de retour énergétique	est l'énergie utilisable rapportée à la quantité d'énergie nécessaire pour obtenir cette énergie. Quand le TRE d'une ressource est inférieure à 1, la ressource est considérée comme une source d'énergie supérieure au résultat.
Boucles de rétroaction	est l'action en retour d'un effet sur sa propre cause et d'effets forme donc une boucle de rétroaction.
Kintsugi	est une méthode japonaise de réparation des objets en céramique brisés au moyen de laque.
Rack	Meuble de rangement métallique aux dimensions standard.
Rebut	Ce qu'on a rejeté.
Etai	Pièce de charpente qui sert à soutenir un plancher.
Gisement	concentration d'une ressource naturelle que l'on peut exploiter en construisant un puits souterrain et/ou des puits de forage.

Fédération des Récupérathèques, « Parles-tu le Récupérathèque ? » lexique des Récupérathèques, 2017, mis à jour au fur et à mesure



↑
 SADR HAQIIGHI AN Natasha, How
 to spell the fight, Kayfa Ta 5
 (co publisher), Stenberg Press
 (monographic books), printed in
 Egypt, 2018



C - Se mobiliser, déconstruire, chercher

Rassembler les @petitboutdebois, faire des noeuds

Un @petitboutdebois est un tag attribué à l'ensemble des récupératrices qui utilisent le Discord [une plateforme permettant aux personnes ayant des intérêts similaires de partager et de communiquer] du réseau de la Fédération des Récupérathèques. Victor Stokart et Noémie Touly, toutes deux membres à la Fédération, sont les initiatrices de ce Discord. Victor a fait le choix d'attribuer à toutes, le droit de solliciter toutes les personnes de la communauté parce que sur Discord, il y a une hiérarchie dans les rôles. Taguer (mentionner, appeler) @petitboutdebois équivaut à taguer @everyone, cela permet que chacune s'attribue des rôles, @Lyon pour les personnes qui sont sur Lyon ou les personnes qui sont de passage, etc. Un petit bout de bois est un matériau que l'on trouve dans chaque Récupérathèque.

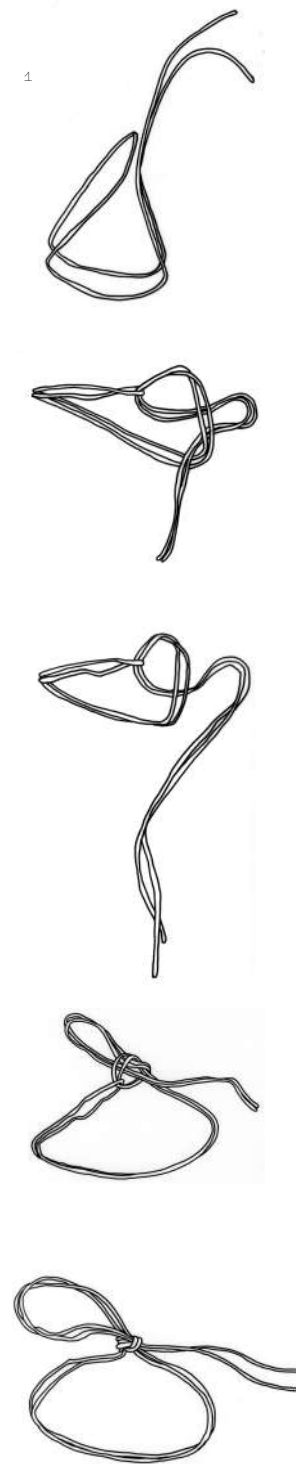
Ces petits bouts de bois présents dans toutes les Récupérathèques me font faire une connection partielle avec la façon de réaliser des fagots.

« I — we — have to relearn how to conjugate world with partial connections and not universal and particular »²

La **Torst**, est un fagot de bois qui se réalise avec avec les branches de la **Frasque** ou **Strama**. Une fois ces branches coupées, on les organise, les fait se rassembler puis on les serre fort avec une ficelle de coton, d'un noeud simple, il suffit de tirer sur un bout pour dénouer le fagot⁴. La **Torst** se transporte sur la tête, elle est vendue sur le marché ou à la boulangerie pour se faire quelques sous. La **Strama** est aussi celle qui sert à faire démarer un feu.

Ce noeud se fait et défait simplement, lorsqu'il est attaché, il tiendra, lorsqu'on tire sur un bout, il redevient une ficelle : qu'on peut ranger, plier ou choisir de le mettre en boule dans sa poche. J'aime bien me dire que ce tag @petitboutdebois est comme si l'on demandait : « pouvez-vous vous rassembler en fagot ? ».

Avoir connaissance des quantités d'arrivées de gisements de matériaux à l'échelle d'un quartier ou d'une ville est gigantesque et peu rapidement être illisible donc imprévisible. Cela demande un certain temps de savoir où **Glaner** des matériaux et/ou réparer quelque chose parce



² HARAWAY Donna, String figures, multispieces muddle, staying with the trouble, conférence YouTube, Kiasualberta, 27 juin 2014, 1'48'00", <https://www.youtube.com/watch?v=Z1uTVn-hIHS8&ab_channel=KIASualberta>

³ <@collectif_cyclone> / <@souplothèque> / <<https://app.recuperatheque.org/catalogue.php?r=souplothèque>>

⁴ <<http://gilbard.be/>> / <@gilbard.e.s>

qu'il faut connaître les espaces comme sa poche et réussir à tisser des liens avec des interlocutrices. Être créatrice et habiter dans un espace que l'on ne connaît pas peut vite devenir couteux si l'on dépend de matériaux pour produire. Ne pas laisser la chance s'imposer lorsque l'on a besoin de s'approvisionner en matériaux peut commencer par simplement se mettre en contact. Les Récupérathèques, les espaces de Deals ou d'autres initiatives de mise en circulation de matériaux rendent possible le rassemblement et fabriquent des communautés. Se rassembler autour de luttes communes c'est déjà dessiner un motif, une organisation ou un réseau. Le réemploi étant un cosmos qui convoque : *matériaux - low tech - ateliers d'autoréparation - administratif - relations - zones d'occupations temporaire - stockage - manutention - gouvernance partagée - création - communication - sensibilisation - économie - mobilisation - citoyenneté - pédagogie - conception - outils - et bien d'autres choses*, il y a une multitude d'affinités à fabriquer entre esprits récupérateurs.

Cela a été le cas pour le collectif Cyclone ³ [designereuses textile fondatrices de la Récupérathèque citoyenne La Souplothèque offrant une variété de matériaux souples et textiles] ou Gilbard ⁴ [Récupérathèque citoyenne et collectif, composé majoritairement de designereuses objet] à Bruxelles qui se sont montés en collectifs et Récupérathèques. Iels font des animations avec des personnes du quartier dans lesquels iels sont implantées et ouvrent leur Récupérathèques à toustes.

Ces deux exemples de Récupérathèques citoyennes prouvent que le modèle des Récupérathèques ouvre la création à des questions pratiques : accéder à horizontalement à des matériaux de réemploi. Cette action simple d'ouvrir l'accès à ces gisements sous forme de Deal concerne : les habitantes d'un quartier, des créatrices, celles qui s'occupent de leur Jardin, qui meuble leur maison, jusqu'à possiblement quelqu'une qui essaye de se faire un abris pour se protéger du froid.

Les six principes du rhizome, p.13 à 21, DELEUZE Gilles et GUATTARI Félix, Mille Plateaux - Capitalisme et Schizophrénie 2, éditions de Minuit, collection "Critique", novembre 1997

de cosmos-racine. Étrange mystification, celle du livre d'autant plus total que fragmenté. Le livre comme image du monde, de toute façon quelle idée fade. En vérité, il ne suffit pas de dire Vive le multiple, bien que ce cri soit difficile à pousser. Aucune habileté typographique, lexicale ou même syntaxique ne suffira à le faire entendre. Le multiple, *il faut le faire*, non pas en ajoutant toujours une dimension supérieure, mais au contraire le plus simplement, à force de sobriété, au niveau des dimensions dont on dispose, toujours n-1 (c'est seulement ainsi que l'un fait partie du multiple, en étant toujours soustrait). Soustraire l'unique de la multiplicité à constituer ; écrire à n — 1. Un tel système pourrait être nommé rhizome. Un rhizome comme tige souterraine se distingue absolument des racines et radicules. Les bulbes, les tubercules sont des rhizomes. Des plantes à racine ou radicule peuvent être rhizomorphes à de tout autres égards : c'est une question de savoir si la botanique, dans sa spécificité, n'est pas tout entière rhizomorphique. Des animaux même le sont, sous leur forme de meute, les rats sont des rhizomes. Les terriers le sont, sous toutes leurs fonctions d'habitat, de provision, de déplacement, d'esquive et de rupture. Le rhizome en lui-même a des formes très diverses, depuis son extension superficielle ramifiée en tous sens jusqu'à ses concrétions en bulbes et tubercules. Quand les rats se glissent les uns sous les autres. Il y a le meilleur et le pire dans le rhizome : la pomme de terre et le chiendent, la mauvaise herbe. Animal et plante, le chiendent, c'est le crab-grass. Nous sentons bien que nous ne convainçons personne si nous n'énumérons pas certains caractères approximatifs du rhizome.

1° et 2° Principes de connexion et d'hétérogénéité : n'importe quel point d'un rhizome peut être connecté avec n'importe quel autre, et doit l'être. C'est très différent de l'arbre ou de la racine qui fixent un point, un ordre. L'arbre linguistique à la manière de Chomsky commence encore à un point S et procède par dichotomie. Dans un rhizome au contraire, chaque trait ne renvoie pas nécessairement à un trait linguistique : des chaînons sémiotiques de toute nature y sont connectés à des modes d'encodage très divers, chaînons biologiques, politiques, économiques, etc., mettant en jeu non seulement des régimes de signes différents, mais aussi des statuts d'états de choses. *Les agencements collectifs d'énonciation* fonctionnent en effet directement dans *les agencements machiniques*, et l'on ne peut pas établir de coupure radicale entre les régimes de signes et leurs objets. Dans la linguistique, même quand on prétend s'en tenir à l'explicite et ne rien supposer de la langue, on reste à l'intérieur des sphères d'un discours qui implique encore des modes d'agencement et des types de pouvoir sociaux particuliers. La grammaticalité de Chomsky, le

symbole catégoriel S qui domine toutes les phrases, est d'abord un marqueur de pouvoir avant d'être un marqueur syntaxique : tu constitueras des phrases grammaticalement correctes, tu diviseras chaque énoncé en syntagme nominal et syntagme verbal (première dichotomie...) On ne reprochera pas à de tels modèles linguistiques d'être trop abstraits, mais au contraire de ne pas l'être assez, de ne pas atteindre à la *machine abstraite* qui opère la connexion d'une langue avec des contenus sémantiques et pragmatiques d'énoncés, avec des agencements collectifs d'énonciation, avec toute une micro-politique du champ social. Un rhizome ne cesserait de connecter des chaînons sémiotiques, des organisations de pouvoir, des occurrences renvoyant aux arts, aux sciences, aux luttes sociales. Un chaînon sémiotique est comme un tubercule agglomérant des actes très divers, linguistiques, mais aussi perceptifs, mimiques, gestuels, cogitatifs : il n'y a pas de langue en soi, ni d'universalité du langage, mais un concours de dialectes, de patois, d'argots, de langues spéciales. Il n'y a pas de locuteur-auditeur idéal, pas plus que de communauté linguistique homogène. La langue est, selon une formule de Weinreich, « une réalité essentiellement hétérogène ». Il n'y a pas de langue-mère, mais prise de pouvoir par une langue dominante dans une multiplicité politique. La langue se stabilise autour d'une paroisse, d'un évêché, d'une capitale. Elle fait bulbe. Elle évolue par tiges et flux souterrains, le long des vallées fluviales, ou des lignes de chemins de fer, elle se déplace par taches d'huile¹. On peut toujours opérer sur la langue des décompositions structurales internes : ce n'est pas fondamentalement différent d'une recherche de racines. Il y a toujours quelque chose de généalogique dans l'arbre, ce n'est pas une méthode populaire. Au contraire, une méthode de type rhizome ne peut analyser le langage qu'en le décentrant sur d'autres dimensions et d'autres registres. Une langue ne se referme jamais sur elle-même que dans une fonction d'impuissance.

3° Principe de multiplicité : c'est seulement quand le multiple est effectivement traité comme substantif, multiplicité, qu'il n'a plus aucun rapport avec l'Un comme sujet ou comme objet, comme réalité naturelle ou spirituelle, comme image et monde. Les multiplicités sont rhizomatiques, et dénoncent les pseudo-multiplicités arborescentes. Pas d'unité qui serve de pivot dans l'objet, ni qui se divise dans le sujet. Pas d'unité ne serait-ce que pour avorter dans l'objet, et pour « revenir » dans le sujet. Une multiplicité n'a ni sujet ni objet, mais seulement des déterminations, des grandeurs, des dimensions qui ne peuvent croître sans qu'elle

change de nature (les lois de combinaison croissent donc avec la multiplicité). Les fils de la marionnette, en tant que rhizome ou multiplicité, ne renvoient pas à la volonté supposée d'un artiste ou d'un montreur, mais à la multiplicité des fibres nerveuses qui forment à leur tour une autre marionnette suivant d'autres dimensions connectées aux premières : « Les fils ou les tiges qui meuvent les marionnettes — appelons-les la trame. On pourrait objecter que *sa multiplicité* réside dans la personne de l'acteur qui la projette dans le texte. Soit, mais ses fibres nerveuses forment à leur tour une trame. Et elles plongent à travers la masse grise, la grille, jusque dans l'indifférencié... Le jeu se rapproche de la pure activité des *tisserands*, celle que les mythes attribuent aux Parques et aux Nornes². » Un agencement est précisément cette croissance des dimensions dans une multiplicité qui change nécessairement de nature à mesure qu'elle augmente ses connexions. Il n'y a pas de points ou de positions dans un rhizome, comme on en trouve dans une structure, un arbre, une racine. Il n'y a que des lignes. Quand Glenn Gould accélère l'exécution d'un morceau, il n'agit pas seulement en virtuose, il transforme les points musicaux en lignes, il fait proliférer l'ensemble. C'est que le nombre a cessé d'être un concept universel qui mesure des éléments d'après leur place dans une dimension quelconque, pour devenir lui-même une multiplicité variable suivant les dimensions considérées (primat du domaine sur un complexe de nombres attaché à ce domaine). Nous n'avons pas d'unités de mesure, mais seulement des multiplicités ou variétés de mesure. La notion d'unité n'apparaît jamais que lorsque se produit dans une multiplicité une prise de pouvoir par le signifiant, ou un procès correspondant de subjectivation : ainsi l'unité-pivot qui fonde un ensemble de relations bi-univoques entre éléments ou points objectifs, ou bien l'Un qui se divise suivant la loi d'une logique binaire de la différenciation dans le sujet. Toujours l'unité opère au sein d'une dimension vide supplémentaire à celle du système considéré (surcodage). Mais justement, un rhizome ou multiplicité ne se laisse pas surcoder, ne dispose jamais de dimension supplémentaire au nombre de ses lignes, c'est-à-dire à la multiplicité de nombres attachés à ces lignes. Toutes les multiplicités sont plates en tant qu'elles remplissent, occupent toutes leurs dimensions : on parlera donc d'un *plan de consistance* des multiplicités, bien que ce « plan » soit à dimensions croissantes suivant le nombre de connexions qui s'établissent sur lui. Les multiplicités se définissent par le dehors : par la ligne abstraite, ligne de fuite ou de déterri-

2. Ernst Jünger, *Approches drogues et ivresse*, Table ronde, p. 304, § 218.

torialisation suivant laquelle elles changent de nature en se connectant avec d'autres. Le plan de consistance (grille) est le dehors de toutes les multiplicités. La ligne de fuite marque à la fois la réalité d'un nombre de dimensions finies que la multiplicité remplit effectivement ; l'impossibilité de toute dimension supplémentaire, sans que la multiplicité se transforme suivant cette ligne ; la possibilité et la nécessité d'aplatir toutes ces multiplicités sur un même plan de consistance ou d'extériorité, quelles que soient leurs dimensions. L'idéal d'un livre serait d'étaler toute chose sur un tel plan d'extériorité, sur une seule page, sur une même plage : événements vécus, déterminations historiques, concepts pensés, individus, groupes et formations sociales. Kleist inventa une écriture de ce type, un enchaînement brisé d'affects, avec des vitesses variables, des précipitations et transformations, toujours en relation avec le dehors. Anneaux ouverts. Aussi ses textes s'opposent-ils à tous égards au livre classique et romantique, constitué par l'intériorité d'une substance ou d'un sujet. Le livre-machine de guerre, contre le livre-appareil d'Etat. Les *multiplicités plates à n dimensions* sont asignifiantes et asubjectives. Elles sont désignées par des articles indéfinis, ou plutôt partitifs (c'est *du* chiendent, *du* rhizome...).

4° Principe de rupture asignifiante : contre les coupures trop significatives qui séparent les structures, ou en traversent une. Un rhizome peut être rompu, brisé en un endroit quelconque, il reprend suivant telle ou telle de ses lignes et suivant d'autres lignes. On n'en finit pas avec les fourmis, parce qu'elles forment un rhizome animal dont la plus grande partie peut être détruite sans qu'il cesse de se reconstituer. Tout rhizome comprend des lignes de segmentarité d'après lesquelles il est stratifié, territorialisé, organisé, signifié, attribué, etc. ; mais aussi des lignes de déterritorialisation par lesquelles il fuit sans cesse. Il y a rupture dans le rhizome chaque fois que des lignes segmentaires explosent dans une ligne de fuite, mais la ligne de fuite fait partie du rhizome. Ces lignes ne cessent de se renvoyer les unes aux autres. C'est pourquoi on ne peut jamais se donner un dualisme ou une dichotomie, même sous la forme rudimentaire du bon et du mauvais. On fait une rupture, on trace une ligne de fuite, mais on risque toujours de retrouver sur elle des organisations qui restructifient l'ensemble, des formations qui redonnent le pouvoir à un signifiant, des attributions qui reconstituent un sujet — tout ce qu'on veut, depuis les résurgences œdipiennes jusqu'aux concrétions fascistes. Les groupes et les individus contiennent des micro-fascismes qui ne demandent qu'à cristalliser. Oui, le chiendent est aussi rhizome. Le bon et le mauvais ne peuvent être que le produit d'une sélection active et temporaire, à recommencer.

Comment les mouvements de déterritorialisation et les procès de reterritorialisation ne seraient-ils pas relatifs, perpétuellement en branchement, pris les uns dans les autres ? L'orchidée se déterritorialise en formant une image, un calque de guêpe ; mais la guêpe se reterritorialise sur cette image. La guêpe se déterritorialise pourtant, devenant elle-même une pièce dans l'appareil de reproduction de l'orchidée ; mais elle reterritorialise l'orchidée, en transportant le pollen. La guêpe et l'orchidée font rhizome, en tant qu'hétérogènes. On pourrait dire que l'orchidée imite la guêpe dont elle reproduit l'image de manière signifiante (mimesis, mimétisme, leurre, etc.). Mais ce n'est vrai qu'au niveau des strates — parallélisme entre deux strates telles qu'une organisation végétale sur l'une imite une organisation animale sur l'autre. En même temps il s'agit de tout autre chose : plus du tout imitation, mais capture de code, plus-value de code, augmentation de valence, véritable devenir, devenir-guêpe de l'orchidée, devenir-orchidée de la guêpe, chacun de ces devenirs assurant la déterritorialisation d'un des termes et la reterritorialisation de l'autre, les deux devenirs s'enchaînant et se relayant suivant une circulation d'intensités qui pousse la déterritorialisation toujours plus loin. Il n'y a pas imitation ni ressemblance, mais explosion de deux séries hétérogènes dans la ligne de fuite composée d'un rhizome commun qui ne peut plus être attribué, ni soumis à quoi que ce soit de signifiant. Rémy Chauvin dit très bien : « *Evolution parallèle* de deux êtres qui n'ont absolument rien à voir l'un avec l'autre³. » Plus généralement, il se peut que les schémas d'évolution soient amenés à abandonner le vieux modèle de l'arbre et de la descendance. Dans certaines conditions, un virus peut se connecter à des cellules germinales et se transmettre lui-même comme gène cellulaire d'une espèce complexe ; bien plus, il pourrait fuir, passer dans les cellules d'une tout autre espèce, non sans emporter des « informations génétiques » venues du premier hôte (ainsi les recherches actuelles de Benveniste et Todaro sur un virus de type C, dans sa double connexion avec l'ADN de babouin et l'ADN de certaines espèces de chats domestiques). Les schémas d'évolution ne se feraient plus seulement d'après des modèles de descendance arborescente, allant du moins différencié au plus différencié, mais suivant un rhizome opérant immédiatement dans l'hétérogène et sautant d'une ligne déjà différenciée à une autre⁴.

3. Rémy Chauvin, in *Entretiens sur la sexualité*, Plon, p. 205.

4. Sur les travaux de R. E. Benveniste et G. J. Todaro, cf. Yves Christen, « Le rôle des virus dans l'évolution », *La Recherche*, n° 54, mars 1975 : « Les virus peuvent après intégration-extraction dans une cellule emporter, à la suite d'erreur d'excision, des fragments de DNA de leur hôte et les

Là encore, *évolution aparallèle* du babouin et du chat, où l'un n'est évidemment pas le modèle de l'autre, ni l'autre la copie de l'un (un devenir-babouin dans le chat ne signifierait pas que le chat « fasse » le babouin). Nous faisons rhizome avec nos virus, ou plutôt nos virus nous font faire rhizome avec d'autres bêtes. Comme dit Jacob, les transferts de matériel génétique par virus ou d'autres procédés, les fusions de cellules issues d'espèces différentes, ont des résultats analogues à ceux des « amours abominables chères à l'Antiquité et au Moyen Age⁵ ». Des communications transversales entre lignes différenciées brouillent les arbres généalogiques. Chercher toujours le moléculaire, ou même la particule submoléculaire avec laquelle nous faisons alliance. Nous évoluons et nous mourons de nos gripes polymorphes et rhizomatiques, plus que de nos maladies de descendance ou qui ont elles-mêmes leur descendance. Le rhizome est une antigénéalogie.

C'est la même chose pour le livre et le monde : le livre n'est pas image du monde, suivant une croyance enracinée. Il fait rhizome avec le monde, il y a évolution aparallèle du livre et du monde, le livre assure la déterritorialisation du monde, mais le monde opère une reterritorialisation du livre, qui se déterritorialise à son tour en lui-même dans le monde (s'il en est capable et s'il le peut). Le mimétisme est un très mauvais concept, dépendant d'une logique binaire, pour des phénomènes d'une tout autre nature. Le crocodile ne reproduit pas un tronc d'arbre, pas plus que le caméléon ne reproduit les couleurs de l'entourage. La Panthère rose n'imité rien, elle ne reproduit rien, elle peint le monde à sa couleur, rose sur rose, c'est son devenir-monde, de manière à devenir imperceptible elle-même, assignante elle-même, faire sa rupture, sa ligne de fuite à elle, mener jusqu'au bout son « évolution aparallèle ». Sagesse des plantes : même quand elles sont à racines, il y a toujours un dehors où elles font rhizome avec quelque chose — avec le vent, avec un animal, avec l'homme (et aussi un aspect par lequel les animaux eux-mêmes font

transmettre à de nouvelles cellules : c'est d'ailleurs la base de ce qu'on appelle *engineering génétique*. Il en résulte que de l'information génétique propre à un organisme pourrait être transférée à un autre grâce aux virus. Si l'on s'intéresse aux situations extrêmes, on peut même imaginer que ce transfert d'information pourrait s'effectuer d'une espèce plus évoluée vers une espèce moins évoluée ou génitrice de la précédente. Ce mécanisme jouerait donc à contresens de celui que l'évolution utilise d'une façon classique. Si de tels passages d'informations avaient eu une grande importance, on serait même amené dans certains cas à substituer des schémas réticulaires (avec communications entre rameaux après leurs différenciations) aux schémas en buisson ou en arbre qui servent aujourd'hui à représenter l'évolution » (p. 271).

5. François Jacob, *La logique du vivant*, Gallimard, pp. 312, 333.

rhizome, et les hommes, etc.). « L'ivresse comme une irruption triomphale de la plante en nous. » Et toujours suivre le rhizome par rupture, allonger, prolonger, relayer la ligne de fuite, la faire varier, jusqu'à produire la ligne la plus abstraite et la plus tortueuse à *n* dimensions, aux directions rompues. Conjuguer les flux déterritorialisés. Suivre les plantes : on commencera par fixer les limites d'une première ligne d'après des cercles de convergence autour de singularités successives ; puis on voit si, à l'intérieur de cette ligne, de nouveaux cercles de convergence s'établissent avec de nouveaux points situés hors des limites et dans d'autres directions. Ecrire, faire rhizome, accroître son territoire par déterritorialisation, étendre la ligne de fuite jusqu'au point où elle couvre tout le plan de consistance en une machine abstraite. « D'abord va à ta première plante et là observe attentivement comment s'écoule l'eau de ruissellement à partir de ce point. La pluie a dû transporter les graines au loin. Suis les rigoles que l'eau a creusées, ainsi tu connaîtras la direction de l'écoulement. Cherche alors la plante qui, dans cette direction, se trouve la plus éloignée de la tienne. Toutes celles qui poussent entre ces deux-là sont à toi. Plus tard, lorsque ces dernières sèmeront à leur tour leurs graines, tu pourras en suivant le cours des eaux à partir de chacune de ces plantes accroître ton territoire⁶. » La musique n'a pas cessé de faire passer ses lignes de fuite, comme autant de « multiplicités à transformation », même en renversant ses propres codes qui la structurent ou l'arbrifient ; ce pourquoi la forme musicale, jusque dans ses ruptures et proliférations, est comparable à de la mauvaise herbe, un rhizome⁷.

5° et 6° Principe de cartographie et de décalcomanie : un rhizome n'est justiciable d'aucun modèle structural ou génératif. Il est étranger à toute idée d'axe génétique, comme de structure profonde. Un axe génétique est comme une unité pivotale objective sur laquelle s'organisent des stades successifs ; une structure profonde est plutôt comme une suite de base décomposable en constituants immédiats, tandis que l'unité du produit passe dans une autre dimension, transformationnelle et subjective. On ne sort pas ainsi du modèle représentatif de l'arbre, ou de la racine — pivotale ou fasciculée (par exemple l'« arbre »

6. Carlos Castaneda, *L'herbe du diable et la petite fumée*, Ed. du Soleil noir, p. 160.

7. Pierre Boulez, *Par volonté et par hasard*, Ed. du Seuil, p. 14 : « Vous la plantez dans un certain terreau, et tout d'un coup, elle se met à proliférer comme de la mauvaise herbe. » Et *passim*, sur la prolifération musicale, p. 89 : « une musique qui flotte, où l'écriture elle-même apporte pour l'instrumentiste une impossibilité de garder une coïncidence avec un temps pulsé ».

chomskien, associé à la suite de base, et représentant le processus de son engendrement d'après une logique binaire). Variation sur la plus vieille pensée. De l'axe génétique ou de la structure profonde, nous disons qu'ils sont avant tout des principes de *calque*, reproductibles à l'infini. Toute la logique de l'arbre est une logique du calque et de la reproduction. Aussi bien dans la linguistique que dans la psychanalyse, elle a pour objet un inconscient lui-même représentant, cristallisé en complexes codifiés, réparti sur un axe génétique ou distribué dans une structure syntagmatique. Elle a pour but la description d'un état de fait, le rééquilibrage de relations intersubjectives, ou l'exploration d'un inconscient déjà là, tapi dans les recoins obscurs de la mémoire et du langage. Elle consiste à décalquer quelque chose qu'on se donne tout fait, à partir d'une structure qui surcode ou d'un axe qui supporte. L'arbre articule et hiérarchise des calques, les calques sont comme les feuilles de l'arbre.

Tout autre est le rhizome, *carte et non pas calque*. Faire la carte, et pas le calque. L'orchidée ne reproduit pas le calque de la guêpe, elle fait carte avec la guêpe au sein d'un rhizome. Si la carte s'oppose au calque, c'est qu'elle est tout entière tournée vers une expérimentation en prise sur le réel. La carte ne reproduit pas un inconscient fermé sur lui-même, elle le construit. Elle concourt à la connexion des champs, au déblocage des corps sans organes, à leur ouverture maximum sur un plan de consistance. Elle fait elle-même partie du rhizome. La carte est ouverte, elle est connectable dans toutes ses dimensions, démontable, renversable, susceptible de recevoir constamment des modifications. Elle peut être déchirée, renversée, s'adapter à des montages de toute nature, être mise en chantier par un individu, un groupe, une formation sociale. On peut la dessiner sur un mur, la concevoir comme une œuvre d'art, la construire comme une action politique ou comme une méditation. C'est peut-être un des caractères les plus importants du rhizome, d'être toujours à entrées multiples ; le terrier en ce sens est un rhizome animal, et comporte parfois une nette distinction entre la ligne de fuite comme couloir de déplacement, et les strates de réserve ou d'habitation (cf. le rat musqué). Une carte a des entrées multiples, contrairement au calque qui revient toujours « au même ». Une carte est affaire de performance, tandis que le calque renvoie toujours à une « compétence » prétendue. A l'opposé de la psychanalyse, de la compétence psychanalytique, qui rabat chaque désir et énoncé sur un axe génétique ou une structure surcodante, et qui tire à l'infini les calques monotones des stades sur cet axe ou des constituants dans cette structure, la schizo-analyse refuse toute idée de fatalité décalquée, quel que soit le nom qu'on lui donne, divine, anagogique, histo-

rique, économique, structurale, héréditaire ou syntagmatique. (On voit bien comment Mélanie Klein ne comprend pas le problème de cartographie d'un de ses enfants patients, le petit Richard, et se contente de tirer des calques tout faits — Œdipe, le bon et le mauvais papa, la mauvaise et la bonne maman — tandis que l'enfant tente avec désespoir de poursuivre une performance que la psychanalyse méconnaît absolument⁸.) Les pulsions et objets partiels ne sont ni des stades sur l'axe génétique, ni des positions dans une structure profonde, ce sont des options politiques pour des problèmes, des entrées et des sorties, des impasses que l'enfant vit politiquement, c'est-à-dire dans toute la force de son désir.

Est-ce que toutefois nous ne restaurons pas un simple dualisme en opposant les cartes aux calques, comme un bon et un mauvais côté ? N'est-ce pas le propre d'une carte de pouvoir être décalquée ? N'est-ce pas le propre d'un rhizome de croiser des racines, de se confondre parfois avec elles ? Une carte ne comporte-t-elle pas des phénomènes de redondance qui sont déjà comme ses propres calques ? Une multiplicité n'a-t-elle pas ses strates où s'enracinent des unifications et totalisations, des massifications, des mécanismes mimétiques, des prises de pouvoir signifiantes, des attributions subjectives ? Même les lignes de fuite ne vont-elles pas reproduire, à la faveur de leur divergence éventuelle, les formations qu'elles avaient pour fonction de défaire ou de tourner ? Mais l'inverse est vrai aussi, c'est une question de méthode : *il faut toujours reporter le calque sur la carte*. Et cette opération n'est pas du tout symétrique de la précédente. Car en toute rigueur il n'est pas exact qu'un calque reproduise la carte. Il est plutôt comme une photo, une radio qui commencerait par élire ou isoler ce qu'il a l'intention de reproduire, à l'aide de moyens artificiels, à l'aide de colorants ou d'autres procédés de contrainte. C'est toujours l'imitant qui crée son modèle, et l'attire. Le calque a déjà traduit la carte en image, il a déjà transformé le rhizome en racines et radicules. Il a organisé, stabilisé, neutralisé les multiplicités suivant des axes de signification et de subjectivation qui sont les siens. Il a généré, structuralisé le rhizome, et le calque ne reproduit déjà que lui-même quand il croit reproduire autre chose. C'est pourquoi il est si dangereux. Il injecte des redondances, et les propage. Ce que le calque reproduit de la carte ou du rhizome, c'en sont seulement les impasses, les blocages, les germes de pivot ou les points de structuration. Voyez la psychanalyse et la linguistique : l'une n'a jamais tiré que des

8. Cf. Mélanie Klein, *Psychanalyse d'un enfant*, Tchou : le rôle des cartes de guerre dans les activités de Richard.

105 6. *Luigi* est mort, les *chien·nes* se dispersent

Raconté par Giovanni à Tonino

Ses *cinq chien·nes*, lorsque *Luigi* est mort, sont descendus à l'église, sont montés devant la porte de l'église parce qu'ils ne pouvaient pas rentrer et iels ont suivi le cortège jusqu'au cimetière. / en Italie, iels mettent les *mort·es* à la chapelle avant de les mettre dans le tombeau / Les *chien·nes* sont resté·es une semaine devant la chapelle à attendre, sans manger, sans boire. Ma *cousine* les avait vus, elle était montée leur donner à manger et à boire, mais bon, ils n'avaient rien touché. Au bout d'une semaine, iels se sont éparpillé·es et on ne sait pas ce qu'iels sont devenu·es. C'est une belle histoire qui finit malheureusement mal parce qu'ils n'ont pas eu la chance de mourir à la *maison*. Iels étaient chez eux, en liberté en permanence. Aucun *chien·nes* ne dormait à l'intérieur, iels dormaient devant les portes.

Giovanni me raconte mots pour mots

« Quand *nonno Luigi* est mort, les *chien·nes* sont venus à l'église, iels ont attendu devant la porte, iels ne sont pas rentrés dedans. Quand il a fini la messe, iels sont parti·es

à le cimetièrre, on les a retrouvé
devant le cimetièrre, les *gens*
devenaient fous. lles: iels disaient:
« même les *chien.es* iels se... ».
Quand *Noninouch'* [Anna Raso, née
Ciamberlano, aussi appelée *lanucia la*
castagna] venait   le cimetièrre pour
poser les fleurs, *les deux* partaient
et se faisaient trouver devant la
tombe. »

Je peux dire que l'école est la plus grande expérience sociale que j'ai vécue. Au-delà des différentes formations que celle-ci peut proposer, j'étais parallèlement aspirée par les alliances et les amitiés qui se font, se défont, se tissent en son sein, car être à l'école c'est arpenter des relations. En mode Survie je voulais connaître tous les recoins de l'école, me l'approprier, que ce soit ma maison. En école de création il y a tout un jeu de rôles et de regards qui s'installe dans le fait de devoir présenter – voir présenter les autres – suivre l'évolution de pratiques plastiques – construire la sienne – s'exposer et exposer – exister ou ne pas exister dans le groupe – construire des amitiés et/ou des amours. Instinctivement, je voulais être actrice dans cette architecture de la circulation tant relationnelle que d'idée.

Au deuxième semestre de ma 1ère année, je découvre la Récupérathèque La Pioche, j'accroche au projet et j'utilise ces matériaux pour réaliser des pièces. En fin de deuxième année, accompagnée de personnes de ma promotion et soutenues par les anciennes membres, nous constituons un petit groupe pour faire partie de l'équipe de la Récupérathèque à la rentrée qui suit. Nous étions plusieurs à être attirée par ces problématiques de mise en circulation des matériaux, la majorité d'entre nous travaillant avec, dont : **Mathilde Albouy** [sculptrice, diplômée d'un DNA Art en 2020 puis diplômée de l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD) en 2022], **Ines Bezaud** [poétesse, drag king (Anas Reckless) cinéaste et dessinatrice, diplômée d'un DNA et d'un DNSEP Art en 2022 et actuellement en L1 en langue arabe à l'université de Strasbourg], **Malo Lecollinet** [photographe, diplômé d'un DNA Art-Objet option Bijou en 2020], **Marguerite Kalt** [artiste verrière, diplômée d'un DNA et d'un DNSEP Art-Objet option Verre en 2022 et actuellement régisseuse à La Chaufferie (espace d'exposition de la HEAR)], **Aiia Gonchar** [peintre et danseuse, diplômée d'un DNA Art-Objet option Métal et actuellement en année 4 à l'atelier Peinture(s)], **Elouan Gillou** [illustrateur et luthier diplômé d'un DNA Illustration en 2020 et actuellement en année 5 à l'atelier d'Illustration] et **Grégoire Aldebert** [peintre diplômé d'un DNA et d'un DNSEP Art en 2022].

Faire partie des membres du bureau de la Récupérathèque et la faire tourner était pour nous une façon de nous approprier l'école. Nous trouvions une légitimité à nous investir dans ce projet car nous avions le sentiment que l'école faisait confiance au projet et qu'il était devenu un acquis.

Pour un peu d'histoire, la Récupérathèque La Pioche a été portée entre 2016 et 2017 par Ninon Epalle, Jeanne Vrastor et Fanny Ansel,

L'écriture dessine, tisse, file. En juillet 1997 sort au Japon dans le Weekly Shonen Jump, les premiers chapitres du manga *One Piece* écrit par Eiichiro Oda. L'histoire commence sur l'île de Dawn dans le village de Fushia, où est né le personnage principal Luffy, qui décide de partir à la découverte du monde pour devenir le roi des pirates.

Le titre *One Piece* fait référence au plus grand des trésors que le roi des pirates Gold Roger aurait caché quelque part dans ce monde avant son exécution. Il y a vingt-deux ans, «*One Piece*», un morceau, est l'idée d'un monde rapé, reconstruit. L'histoire et la géopolitique du manga qui s'étendent au long des arcs et sagas, apportent des strates, complexifications qui font de cette histoire un réel cosmos. L'équipage au chapeau de paille navigue d'île en île, dont la fin de course serait Raftel, la dernière île où l'on suppose cacher le trésor du Roi des Pirates. C'est une histoire de liberté. Quand Luffy repète au cours de l'histoire qu'il est celui qui deviendra le Roi des Pirates, il n'est pas question de domination ou de rapport de pouvoir sur les autres. Être Roi des Pirates, c'est pour lui être la personne la plus libre du monde.

Dans *One Piece*, les pirates sont ceux qui ont décidé de prendre la mer, hommes ou mauvaises raisons. La plupart du temps, ils n'ont de territoire fixe que leur bateau, mais certains se sont établis sur une île ou un archipel. La piraterie se définit par l'idée d'actions illégales et à l'encontre d'autrui. Pirates, brigands, pilliers, contrebandiers. Il y a certes dans le monde de *One Piece* une entité chargée d'arrêter les pirates, la Marine, mais elle est présentée comme un des antagonistes. Parce que les membres de l'équipage au chapeau de paille ne sont pas des pirates immoraux. C'est en revanche la Marine, soumise au Gouvernement mondial, qui manque souvent d'humanité. La Marine, qui porte dans son dos le kanji « 正義 » (Justice), se retrouve force exécutive d'un pouvoir pyramidal, mégalite, raciste, une oligarchie profondément injuste. Aujourd'hui, la figure du pirate se détache de son sens premier du terme, comme en Sorralie et ailleurs. On peut penser au

Parti pirate, qui défend la protection des droits et libertés fondamentales, dans le domaine numérique et en dehors ; au site ThePirateBay qui permet le partage de données ; aux pirates informatiques . Ou plus largement au drapreau pirate, synonyme d'insoumission. Parce qu'une des questions du manga est : ce qui est illégal est-il forcément immoral ? Et donc, pousse les lecteurs à l'attention des mots et des situations.

Le monde de *One Piece* est morcelé, désuni. Divisé en deux océans et quatre mers. Une grande bande de terre inescalable parcourt cette sphère, on l'appelle Red Line. Perpendiculairement, les deux seuls océans séparent les mers en deux. Cette géographie assez simple en surface permet une immersion rapide dans cet univers. Les lecteurs découvrent la complexité du monde en même temps que les protagonistes. La cartographie, se dotant d'informations supplémentaires tout au long de l'histoire, repose sur les trois entités : continent ; eaux ; îles, de tailles variées.

Assez rapidement, enfin dans *One Piece* tout est relatif, les lecteurs sentent bien qu'il n'est pas question du plus grand des trésors comme immense richesse matérielle mais que la fin du manga — toujours en cours — proposera une vision métaphorique de l'unité, de l'aventure, de la liberté comme trésor. C'est en fait déjà le ressenti qui s'en échappe et une des nombreuses raisons de son succès. Eiichiro Oda emmène ses lecteurs depuis bientôt vingt-cinq ans dans une des histoires les plus dingues que je connaisse. C'est le trajet, l'aventure qui compte ici, plus que son point final. Mais après tout, on ne va pas systématiquement marcher pour arriver à un point défini. Quand on peut le faire, on va marcher aussi pour marcher.

→ *Juliette KERVICHE, pour le feu, on dit qu'il faut frotter le caillou de l'île contre celui du pays, mémoire DNSEP Art No Name – HEAR Strasbourg, suivit par Nicolas FOURGAUD, 2022*



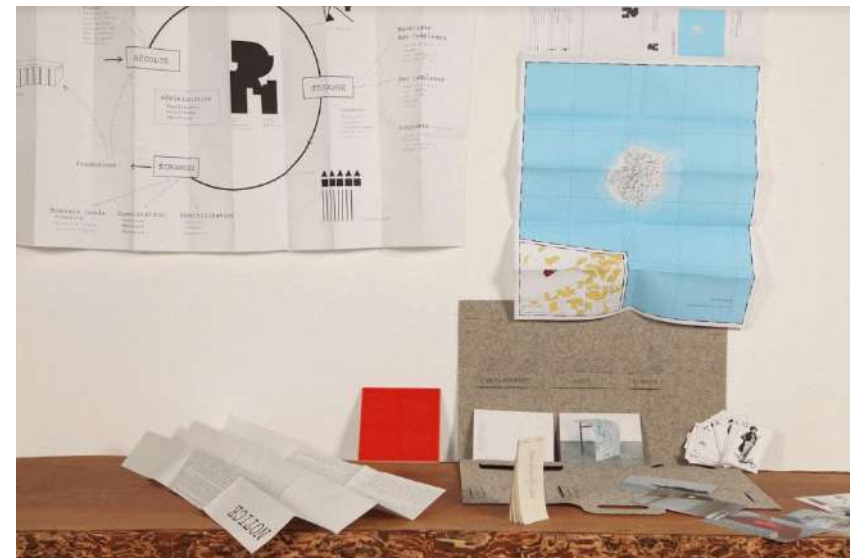
Équipe fondatrice de la Récupérathèque La Pioche lors de son inauguration, Gabriel Leite, Fanny Ansel, Ninon Epalle, Jeanne Vrastor, Clémence, Martin Albouy et Olivier Milis, 2 mars 2017, à La Pioche, HEAR Strasbourg

toutes les trois anciennes étudiantes en Art à l'atelier La Fabrique [atelier de sculpture-installation-volume de la HEAR. Cet atelier est coordonné par Gérard Starck [enseignant], Nicolas Schneider [artiste et assistant moulage] et Jean-François Gavoty] où j'étudie actuellement. Olivier Milis [co-fondateur de la Fédération des Récupérathèques] à cette période tout juste diplômé de l'ENSBA à Lyon, était venu pour inaugurer l'ouverture de la Récupérathèque La Pioche en apportant avec lui La Valise^[+].

[+] La Valise est un outil pour les Récupérathèques qui a été conçu en 2016 par Olivier Milis dans le cadre de son DNSEP Design d'Espace à l'ENSBA Lyon puis a été développé avec Esther Coillet Matillon et l'équipe de la première Récupérathèque. Ce projet a été par la suite exposé à la 12^{ème} Biennale internationale du Design de Saint Étienne « Working Promesse » de 2017. La Valise est distribuée à chaque lancement d'une Récupérathèque. Faite de moquette grise de réemploi (rappelant la matière du feutre - matériaux très utilisés par Joseph Beuys, l'initiateur de la notion de « sculpture sociale ») et découpé à l'imprimante laser, elle contient :

- [-] La charte des Récupérathèques imprimée en impression laser sur un carreau rouge émaillé,
- [-] Une notice de stockage avec des plans de mobilier,
- [-] Une carte qui explique dans quel écosystème une Récupérathèque interagit,
- [-] Plusieurs rhodoïds destinés à la présentation du projet des Récupérathèques, idéale pour les réunions de passations,
- [-] Un jeu de cartes illustré avec au dos les différents rôles dans une Récupérathèque,

Fédération des Récupérathèques, La Valise, outil pour monter une Récupérathèque, gif dépliant, 2015

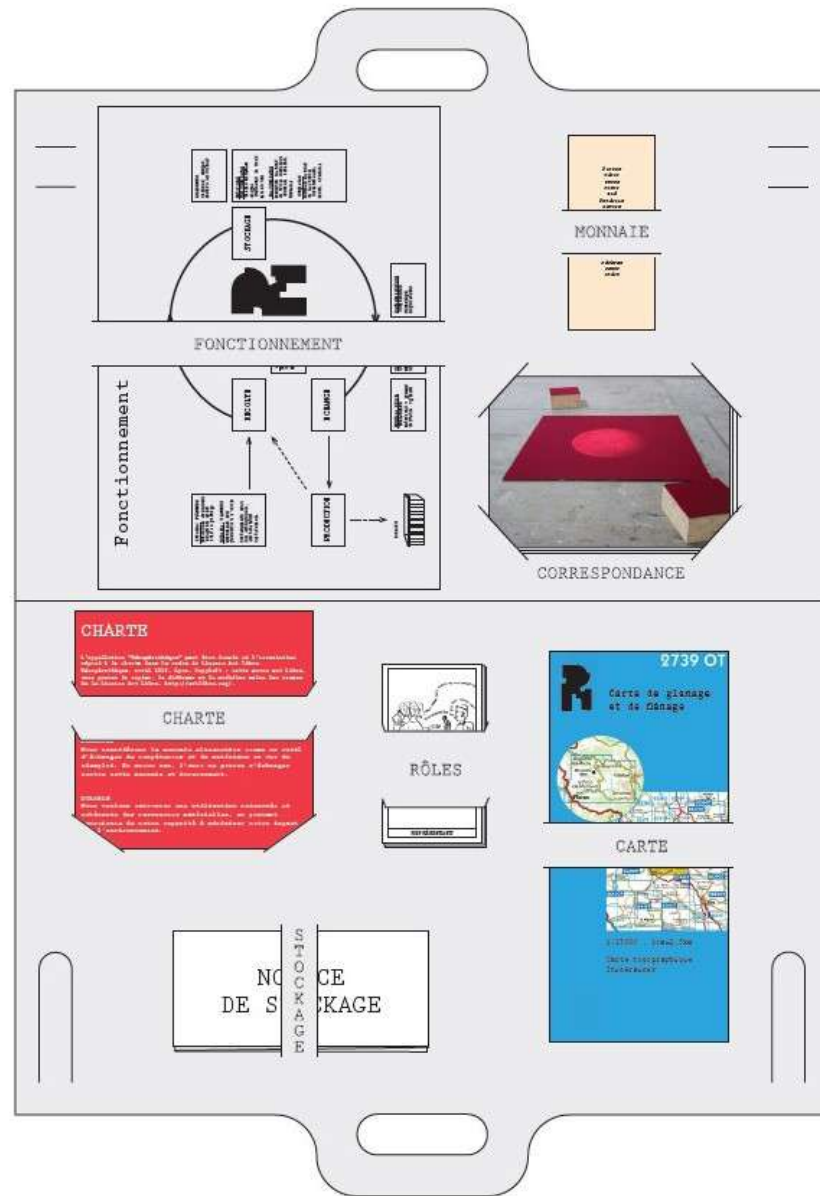


- [-] Un petit texte sous forme de bloc-notes qui explique le principe d'une monnaie alternative,
- [-] Quelques photographies de projets réalisés avec des matériaux de réemploi.

La deuxième année est aussi l'année où j'entre en Art à l'atelier La Fabrique. Les espaces de travail de La Fabrique se trouvent dans le bâtiment principal, dans le couloir orange (au niveau 0) : nous avons un espace qui fait à peu près 100 m² avec des étagères qui monte jusqu'au plafond et toujours dans ce même bâtiment, nous avons un autre espace, la salle 42 qui fait une trentaine de mètres carrés située sous le toit du côté des bains municipaux (au niveau 4). La Fabrique avait pendant longtemps une réputation de déchetterie, je me souviens y être passé en 1ère année, il était presque impossible d'y circuler. La promotion 2015-2020 et celles qui ont suivi dont faisait partie Fanny Ansel, Ninon Epalle et Jeanne Vrastor avait apporté une énergie de changement en repensant les espaces et en y installant des zones communes et partagées. Ces promotions ont portés des initiatives de rangements, en faisant des achats d'outils et en installant des casiers à outils sous clefs. Je n'ose imaginer quel genre de travail fastidieux ce fut, mêlant manutention et coordination des équipes et de l'espace. Cela fait sens que ce soit ces mêmes personnes qui ont porté le projet de la Récupérathèque, les déchets produits par l'atelier étant considérables.

*Pourquoi est-ce à la charge de quelques étudiantes de ranger un atelier ? Où sont les enseignant-es ? Ont-ils un droit de regard sur l'usage des matériaux ?
Peuvent-ils modérer des usages irraisonnés de matériaux ?*

Fédération des Récupérathèques, *La Valise*, outil pour monter une Récupérathèque, dessin technique intérieur, 2015



Il est plus qu'évident que le travail qu'à fait les promotions 2015-2020 précédemment citées est un travail d'Entretien et qu'il se doit d'entrer dans la culture de l'atelier. Si celui-ci n'est pas soutenu et accompagné par les coordinateurices, il est concrètement impossible que ce soit aux étudiantes de faire ce travail fastidieux de « rappel », sans balayer le fait qu'iels doivent y contribuer, car nous, étudiantes, habitons l'école sur des temps très courts.

En entrant dans l'atelier, l'ambiance générale était teintée par ces problématiques-là, cependant, elle restait très individualiste.^[+]

^[+] Les écoles de créations entretiennent pour la plupart une culture des individualités. Porter des projets collectifs ou proposer des temps d'évaluations en commun reste compliqué bien que de plus en plus acceptées.

Avec mes amies Anna Trouillot [artiste costumière et performeuse, diplômée d'un DNSEP Art en 2022], Mathilde Albouy, Julien Kirmann [performeur et photographe diplômé d'un DNSEP Art en 2022] et Aquila Lescene [musicien diplômé d'un DNSEP art en 2022] nous avons poursuivi les dynamiques portées par ces mêmes promotions, en respectant ce qui avait été construit et en installant des choses simples en salle 42, comme: la mise en place d'une table commune, d'un espace où se restaurer et d'un mini-établi. L'amitié nous a aussi portés vers la proposition d'expositions, d'événements, de projets. En prenant ces initiatives, nous avons rendu service à nous, cela à contribuer à entretenir une atmosphère approprié et de bonnes relations. La distinction entre les espaces communs et les espaces privés que nous avons poursuivie a fait naître des sentiments de confort et un cadre safe pour le travail.

L'atelier du bas restait cependant toujours habité majoritairement par des hommes cis blancs het qui prenaient toute la place et qui faisait de la grosse sculpture. J'ai eu pendant longtemps de la culpabilité à ne pas produire en grand, comme si je ne trouvais pas de légitimité à me dire que ce que je produisais était aussi de la sculpture. Je me demandais:

À quoi bon faire des projets avec des matériaux hors de prix, qui ne passent pas les portes, qui sont indémontables, que je ne peux pas apporter dans mes déménagements ?



En somme des projets qui sont voués à être jetés à la benne à la fin de l'année ou à la fin de ma scolarité par moi-même, ou voire pire, par d'autres camarades. La formation autour du stockage et à la démontrabilité est inexistante, elle semble même être taboue. Il y a cette sorte d'idée stagnante qui interdirait de se permettre de remettre en question le choix de l'artiste. Comme si nous nous attaquions à des égaux d'artistes [Écureuils] Prises par différents projets et par l'entrée en master nous incitant à partir en stage ou en Erasmus, l'énergie que nous avons en deuxième année ne pouvait de nouveau être convoquée et un sentiment d'essoufflement s'est ressenti. Nombreuses ont été les fabricantes motrices à vouloir quitter l'école ou faire une pause: **Jeanne Vrastor** est partie continuer son master à La Rietveld dans la section « Dirty Arts », **Zoé Couppé** est entrée en master performance à la KASK à Gand, **Mathilde Albouy** a poursuivi son travail de sculpture dans la section Art-Espace à l'ENSAD à Paris. **Fanny Ansel**, **Zarah Allouche-Binet**, **Ninon Epalle** et moi-même sommes parties en césure. Sans oublier celles qui sont définitivement parties pour des soucis d'intégration, de perte de sens, de pressions sociales et de discriminations, je pense à **Melissa Lechea** ou **Marjorie Bodet**.

Mais comment expliquer que les personnes les plus motrices veulent partir ?

En 2019, comme je l'ai dit plus haut dans la Notice du mémoire, avec **Mathilde Albouy** nous nous étions embarquées en 2019 pour une aventure Récupérathèque en participant à la ROAR #2 à Lyon. En rentrant de cette rencontre, nous avons organisé une assemblée générale pour faire un retour d'expérience, étaient invité à participer, les différentes associations de la HEAR. De cette assemblée générale en sort une volonté de travailler entre associations dans le but de faire des projets communs, débloquer des financements et de gagner en crédibilité auprès de l'administration et de la direction: en novembre 2019 né alors, le Comité-inter-Associatif (CiA) de la HEAR. Les personnes qui ont participé à la création du CiA sont: **Lucile Pages** (Solidaires), **Anne Charnoz** (La Mine), **Lise Herdam** (La Mine), **Nicolas Declerck** (La Pioche et Le Basket), **Anouck Constant** (Solidaires), **Romane The Brother** (Solidaires), **Marguerite Kalt** (La Pioche), **Sibylle de La Giraudière** (La Pelle, anciennement appelée Le Jardin) et **Béatrice Master** (La Pelle). Le Covid est malheureusement venu interrompre ces dynamiques mais elles ont quand même réussi à faire en sorte que les étudiantes membre des associations obtiennent deux crédits ECTS par semestre, ceux-ci pouvant compter comme une plateforme. Cette initiative m'a également fait me rapprocher de membres de l'administration et a fait fleurir l'évènement *Les Jours Bleus* les 28 et 29 septembre 2020, proposant d'autres façon de penser l'arrivée des benches dans nos écoles de création, que je continue de mener cette année.

Assemblée Générale de rentrée, Comité-inter-Associatif (CiA) de la HEAR, 26.10.20, Affiche 350 mm x 400 mm, sérigraphie, encre solvant, 4 couleurs



Malgré le fait que j'arrive à m'épanouir dans ces différents collectifs, la culture du projet et l'individualisme me font remettre sans cesse en question l'intérêt que j'avais à faire de l'art. J'ai douté de l'art à presque vouloir [Abandonner.] Depuis ma troisième année, j'ai rencontré des difficultés à trouver de la légitimité à avoir une place en école de création et à formuler clairement que le médium avec lequel je travaille est celui de la relation (en passant par la mise en réseau et la transmission). Peut-être que ces questionnements m'appartiennent en partie car je ne peux pas dire que c'est la faute des autres mais je reste certaine qu'une pédagogie décroissante, plus horizontale qui accompagne et soutient ses étudiantes m'aurait permis d'éviter de me heurter à des murs. En m'investissant davantage dans les pédagogies que portent les Jardins et les Récupérathèques, j'ai réussi à par la suite m'épanouir. La spécificité de chacun de nos parcours demandent de savoir se réajuster en permanence, donc de réussir à solliciter une certaine énergie et avoir de la confiance en soi. Ce qui est d'autant plus compliqué lorsque les étudiantes sont victimes de discriminations ou de violences sexistes et sexuelles. Il faut des épaules solides et du temps de rémission pour affronter ces études pour réussir à malgré tout continuer. Nous sommes toutes traversées par ce que soulève l'association Les Mots de Trop :

« Avant d'entrer en école d'art, nous pensions sincèrement entrer dans une safe place, où nous pourrions expérimenter et créer librement sans jugements, où les enseignantes et les étudiantes se traitent d'égal à égal. Cependant,

⁵ p.8, Les Mots de Trop (Agathe Delrue, Clara Deprez, Juliette Brishoual, Louana Amisse-Maurice, Pauline Lucas-Herward, Sasha Capitaine, Siada Aminou et Sophie Vela), Guide d'auto-défense pour étudiant·es en art, décembre 2022, impression risographie par Super Banco, Brest, disponible à cette adresse : <http://lesmots-detrop.fr/download/EDITION_dwn.pdf>

⁶ Les mots de Sol, membre au Massicot lors de la formation Solidaires à l'Université Lyon 2 à Bron

⁷ p.25, BUR-TIN ZORTA Julia (texte), DRUSHE Louise (dessins), Aujourd'hui on dit travailleur·euses de l'art, éditions 369 ma-nuels, 2022

nous avons vite compris que cette liberté apparente et ce caractère informel masquaient un côté beaucoup plus sombre. [...] Du moins en France, les écoles d'art sont perçues comme des lieux où nous devons concentrer nos travaux sur des sentiments personnels, nos vécus, nos expériences — ce qui nous expose à une certaine vulnérabilité. [...] Comment pouvons-nous montrer de la vulnérabilité dans un environnement où nous ne nous sentons pas en sécurité? »⁶

En effet, d'un point de vue extérieur, les écoles de création font rêver de par leurs ateliers, leurs équipements, le matériel à disposition et les réalisations d'étudiant·es (souvent assujetties à la vitrine de leurs écoles). J'y ai moi-même découvert pendant des temps de bilans de la surjustification, de la difficulté à avoir de la crédibilité à faire des projets pour le collectif, de la frustration, du vol d'énergie et de la colère et ça chez de nombreuses personnes qui m'entourent. Cette désillusion étrange que les étudiant·es en école de création traversent pendant leur scolarité, je l'ai vécue comme une arnaque. Chez nous, étudiant·es en école de création, la sélection est un acquis, elle génère même de la joie lorsque nous avons la chance d'être sélectionné·e pour entrer en école. Il y a une inégalité parce que nous ne dépendons pas de l'enseignement supérieur de la recherche : nous sommes un laboratoire (EPCC), il y a des entrées des entreprises (ex : Cité du Design), la professionnalisation est réclamée tant bien qu'étant une notion floue dans nos métiers. Garder un lien avec les facs et les écoles supérieures est important pour nos écoles afin de porter des luttes avec elleux. Il y a un travail de terrain à faire pour être visible en tant que travailleuse·s de l'art en formation.⁶

Les expériences que j'ai traversées en tant qu'étudiante mentionnées plus haut montre que nous, étudiant·es en école de création, contribuons entièrement à la construction de nos écoles par leur déconstruction. Le Comité Unitaire sur le Travail Étudiant (CUTE) est un mouvement féministe au Québec qui tisse des liens entre le domaine du care (métier du social, éducation, soin) et le milieu de l'art où « dans l'un comme dans l'autre, une dévotion « corps et âme » est attendue et naturalisée ».⁷

Faut-il s'esquinter la santé pour faire exister plus d'horizontalité dans nos formations et métiers de la création en parallèle d'un exercice salarié ou en faire une part entière de son travail ?

Pour un salaire étudiant·x!

« La libéralisation progressive de l'enseignement supérieur et de la recherche [...] vient transformer le rôle qui lui est prétendument confié, à savoir l'émancipation, la transmission et la progression des savoirs. À la place, on développe l'acquisition de compétences (mesurables, éva-

⁸ p.11, Le Massicot (Union Syndicale des étudiant·es en école de création), Textes fondateurs distribués lors du Congrès Fondateur, Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne de Rennes (EESAB), 8 et 9 octobre 2022

luables et mobilisables) et la formation professionnelle spécifique [...]. Pour ces raisons, Le Massicot [Union Syndicale des étudiant·es en école de création] considère que nous ne sommes pas seulement des étudiant·es, mais aussi des travailleuse·s en formation, et étudier en école de création fait de nous une exception. À ce titre, le statut étudiant·x doit ouvrir aux droits revendiqués par l'ensemble des travailleuse·s : salaire socialisé, droits syndicaux, droits à la protection sociale, droit de grève, ainsi qu'un accès à une formation publique et gratuite tout au long de leur vie. »⁸

Nous souffrons de ce qu'appelle Le Massicot le « particularisme » : « nous avons du mal à nous considérer comme des étudiant·es comme les autres et nous avons du mal à considérer réellement ce que sera notre future position sociale (travailleuse·s de la création) » Le Massicot revendique un salaire étudiant·x comme « [...] moyen de garantir à toutes l'autonomie et des conditions matérielles d'existences décentes. [...] C'est démocratiser l'accès à l'enseignement supérieur en permettant à chacune de suivre les études de son choix »

Ce salaire étudiant·x reste une revendication complexe et demanderait un Deal précis. Ce Deal, je l'aborderais plutôt par le prisme de ce que nous avons la capacité d'apporter en tant qu'étudiant·es en termes de savoirs et de formation : construire tout le contenu syndical et de mobilisation que produit Le Massicot touche directement l'organisation des écoles de tout le territoire et déplace ce que nos écoles sont dans leur identités. Nous avons donc une légitime place à avoir dans les Instances décisionnelles de nos écoles, à l'intérieur comme à l'extérieur. Comme Le Massicot, beaucoup d'entre nous avons contribué gratuitement à travailler à la déconstruction de nos écoles, car ce sont des espaces qui nous sont chers, que nous aimons mais qui, pour insister : injustifient un quelconque Travail Gratuit. Nous [étudiant·es engagées dans des collectifs ou associations], avons arpenté l'expérience des séminaires, de rencontres et de différentes démarches administratives et nous avons réussi à articuler des positions au sein des Instances. De mon côté, je me suis formée à la plaidoirie sur le terrain ne voulant pas tomber dans le rôle de « l'étudiante en colère qui manifeste ses idées par des réactions puériles » et donc devoir faire face à des personnes qui se ferment comme des huîtres. Cette contorsion ne môte pas de la tête que les pédagogies et politiques portées par les écoles de création sont ancrées dans des formes de néolibéralisme restant trop verticales et pas assez punk.

D'autant plus, le travail que fournissent les étudiant·es est parfois remis en question. Certaines écoles sont tentées ou prêtes (cela dépend de leur budget) à investir dans des cabinets de conseils pour résoudre les

problèmes systémiques dont luttent les étudiantes, notamment pour les problématiques de gestion des déchets, de consommation d'énergie, ou plus largement de transition écologique ^[*].

Est-ce si difficile que ça en France de rémunérer ses ancien-nes étudiant-es formé chez elleux ?

^[*] Lorsque les étudiantes des Beaux-Arts de Paris, notamment Céleste Ingrand [artiste et chanteuse lyrique actuellement en double cursus : étudiante en troisième année aux Beaux-Arts et au conservatoire de la Ville de Paris], avaient contacté la Fédération des Récupérathèque pour monter une Récupérathèque dans leur école, l'administration est passée en amont par l'avis de Laurent Greslin [Designer, enseignant et responsable des centres de ressources à l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle - ENSCI - Les Ateliers] car iels voulaient faire intervenir sur ce projet le cabinet de conseil Les Augures ⁹. Il a fallu que Céleste insiste sur l'intérêt de l'intervention de la FDR pour que le workshop puisse être accepté.

Tant que les toustes les actœurices des écoles de création resteront dans des syndromes de l'Écureuil, une co-création des contextes de production restera inexistante. Nous sommes désireuxes d'avoir une place décisionnelle dans le contexte de l'enseignement, une place pleine et entière qui nous offre la liberté de mener des actions concrètes et qui tend vers une pédagogie active essayant de saisir les complexités qui résident en leur sein : qui sait se déconstruire pour se construire.

À la suite, vous trouverez une courte énumération de ce qu'il se fait et ce que je connais en termes de contenu pédagogique construit par des alliées également étudiantes au sein de nos écoles. Ces énumérations d'initiatives sont suivies d'un exemple concret plus ou moins développé de ce que les personnes moteurices de ces initiatives mettent en place. ^[*]

^[*] Si vous êtes désireuxes d'explorer plus d'initiatives, de collectives et d'association de ce même types, l'association Les Mots de Trop ont réalisé un même glossaire des collectives et initiatives étudiantes qui est plus étendue, il est disponible dans le livre outils qu'iels ont publié récemment. ⁴⁰ Vous pouvez également trouver un carnet d'adresses des jardins pédagogiques en école de création dans La Navette n°4. ⁴¹

⁹ < <https://lesaugures.com/>>

⁴⁰ Collectif Les Mots de Trop, *ibid*

⁴¹ Pauline SLOGIER et Alicia ARCO, *La Navette n°4*, publié dans le cadre de l'exposition « A l'intérieur de la production » monté par le Cycle Design Recherche (CyDRe) de l'ES-ADSE à Saint Etienne lors de la 14ème Biennale Internationale du Design

Le Massicot, Union Syndicale des étudiant-es en école de création

Le Massicot conçoit des outils et propose des formations sur des questions de luttes syndicales. Iels ont comme principes l'anticapitalisme, l'anti-sélection, l'antiracisme, l'anti-impérialisme, l'anti-patriarcat, l'anti-putophobie, l'anti-validisme, l'antifascisme et l'écologie. Ces formations appelées les « week-ends initiatives » sont sur deux jours dans les locaux de nos écoles et sont organisées 3 à 4 fois par an. Le Massicot fait également des appels à la grève, des posts de sensibilisation et sont organisés en antennes depuis 2021, à ce jour il y en a à Tarbes, Caen, Bretagne, Auvergne-Rhône-Alpes, Orléans et Paris. Deux des membres du Massicot sont élues représentantes au conseil d'administration de l'ANdÉA ce qui a facilité le financement de la tournée des écoles animé par ces mêmes représentantes, Alix [étudiante à l'ENSCI - Les Ateliers] et Lisa Collin [étudiante à l'ESAD de Grenoble].

Instagram : < @lemassicot/>

Twitter : < https://twitter.com/le_massicot>

Linktree : < <https://linktr.ee/lemassicot>>

Dernier week end initiative du 11 décembre ici : < <https://lemassicot.notion.site/Restitution-de-la-formation-du-Massicot-3fd44a9db0ed424390448c8ef51369b0>>

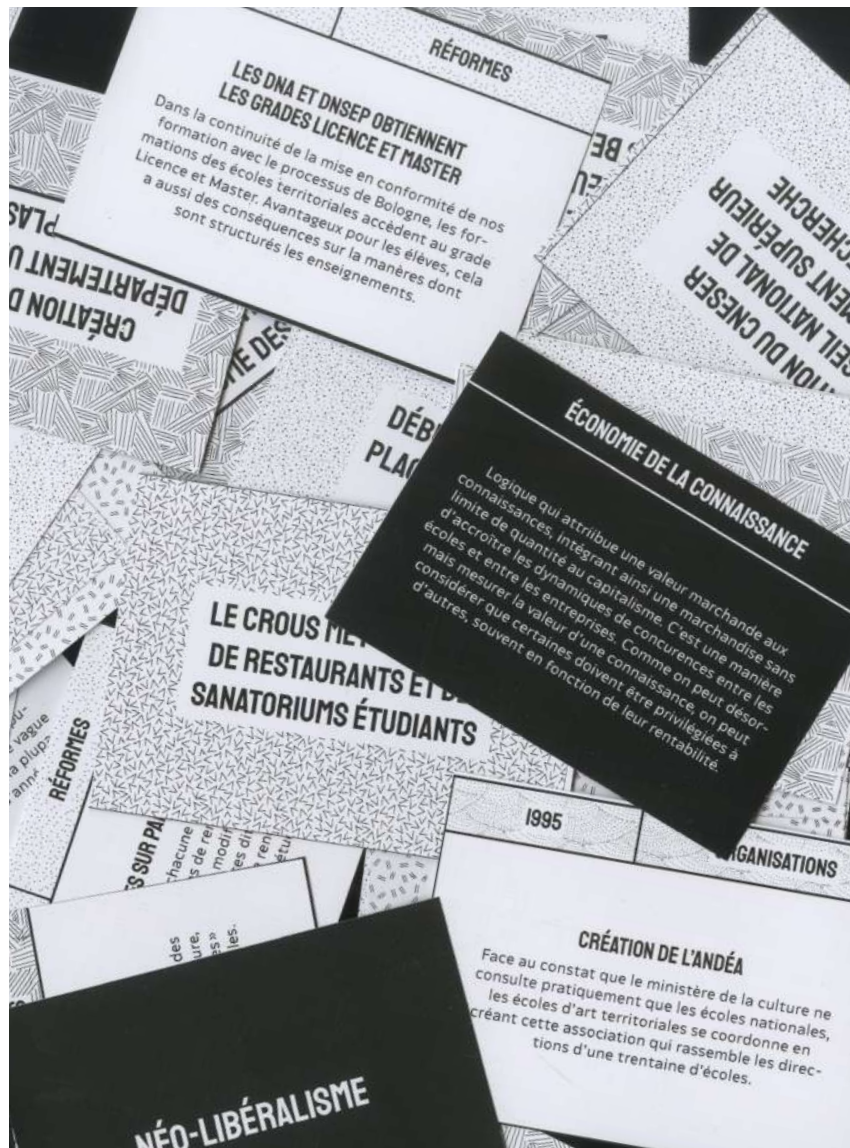
✚ L'Atelier « fresque des écoles »

Cette atelier à été conçu dans l'objectif de mieux connaître l'histoire de nos écoles, leur fonctionnement et leurs Instances décisionnelles, l'intérêt de s'organiser dans un syndicat pour se défendre et la diversité des modes d'actions à notre disposition.

Photo de Sol du Massicot et d'étudiant-es lors de l'atelier « fresque des écoles », Week end initiative du 11 décembre 2022



Le Massicot, Cartes pour l'atelier « fresque des écoles », 2022



La Vie Gagnée

Association basée à Strasbourg, Grenoble et bientôt en Suisse dont les membres sont Gabrielle d'Alessandro, Madiana Kané Vieyra, Anouk Nier-Nantes, Guilhem Prat et Jules Rouxel. Ils permettent l'existence et la diffusion de réflexions collectives à propos des institutions de l'art et de l'enseignement de l'art, des rapports de force à l'œuvre dans ces milieux, de ses travailleuses et de la précarité économique. Ces réflexions prennent la forme d'éditions, événements, podcasts, projections...

La Vie Gagnée, événement : ateliers, projections, lectures, Syndicat Potentiel, 17 au 20 novembre 2021

↳ Événement au Syndicat Potentiel

syndicat
la vie gagnée

Avec : Gabrielle d'Alessandro, Madiana Kané Vieyra, Anouk Nier-Nantes, Guilhem Prat, Jules Rouxel.

du 17 OU 20-11 2021

sur inscription : laviegagnée@protonmail.com

ateliers, projections, lectures

Cet événement est consacré à la co-construction de savoirs et aux partages d'expériences autour de la professionnalisation, des dynamiques de domination et des récits de réussite dans les milieux de l'art. Il est ouvert sur inscription et dans la limite des places disponibles. CONTACT, ou sur Instagram @laviegagnée

La vie gagnée est une association dont l'objectif est de permettre l'existence et la diffusion de réflexions collectives à propos des institutions de l'art et de l'enseignement de l'art, des rapports de force à l'œuvre dans ces milieux, de ses travailleuses, et de la précarité économique.

Programme sommaire :

mercredi 17 novembre
18h30 Lecture performée organisée à partir de l'écriture d'agents-eux du monde de l'art, jeunes, acti-vo-e, et dont la parole est encore peu portée. Notre semaine critique se déroule en parallèle entre les ouvrages.
20h Apéritif, moment de rencontres

jeudi 18 novembre
09h-15h30 Atelier : Professional dreams... Atelier : D'empêcher collectivement à déconstruire et à réagir aux schémas d'oppression et aux rapports de force dans les milieux de l'art, par les yeux et des mises en situation.
19h Projection du film de Nadia El Ayadi War of Wasta (38 min)

vendredi 19 novembre
09h-17h Atelier : Érotisme administratif Atelier d'écriture collective pour s'approprier les mécanismes de l'administration, par son jeu de langage et des récits à double sens...
19h Projection du film de Lolo Dossater : "Mais pas malheureuse" (46 min)

samedi 20 novembre
09h-15h30 Atelier : L'inconfort comme outil Tentative collective autour du sentiment d'inconfort provoqué par la reconnaissance de ses propres privilèges.
19h Projection du film de Hani Haghi : "The First" (54 min)
20h00 Apéritif, moment de rencontres

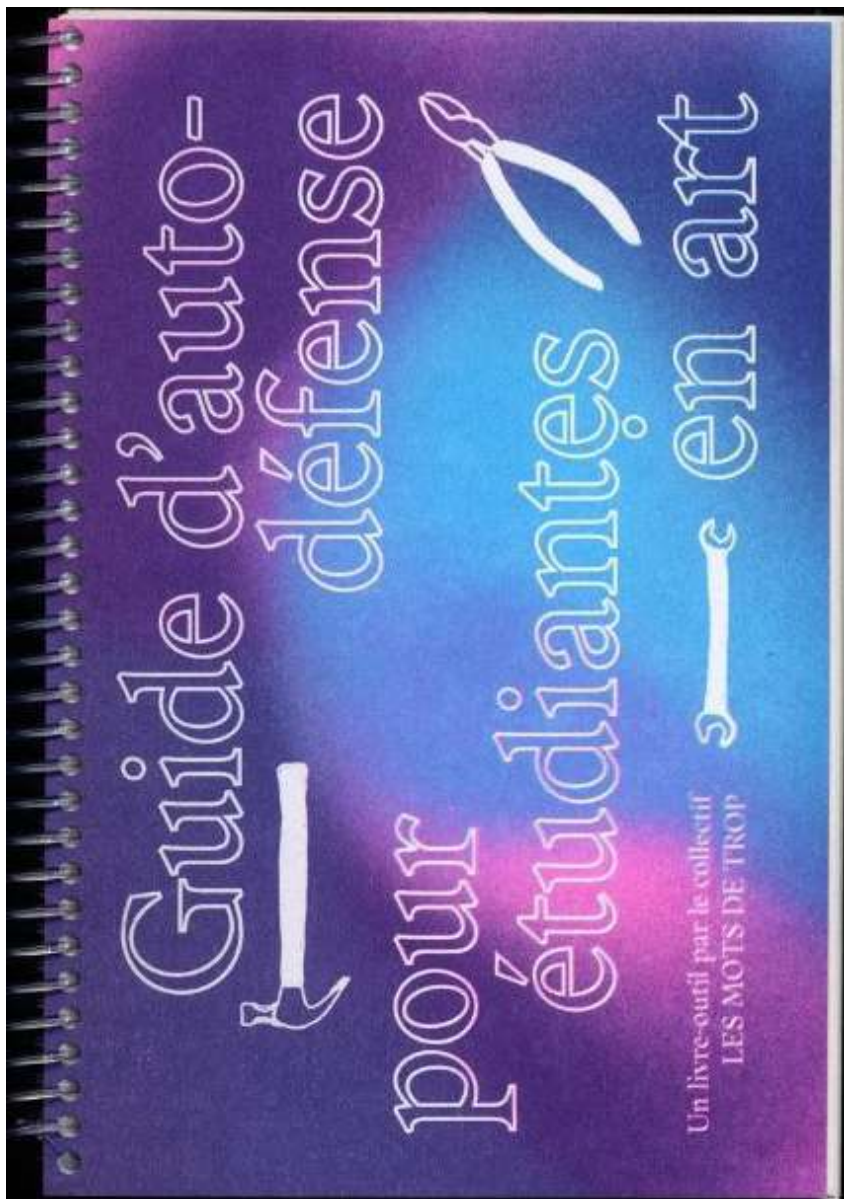
syndicat potentiel lieu de création, de rencontres et d'expériences artistiques
200 Avenue de Colmar 67000 Strasbourg - T. 03 87 87 03 70 - syndicatpotentiel@gmail.com
Accès Tram A et E, Arrêts Schiltigheim ou Kintzheim - Tram : Ligne Strasbourg-Kehl, Arrêt Kintzheim-Haltzen
www.syndicatpotentiel.org

potentiel

Les Mots de Trop

Outil de lutte et de sensibilisation contre toutes les formes de discriminations au sein des écoles d'art, de design et d'architecture francophones, fondé en 2019. Son objectif est de libérer la parole des étudiantes, notamment grâce à une récolte de témoignages, visant à mettre en lumière ces systèmes d'oppressions. À partir de ces témoi-

Les Mots de Trop, *Guide d'auto-défense pour étudiant.es en art*, décembre 2022, impression risographie par Super Banco, Brest, disponible à cette adresse : http://lesmotsdetrop.fr/download/EDITION_dwn.pdf



gnages, l'association a produit une centaine d'affiches, publiées sur les réseaux sociaux, et mises en ligne sur leur site internet, afin d'être téléchargées gratuitement et affichées dans les écoles.

Site: <https://lesmotsdetrop.fr/>

Instagram: [@les.mots.de.trop](https://www.instagram.com/les.mots.de.trop)

Linktree: <https://linktr.ee/lesmotsdetrop>

Guide d'auto-défense pour étudiant.es en art: http://lesmotsdetrop.fr/download/EDITION_dwn.pdf

¹² p.9, Les Mots de Trop, *ibid*

« Au fur et à mesure que les témoignages affluaient, la direction nous a délégué la responsabilité de les collecter, en informant l'école entière que nous étions les référentes en charge pour ces situations, sans nous prévenir en amont. Malgré leurs « bonnes intentions », cela nous a placés dans une position que nous n'avions pas demandée, et à laquelle nous n'étions pas préparées. » ¹²

Les Cyber Sistas et le ClubMæd.

Vinciane Mandrin est installé au Labo NRV à l'ENSBA Lyon, il propose du contenu pédagogique open source autour des problématiques liées au genre, à la race et à la classe en tant que constructions sociales afin de remédier au manque de diversité de voix dans le monde de l'art contemporain et dans le contexte particulier des écoles d'art.

Le ClubMæd est un groupe de travail sur le langage inclusif dans les écoles d'art, qui s'inscrit au sein des CyberSistas. Il a pour objectif de proposer différentes solutions et différents choix de langage accessible à toutes, notamment grâce à son Guide Pratique du Langage Inclusif en École d'Art.

Instagram: <https://www.instagram.com/cybersistas/>

Guide Pratique du Langage Inclusif en École d'Art: <http://langage-inclusif-clubmed.fr/>

Ressources bibliographiques: <https://annuel.framapad.org/p/biblicybersistas>

↓ Guide Pratique du Langage Inclusif en École d'Art

Les Cyber Sistas et le ClubMæd., *Guide Pratique du Langage Inclusif en école d'Art*, <http://langage-inclusif-clubmed.fr/>



Fondé à l'EESAB de Rennes en 2021, à l'initiative des « Tables Rondes de La Claque » et des « Café Queer », discussions collectives autour du vivre ensemble en école d'art, sous le prisme du féminisme intersectionnel et des luttes queers. Les Tables Rondes précédentes ont traité ces thématiques ci dessous :

- [-] Féminisme intersectionnel
- [-] Identités queer en école d'art
- [-] L'amour
- [-] La colère
- [-] Lutttes écologique avec les pousses
- [-] La fête avec Les Nuits Intenfestives pour le week-end Court Circuit à l'Hotel Pasteur à Rennes.

Instagram : < @la___claque >

↴ Series d'affiches

Les Tables Rondes de La Claque, « Lutttes écologique avec Les Pousses », imprimé en sérigraphie, encre végétale, EESAB Rennes, 6 mai 2022



- »→ Les ROARs, Rencontres Officielles Annuelles des Récupérathèques
- »→ Les RARes, Résidences Artistiques des Récupérathèques (RARes)

Site : federation@recuperatheque.org

Mail : <http://federation.recuperatheque.org>

Mycélium : <https://app.recuperatheque.org/>

Récupédia : <https://recupedia.recuperatheque.org/>

Facebook: @FederationdesRecuperatheques

Instagram : @fd_recuperatheques

Nous, étudiant·es en écoles de création manifestons un réel besoin de lisibilité dans l'organisation du fonctionnement de nos établissements parce que souvent nous ramons à nous mobiliser sur des questions précises (par exemple, comment circulent les matériaux dans chaque écoles ?). Ces initiatives ont développées certaines compétences chez les étudiant·es investies dans des collectifs et associations dont: savoir relayer les informations, faire une passation, mobiliser et transmettre autour des sujet qui leur son propres. À chaque reprises où je croisais des camarades sur le terrain, j'étais traversée par des sentiments de respect envers elleux car surprise de leur grande maturité. Ces compétences énumérées un peu plus haut sont toutes tirées des savoirs des domaines du care, en cela, elles participent balayer (à une partie) des formes de démolition, l'Aliénation et de domination.

Ces contenus pédagogiques que proposent les étudiant·es se trouvent à la Marge. Doivent-elles le rester ?

Pédagogies de l'expérience – recherche-action

Le projet des Récupérathèques pose des questions structurelles: mutualiser des matériaux ça veut dire quoi et ça sert à quoi? Les personnes qui sont investies dans ces projets ont forcément à faire et à dire au sein des instances de nos écoles. Pour m'appuyer sur mon expérience personnelle, depuis que je me suis engagée à la Récupérathèque la Pioche, je n'ai cessé de participer aux **Instances** de la HEAR (éventuellement Les Jours Bleus et séminaires pédagogiques) puis en tant que membre à la Fédération des Récupérathèque dans les **Instances** hors école (**ANdÉA**, Rencontres Franco-Belges).

La pensée rhizomatique est le terreau de ces nouvelles pédagogies de l'expérience qui sont collectives et horizontales. La pédagogie développée par Gareth Kennedy essaie d'être en dehors de toute forme de grille en repensant radicalement dans un premier temps notre rapport au calendrier. Le calendrier du FIELD ne peut être calqué sur le calendrier linéaire et institutionnel de l'école, il est cyclique et saisonnier. Repenser le calendrier est une façon de déconstruire l'institution qu'est l'école, je l'interprète aussi comme un moyen de reconsidérer les relations que nous avons en leur sein.

Prenant un format d'anti-projet et de champ à cultiver^[+], les Récupérathèques tout comme les Jardins pédagogiques prennent des formes de **Désobéissance** dans nos écoles.

^[+] S'occuper d'une Récupérathèque c'est tenir un petit magasin, le faire tourner, mettre à disposition un service, être à l'écoute de besoin matériaux, se mettre en relation avec des personnes susceptibles d'avoir des gisements de matériaux, mettre en valeur le stock que l'on a, savoir le ranger, proposer un circuit. S'occuper d'un Jardin c'est arroser, semer, laisser grandir, attendre, tourner le compost, répartir le compost, protéger les végétaux de vents violents, de gels ou de grêles, regarder ce qui pousse, relationner avec d'autres jardinier.es, greffer si l'ambition nous vient, laisser en friche, récolter.

En somme, c'est une **Économie**.

Pourquoi ces espaces arrivent-ils à exister (encore trop souvent avec difficulté) seulement maintenant (sans nier qu'auparavant il y avait surement des volontés similaires à monter ce genre de projets)?

Est-ce une question de génération ou d'alignement des planètes?

127

Fédération des Récupérathèques, *Le parcours de l'accompagnateur-ice*, 2018^[+]

^[+] Être accompagnateur-ice des Récupérathèques c'est être formé sur un an avec une accompagnateur-ice déjà formé pour par la suite pouvoir accompagner les Récupérathèques du réseau de la Fédération des Récupérathèques en autonomie.

de Recupérathèque	de us et communes (les horaires, les pays) de l'école mais aussi des initiatives orientées du territoire en terme de pratiques et des usages envers aussi des pratiques et des usages envers et matériaux par défaut (par exemple) à disposition des étudiants pour notamment l'aménagement type d'un greenwashing et à "éco-concepteur" : développer l'argumentaire, poser des outils et expériences de la Fédération
	comme "qu'est ce qu'une évaluation ? a en les bonnes questions ?" erents types d'écoles et savoir prendre du étudiants et de leurs fonctionnements relation les Récupérathèques de façon suivi
	s d'intelligence collective et connaître la techniques selon le besoin de l'école
	es de Récupérathèques, cas d'école - tuteur-ice expérimenté (cf. Livret de avis: Offres de suivis dans la théorie. Les pratique (écouter les témoignages des
	ndre en compte tout le cycle de vie des es de l'éco-conception,
	ux outils.

RÉFÉRENTIEL DE COMPÉTENCES

Attention à bien pratiquer une auto-évaluation pour les compétences de la...

du projet

page de...

de pense...

la gestion...

l'écrit, les s...

création...

projet d'ad...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

évaluation...

LEXIQUE

Tutriceur : A...

dans son parco...

évaluation diagn...

permettre de repé...

Accompagnatrice...

Co-évaluation :

tutriceur avec l'ai...

formative puisque la...

sur chacune des ca...

co-évaluation si les enj...

Co-évaluation diagn...

compétences et connais...

l'issue de l'échange, d'une c...

la le futur. Accompagnatrice...

Feedback : Retour sur l'exp...

de son analyse sur les points à...

possible. L'ouverture et la bie...

Co-évaluation Finale : C'est à...

commune entre la le tutriceur...

finale permettre à la le futur. Acco...

sa candidature en tant qu'Accomp...

Suivi tutoré : Il est constitué d'un...

mise en oeuvre, accompagné et su...

diagnostique, il peut être ajouté et su...

les moyens de l'auto-évaluation, en alla...

différentes à chacun afin de trouver...

répondre au résultat attendu.

Référentiel de compétences : Le référe...

l'ensemble des compétences : Le référe...

idéalement requises pour exercer chaque em...

Célébration : Se féliciter pour cette étape fra...

manière dont il va célébrer cela (applaudissements...

Parcours de la du futur.e Accompagnatrice.eur

Ce document est mis à jour annuellement à partir de l'année d'expérience écoulée

Ce document guidera la le tutriceur et la le futur.e Accompagnatrice.eur l' parcoure. Elle il informe notamment sur le rôle de l'Accompagnatrice.eur et d' tutriceur, et sur les compétences à acquérir.

- I. Lexique
- II. Le mandat de l'Accompagnatrice.eur
- III. Les 6 étapes du parcours
- IV. Mise en oeuvre par la le tutrice.eur
- V. Les 6 outils
- VI. Référentiels des compétences



129 6. *Zuli* dans le bosquet,
deux piqûres de serpent :
« langue de *chien.ne*,
langue de médecin »

Nonna Lanucia raconte à *Antonio*

Une année, *Lanucia la castagna* descendait régulièrement à l'église, parce qu'elle devait préparer à manger au *curé*. Elle passait au marché, puis elle remontait. Le matin, quand elle descendait comme ça, elle en profitait, avec *Zuli*, son espèce de fox-terrier, pour ramasser des truffes. / Il était adorable ce *chien*, il était tout mignon et tout gentil. / Un jour, il est entré dans un *bosquet*, pour aller voir s'il y avait des trucs de l'autre côté, et elle l'a entendu faire « aou », en rentrant dans le *bosquet*. Il est sorti du bosquet et pareil, « aou ». Il s'est fait mordre par un *serpent* en entrant dans le *bosquet* et il s'est fait mordre de nouveau en sortant du *bosquet*. Et c'est de là qu'on a dit : « langue de *chien.e*, langue de médecin ». Parce qu'en fait *Lanucia* ne l'a pas soigné, c'est lui qui s'est soigné tout seul en se léchant en permanence. Il n'a pas arrêté de se lécher pendant des jours et des jours et c'est ce qui l'a soigné.

Châtaignes. Enluminure extraite du Tacuinum sanitatis (Tableau de santé) dans sa version latine illustrée du milieu du XVe siècle (manuscrit de la BnF, cote 9333)

¹ < <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2taigne>>



7. lanucia la castagna

« Autrefois, les personnes qui se nourrissaient de *châtaigne*, fruit de la forêt et non fruit du labeur par culture, étaient mal vues, jugées paresseuses. Récolter la *châtaigne* c'était inciter le repli sur soi, l'indépendance et la rébellion, permettant à la population ainsi nourrie de se consacrer à autre chose. Ainsi, une encyclopédie de 1821 affirme que « les habitant [.es] des pays à *châtaigne* ne sont pas ami [.es] du travail, [...] n'offrant que paresse, ignorance et misère ». La richesse naturelle entraîne pauvreté et misère. Une revue d'agriculture déclare en 1837 : « En Corse, dans plusieurs parties des *montagnes*, les habitant [.es] ne se nourrissaient que de *farine de châtaigne* et de *laitages*. [...] Une douzaine de *châtaigniers* et autant de *chèvres* suffisaient à une famille corse pour ne pas mourir de faim. » Il était même conseillé aux humains de laisser les *châtaignes* aux *cochons*. Au début du xixe siècle, l'État aurait voulu décourager l'entretien et les nouvelles plantations de *châtaigneraies*, « sources de paresse », en Corse. Pourtant c'est la *châtaigne*, ainsi que le *gland*, la *racine de fougère*, et le *cambium du tronc des arbres* qui ont permis aux

gens de ne pas mourir de faim lors
des périodes de famine. » ¹

Avant d'habiter à Piedimonte, *lanucia*
et *Luigi* habitaient à Colle San Magno
(plus haut dans la *montagne*), là-bas,
iels habitaient un coin qui s'appelle
« La Castagna », surement parce
qu'il y avait un ou plusieurs pieds
de *châtaigniers*. Au début qu'iels
ont commencé à habiter Piedimonte,
les *habitant.es* de Piedimonte qui ne
les connaissaient pas, se sont mis.
es à appeler *Anna dite lanucia* et
Luigi: lanucia la castagna et *Luigi*
la castagna parcequ'iels habitaient
ingima alla castagna à côté de la
châtaigne

LIVRES

- BEUYS Joseph, Qu'est-ce que l'argent? un débat, L'Arche, juin 1994
- BOUMEDINE Samir, La colonisation du savoir. Une histoire des plantes médicinales du Nouveau Monde (1492-1750), folio histoire, juin 2022
- BOURRIAUD Nicolas, Esthétique relationnelle, les presses du réel, 2018
- BURTIN ZORTA Julia (texte), DRULHE Louise (dessins), Aujourd'hui on dit travailleur.euses de l'art, éditions 369 manuels, 2022
- Le collectif d'enquêtes politiques et BRETAS Marie-Pierre, CABANES Pierre, COLSON Daniel, DEMORCY Didier, GASTFALL Ursula, MONACO Marc et STENGERS Isabelle, Cahiers d'enquête politiques, vivre, expérimenter, raconter, Les éditions des mondes à faire, avril 2016
- CATIN Aurélien, Notre condition, essai sur le salaire au travail artistique, Riot édition, 2020
- DE CERTEAU Michel, GIARD Luce, MAYOL Pierre, L'invention du quotidien / 2. Habiter, cuisiner, folio essais, avril 2019 (première édition janvier 1994)
- CLÉMENT Gilles, Abécédaire, 2015
- CLÉMENT Gilles, Manifeste du tiers paysage, 2004
- Sous la direction de Sophie CRAS, Écrits d'artistes sur l'économie, une anthologie de modestes propositions, B42, février 2022
- DELEUZE Gilles et GUATTARI Félix, Mille Plateaux - Capitalisme et Schizophrénie 2, éditions

- DUHEM Ludovic et PEREIRA DE MOURA Richard (direction), BERG Peter, MAGNAGHI Alberto, PAQUOT Thierry et ROLLOT Mathias (contributions), Design des territoires, l'enseignement de la biorégion, Eterotopia France Parcours collection, 2020
- FEDERICI Silvia, Le capitalisme patriarcal, La fabrique édition, 2019
p. 125: L'invention de la ménagère
p. 63: Omnia sunt communia
- FEDERICI Silvia, Caliban et la sorcière, édition entremonde, 2017
- FEDERICI Silvia, Réenchanter le monde, le féminisme et la politique des communs, édition entremonde, 2022
- FERDINAND Malcolm, Une écologie décoloniale, penser l'écologie depuis le monde caribéen, Anthropocène Seuil, octobre 2019
- FEZER Jesko & Studio Experimentelles Design, (How) do we (want to) work (together) (as socially engaged) designers (students and neighbors) (in neoliberal times)? Public Design Support Offentliche Gestaltungsberatung, 2016-2021, Stenberg Press
- FRIEDMAN Yona, The humanity being explained to aliens / L'humanité expliqué aux extra-terrestres, L'Éclat, 2016
- FRIEDMAN Yona, Utopies réalisables, L'éclat poche, 2008, première édition 1975
- FRIEDMAN Yona, Comment vivre avec les autres sans être chef et sans être esclave? L'éclat poche, 2016
- FUKUOKA Masanobu, La révolution d'un seul brin de paille. Une introduction à l'agriculture sauvage, GuyTrédaniel éditeur, juillet 2021

- GAGO Veronica, Économies populaires et luttes féministes, résister au néolibéralisme en Amérique du Sud, Raisons d'agir éditions, avril 2020
- GAUSSE Claire Gausse (texte), DRULHE Louise (dessins), Cantines de quartier: la recette du lien, éditions 369 manuels, 2018
- GELL Alferd, L'art et ses agents, une théorie anthropologique, les presses du réel, 2009
- Michaël GHYOOT, Lionel DEVLIEGER, Lionel BILLET, André WARNIER, Rotor, Déconstruction et réemploi, comment faire circuler les éléments de construction, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2020
- GIÉDION Sigfried, La mécanisation au pouvoir, contribution à une histoire anonyme, centre Georges Pompidou et centre de création industrielle, 1980, (publication originale: Mecanization Takes Command, New York, Oxford University Press, 1948)
- GUATTARI Félix Guattari, Les 3 écologies, Galilée, 1989
- HARAWAY Donna, Manifeste Cyborg et autres essais, Exils éditeur, 2007
p. 107: Savoirs situés: la question de la science dans le féminisme et le privilège de la perspective partielle
- HARAWAY Donna, Staying with the Trouble: Making Kin in the Chthulucene, Duke University Press, 2016
p. 10: chapter 1: Playing String Figure with Companions Species
- hooks bell, La pédagogie engagée, Ours, Les Téméraires
- hooks bell, Apprendre à Transgresser, éditions Syllepse, 2019
- ILLICH Ivan, Une société sans école, édition du

- ILLICH Ivan, La convivialité, édition du Seuil
- LAZZARATO Maurizio, Marcel Duchamp et le refus du travail, les prairies ordinaires, 2020
- LEPINARD Eléonore et MAZOUZ Sarah, Pour l'intersectionnalité, anamosa, mai 2021
- TSING LOWENHAUPT Anna, Le champignon de la fin du monde, les empêcheur de penser en rond / La Découverte, août 2017
- MARREY Bernard, L'abbé Pierre et Jean Prouvé, éditions du Linteau, 2010
- PASOLINI Pier Paolo, Ecrits corsaires, présenté par DE CECCATTY René, Champs arts, mars 2018
- PETERSELL Laura et CERTENAIS Kevin, Régime Général, pour une sécurité sociale de l'alimentation, Riot édition, 2021
- PETIBON Sarah (texte), DRULHE Louise (dessins), L'Atelier Paysan, éditions 369 manuels, 2019
- P. M., Voisinages & Communs, édition L'éclat, avril 2016
- P. M., BOLO' BOLO, édition L'éclat, mai 2013
- SADR HAGHIGHIAN Natasha, How to spell the fight, Kayfa Ta 5 (co publisher), Stenberg Press (monographic books), printed in Egypt, 2018

EVÉNEMENTS - EXPÉRIENCES

- Fédération des Récupérathèques < federation.recuperatheque.org>, Rencontre Annuelle Officielle des Récupérathèques n° 3 (ROAR 3), La Cambre, Bruxelles, jeudi 21 octobre 2021 au dimanche 24 octobre 2021
- Fédération des Récupérathèques < federation.re-

cuperatheque.org>, ROAR 4, École Supérieur d'Art (Esa), Dunkerque, samedi 29 octobre 2022 au mardi 1er novembre 2022

- La Vie Gagnée < @laviegagnée > Lancement de la Re:vue n° 3, La Mine, HEAR, Strasbourg, mercredi 15 décembre 2022
- La Vie Gagnée < @laviegagnée > arpentage du livre d'Aurélien Catin, Notre condition, essai sur le salaire au travail artistique, Riot édition, 2020, La Mine, HEAR, Strasbourg, mercredi 14 décembre 2022
- Rencontre Samovar Café #1 proposé par Alex Delbos Gomez - « Le modèle des Récupérathèques » animé par Alicia Arco, « A l'intérieur de la production » < lecydre.space > 14ème Biennale Internationale du design, vendredi 6 mai 2022
- Le Massicot (Union Syndicale des étudiant.es en école de création), Congrès Fondateur, École Européenne Supérieur d'Art de Bretagne de Rennes (EESAB), 8 et 9 octobre 2022
- Association Nationale des Écoles Supérieures d'Art (ANdEA), Séminaire d'automne « Après l'orage », École Supérieure d'Art et Design de Grenoble/Valence (ESAD G/V) site Grenoble, novembre 2021
- ANdEA, Séminaire de printemps, École Nationale Supérieure des Art Décoratif de Paris (ENSAD), avril 2022
- ANdEA, Séminaire d'automne "Le Rayon Vert", ESAD Valenciennes, École Supérieure d'Art de Tourcoing (Esä), Le Frenoy, novembre 2022

- ARES et ANdEA, Journées Franco-Belges des écoles supérieures des Arts, Esä Saint-Luc Liège, La Cambre, KASK, Académie Royale des Beaux-Arts de Gand, juillet 2022

- HEAR et ENSAD, Campagne Première, journées professionnelles art, design et innovation en milieu

rural, Meisenthal, 15 et 16 septembre 2022

- Formation Solidaires à Lyon avec Le Massicot, campuscapus Lyon 2, mars 2021

- Le Massicot, Congrès Fondateur, EESAB Rennes, 8 et 9 octobre 2022

DOCUMENTS - PROJETS - OUTILS

- Le Parcours de l'Accompagnateurice, Fédération des Récupérathèques

- Fédération des Récupérathèques, La Valise, outil pour monter une Récupérathèque, 2015

- Le Massicot, Cartes pour l'atelier « Fresque des écoles d'art », 2022

- Collectif Les Mots de Trop (Agathe Delrue, Clara Deprez, Juliette Brishoual, Louna Amisse-Maurice, Pauline Lucas-Hebrard, Sasha Capitaine, Siada Aminou et Sophie Vela), Guide d'auto-défense pour étudiant.es en art, décembre 2022, impression risographie par Super Banco, Brest

- Pauline Liogier et Alicia Arco, La Navette n°4, publié dans le cadre de l'exposition « A l'intérieur de la production » monté par le Cycle Design Recherche (CyDRe) de l'ESADSE à Saint Étienne lors de la 14ème Biennale Internationale du Design

BD

- Liv STRÖMQUIST, La rose la plus rouge s'épanouit, éditions Rackham, 2019

FILMS

- ECONOMOU Maria, *Quand les tomates rencontrent Wagner*, 72'', Grèce, Anemon production, 2019

- FILIOU Robert, *Teaching and Learning as Performing Arts part II*, Ubu Web, 37' 26'', 1979

- HENNOT Benjamin, *La Bataille de l'eau noire*, 73'', Belgique, YC Alligator Fil, 2015

- HOLLY Michael, *Smoke Rises Among Exotic Trees*, film, 13' 19'', Festival TULCA 2019 « The Law is a White Dog »

- KENNEDY Gareth, *Post Colony*, 2014

- MOULLET Luc, *Génèse d'un repas*, 1978, 115'', Moullet & Cie, noir et blanc, 35 mm, France

- SCHIRMAN Danielle, KENDALL Anna-Célia, GUETARY Hélène, *La cuisine de Francfort*, Design 5, Steamboat Films, ARTE France, Centre Pompidou

- TERRANOVA Fabrizio, *Donna Haraway: Story telling for earthly survival*, 81'', Spectre Productions, Atelier Graphoui, CNC, Belgique, France, 2016

- VARDA Agnes, *Les Glaneurs et la Glaneuse*, 1' 22'', France, 2000

REVUES - ARTICLES

- DE DECKER Kris, « Un feu bien entretenu surpasse la cuisinière moderne », Low Tech Magazine < solar.lowtechmagazine.com > < <https://solar.lowtechmagazine.com/fr/2014/06/thermal-efficiency-cooking-stoves.html> >

- LEVENSTEIN Harvey, CONLIN Joseph, « Les habitudes alimentaires des immigrants italiens en Amérique du Nord - Etude de la persistance d'une culture culinaire et de la montée du « fast food » en Amérique du Nord », Culture technique - n°16 « Technologies agro-alimentaires », 1986

- Azimuts n°51, « formation », promotions 2019 du

Cycle Design Recherche (CyDRe), École Supérieure d'Art et Design Saint Étienne / Cité du Design, 352 pages, 2020, revue-azimuts.fr

- Azimuts n°40-41: « revues de recherche en design, un panorama », promotions 2014 du Cycle Design Recherche (CyDRe), 512 pages, 2014

- Azimuts n°53: « Collecte », promotions 2021 du Cycle Design Recherche (CyDRe), 352 pages, 2021

- Azimuts n°48-49: « Le type. Règne, crise & critique », promotions 2018 du Cycle Design Recherche (CyDRe), 312 pages, 2018

- Les Patronnes, Travail, genre et société n°13, 2005, La Découverte, < <https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2005-1.htm>>

- Jackie CLARKE, « L'organisation ménagère comme pédagogie. Paulette Bernège et la formation d'une nouvelle classe moyenne dans les années 30's 40's »

- LEE DOWNS Laura, LAUFER Jacqueline Laufer, « Les patronnes »

- FOUQUET Annie, Les femmes chef d'entreprise - le cas français

PODCASTS

- Donna Haraway, « Philosophe cyborg, Les Chemins de la philosophie », France Culture, < <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-donna-haraway-philosophe-cyborg>>

1/4: «Je préfère être cyborg que déesse », Thierry Hoquet, 13 décembre 2021, 58"

2/4: « La nature ne se découvre pas toute nue », Florence Caeymaex, 14 décembre 2021, 58'"

3/4 : «Moi, femme blanche d'âge moyen, américaine, radicale... », Elsa Dorlin, 15 décembre 2021, 58'"

4/4 : «La langue souple et agile de ma chienne a nettoyé mes tissus de mes amidales », Vincianes Despret, 16 décembre 2021, 58'"

- Vincianne Despret sur Youtube, playlist personnelle, < https://www.youtube.com/playlist?list=PLmOpZ8HavnOROqoodTHMpLe2H6L_BTmBk>

- FEDERICI Silvia, « Caliban et la sorcière: femme, corps et accumulation primitive », Artesquieu, 56'", 2013, <https://www.youtube.com/watch?v=pMCxh4v6cvY&ab_channel=Artesquieu>

- « L'économie de l'alimentation », France culture, Entendez-vous l'échos? <<https://www.franceculture.fr/emissions/series/leconomie-de-lalimentation>>

1/4: «Quand l'industrie fait son marché », Pascale Hébel et Camille Harel, 27 mai 2019, 58"

2/4 : «Economie de l'alimentation: Le modèle du supermarché en fin de course? », Laure Lavorata et Pierre-Marie Décoret, 28 mai 2019, 58"

3/4: « Une planète à nourrir », Bruno Parmentier, 29 mai 2019, 58'"

- La fin du politique? France culture, Les nuits de France Culture, < <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/extrait-nuits-magnetiques-la-fin-du-politique-3-5-avec-felix-guattari-1ere-diffusion-26-03-1980-7163247>>

3/5: Félix Guattari: « C'est à travers l'interaction que l'on peut retrouver un sens du politique », Félix Guattari, 21 avril 2022, 30"

- Olivier Marboeuf et Aurélien Cantin, « Conversation à propos du salaire artistique », r22, octobre 2020, pour les antennes Phoenix et Un Lieu Pour Respirer, < <https://www.r22.fr/antennes/un-lieu-pour-respirer/rencontres-debats/conversation-a-propos-du-salaire-artistique-avec-aurelien-catin-et-olivier-marboeuf>>

- Fabrication de sauce tomate et mise en conserve en extérieur, enquête, archive personnelle, photos, vidéo, prise de note, Décines-Charpieu, août 2021

- Martin, Laita et Mathias - les anciens de la Récupérathèque l'Aubenne à l'ESADSE, entre janvier et avril 2022

- Jessica LOBO, administrative du compte Facebook « Sharing is Caring (real spirit) », septembre 2022

- Michael ROY, théoricien de l'art et salarié à Emmaüs Sherviller, rencontré dans le cadre du cours Technoscape animé par Jean-François Gavoty, Cyril Bret et Nicolas Fourgeaud

- Gareth Kennedy, sculpteur et enseignant dans le groupe pédagogique du FIELD au National College of Art and Design (NCAD), mai 2022

COLLOQUES

- « Etat d'alerte : responsabilité sociale et bouleversement écologiques », colloque organisé par @alt516recherche - association des doctorant.es stéphanois.es, journée d'étude en lettre, arts, art appliqué, mercredi 1er juin 2022, l'intérieur de la production - 14e Biennale de Design Saint Étienne

- Colloque, « Mémoire d'usines : La TASE et la Rhodia », organisé par la BML et le laboratoire ELICO Lyon 1 dans le cadre du projet RESPIRA, à la Bibliothèque Municipale de Lyon, 9 septembre 2016, enregistrement vidéo, 2'36'00", TARDY Cécile, GONON Laurent, VALEX Mathias, DUCHENE François, Tona Agnieszka et Dupuy-Salle Manuel, https://www.bm-lyon.fr/spip.php?page=video&id_video=907

- « L'art d'apprendre », catalogue d'exposition, Centre Pompidou-Metz, janvier 2022

- « Maison soustraire, à posteriori », Mathilde Pellé, 14ème Biennale Internationale du Design, avril 2022

CONFÉRENCES

- ABEL Mathilde, conférence sur l'Economie Sociale et Solidaire, Fédération des Récupérathèques, février 2021

- Bye Bye Binary, conférence sur la revue La Perruque, école de recherche graphique, 41', 21.04.2022, <<https://genderfluid.space/histoires.html>> | revue : <<http://www.la-perruque.org/>>

- BAILLY Jean Christophe, conférence dans le cadre du Parcours Nomade, HEAR Mulhouse, 8 décembre 2022, 2'00'00''

- DURING Eli During, Conférence sur les diagrammes, Laboratoire des Intuitions (LDI), 15 mars 2013, 1'15'00", <https://www.youtube.com/watch?v=lA-DOoMOLaY4&ab_channel=LaboIntuitions>

- HARAWAY Donna, String figures, multispieces muddle, staying with the trouble, conférence YouTube, Kiasualberta, 27 juin 2014, 1'48'00", <https://www.youtube.com/watch?v=Z1uTVnhI-HS8&ab_channel=KIASualberta>

- La Souplothèque, Gilbard.e.s et In Limbo, table ronde, ROAR #3, La Cambre, octobre 2021

- NAJI Salima, <<https://salimanaji.com/videos/>>

- PETRESCU Doina, conférence à l'ENSBA Lyon coordonné par Marie Canet, 27 janvier 2021

- SONJASDOTTER Asa, conférence au National Colle-

MÉMOIRES - THÈSES

ESADSE

- Pauline Liogier, Potagez 7500 cm2, mémoire de DNSEP Design mention Objet, 2020

créatrice du Pôle Terre et actuellement chercheuse au Cydre

- Laïta Cardin, Blasé.e de l'apocalypse. dictionnaire pour exprimer les perspectives de mondes futurs radicalement changés et incertains, mémoire de DNSEP Design mention Espace - ESADSE, suivie par Jean-Claude Paillasson et Félix Kazi-Tani, 2021

ERG + ULB

- SABBATIER Fabrice, Saisir l'économie par le(s) sens, une approche critique et sorcière de la visualisation de données économiques par le design, école Polytechnique de Bruxelles / ULB et École, de Recherche Graphique (ERG), 2021-2022 thèse, < <http://www.fabricesabatier.com/> <https://www.facebook.com/desorcelerafinance/>>

HEAR

- Léa Cheamrin, Sismo-graphiste, mémoire DNSEP Communication Graphique, HEAR Strasbourg, 21-22, par Olivier Deloignon

- Gabrielle d'Alessandro, De celui dont je mange le pain je chante aussi la chanson, mémoire DNSEP Art Objet Livre, HEAR Strasbourg, 2019

- Camille Deriaz, Jane Jane Queen of Pain, mémoire DNSEP Communication Graphique, HEAR Strasbourg, 21-22, suivit par Anne Laforêt

- Harmonie Begon, Timiel. De l'enquête de terrain aux formes d'un design situé, mémoire DNSEP Design, HEAR Strasbourg, 17-18, suivit par Pierre Doze et Cyrille Bret

- Marie Serrié, L'important c'est de participer, mémoire DNSEP Communication Graphique, HEAR

- Juliette Kerviche, pour le feu, on dit qu'il faut froter le caillou de l'île contre celui du pays, mémoire DNSEP Art No Name - HEAR, HEAR Strasbourg, 2022, suivit par Nicolas Fourgeaud,

- Lucile Weber, La transition graphique, mémoire DNSEP Communication Graphique, HEAR Strasbourg, 19-20, suivit par Cyrille Bret

Imprimé à Strasbourg,
le 16 janvier 2023
sur du papier Lana

Typographies :

[-] Adelphe Floreal, Eugénie Bidaut, Bye Bye Binary (BBB) [collectif.ve Franco-Belge actif.ves sur la débinarisation du langage. Iels pratiquent « l'expérimentation pédagogique » sur l'exploration graphique et typographique sur le langage et l'écriture inclusive non-binaire]*

[-] Compagnon Medium, *Compagnon Bold*, *Compagnon Light Italic*, Compagnon Roman, Juliette Duhé, Léa Pradine, Valentin Papon, Chloé Lozano, Sébastien Riollier

[-] Avara, *Avara Italic*, Raphaël Bastide + contributions by Lucas Le Bihan + Wei Huang

* Bye Bye Binary, conférence sur la revue La Péruque, école de recherche graphique, 41', 21.04.2022, <<https://genderfluid.space/histoires.html>> | revue : <<http://www.la-perruque.org/>>

Remerciements

anne laforêt pour m'avoir accompagnée lors de la rédaction de ce mémoire. Merci pour son regard attentif, éclairant et ses qualités d'écoutes précieuses.

Juliette Kerviche, Ines Bezad, Ines Osni, Anna Arco et Grégory Jérôme pour le travail de relecture et de correction.

Azadeh Cohen pour son aide technique.

merci à tous·tes les personnes que j'ai eu la chance de rencontrer et qui m'ont amené à rédiger ce mémoire :

la Fédération des Récupérathèques;

les membres du CyDRé;

aux membres de la famille Posta, Arco, Raso, Saccucci et Ciambelano;

les écoles que j'ai fréquentés.

